

// ESCALE DU LIVRE //

PROGRAMMATION SCOLAIRE
2016

Jeudi 31 mars et vendredi 1er avril
2016



ESCALE DU LIVRE

Avant de commencer....

Merci de bien vouloir lire ce qui suit avec attention.

*Assurez-vous d'avoir pris connaissance du fonctionnement et modalités d'inscription aux journées scolaires de l'Escale du livre. Les informations se trouvent sur notre site Internet.

*Les niveaux concernés sont précisés avant chaque présentation de titre. Ils sont proposés en fonction des recommandations des éditeurs et des souhaits des auteurs. Si vous avez d'autres propositions, nous pouvons en discuter ensemble.

*Nous satisfaisons au mieux vos souhaits, et si vos choix ne sont plus disponibles, nous discutons avec vous de la meilleure seconde option.

*Chaque rencontre doit être préparée en amont dans la classe. Les élèves doivent connaître au moins un livre de l'auteur ou l'illustrateur que vous choisissez. Nous vous confirmons le nom de l'auteur au plus tôt pour vous laisser le plus de temps possible pour travailler.

*La liste des livres ci-après n'est qu'une suggestion. Vous pouvez choisir de travailler sur d'autres titres. Nous vous demandons de nous informer dès que vous avez déterminée les livres que vous allez aborder en classe.

*L'achat des livres est à votre charge et les délais de commande des livres sont à prendre en compte.

*Si vous choisissez de prendre part à deux activités (places limitées), préparez-vous à une sortie sur la journée entière.

*Nous ne fournissons pas les pique-niques éventuels, et nous ne fournissons pas de lieu unique pour vous accueillir pour le repas en cas de mauvais temps. Vous êtes autonomes, mais nous pouvons vous aiguiller vers des solutions existantes.

*N'oubliez pas de prévoir le moyen de transport de votre classe.

La Région Aquitaine et Ter Aquitaine (Sncf) vous proposent des tarifs "groupe scolaire" pour venir à l'Escale du livre les jeudi 31 mars et vendredi 1 avril 2016. Réservations pour des trajets entre 9h et 16h dans la limite des places disponibles, sur une adresse spéciale que l'on vous confirmera ultérieurement et sur demande.



Dans le cadre de *Fest'Ter*

Sommaire :

Les auteurs et illustrateurs :	page 4
Les secondes activités :	page 96

Liste des auteurs et illustrateurs :

Annie Agopian	Aurélie Guillerey
Géraldine Alibeu	Olivier Ka
Cati Baur	Christophe Mauri
Marion Billet	Junko Nakamura
André Bouchard	Fleur Oury
Alex Cousseau	Cédric Ramadier
Mymi Doinet	Thomas Scotto
Pascale Estellon	Audrey Spiry
Malika Ferdjoukh	Arnaud Tiercelin
Bruno Gibert	N. M. Zimmermann

Rappel des tarifs :

Rencontre d'un auteur : 50 € par classe

Rencontre d'un illustrateur : 50 € par classe + 10 € de participation à l'achat de matériel

Journée complète rencontre auteur + deuxième activité : 60 € par classe

Visite du Musée de l'Imprimerie : 70 € par classe

Spectacle Les contes en tissu Passerel : 60 € par classe

Spectacle Chroniques d'Hurluberland : 65 € par classe

Pour information, les auteurs sont rémunérés pour toute intervention, selon les recommandations tarifaires de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse

-Journée complète : 414 € brut, soit 376 € net

-Demi-journée : 250 € brut, soit 227 € net

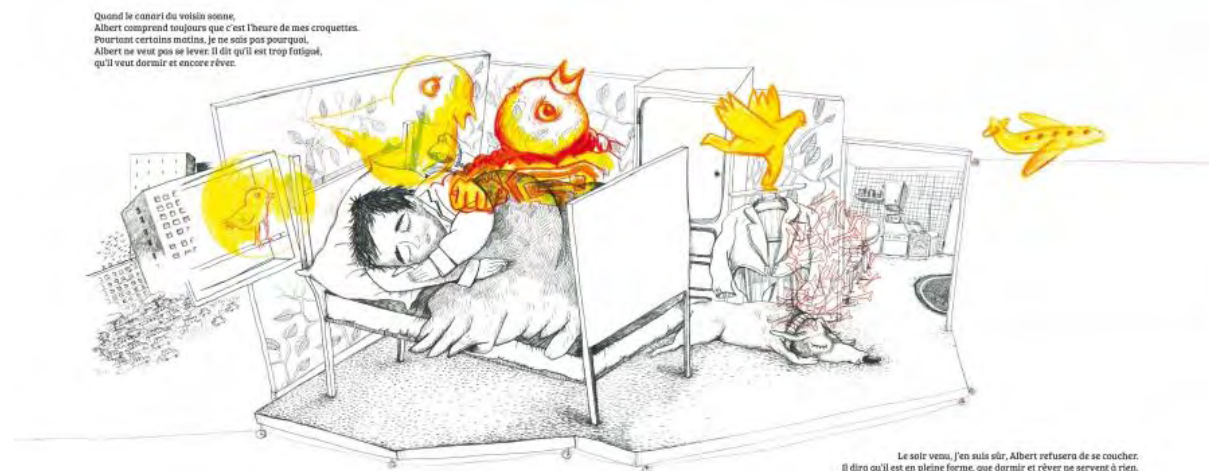
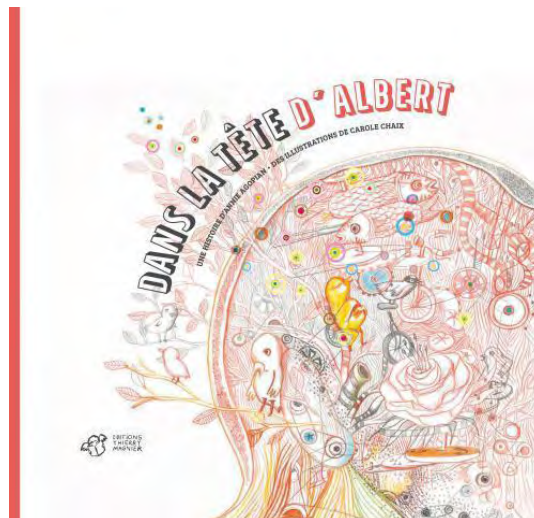
// LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS //

ANNIE AGOPIAN

CP – 6ème

Dans la tête d'Albert, Annie Agopian, Carole Chaix, Thierry Magnier, 15,50 €

À le voir rêver devant sa boîte de céréales, saliver à l'idée d'un plat de spaghetti ou bégayer face à cette jolie fille, le chien d'Albert a de gros doutes concernant l'intelligence de son maître. C'est bien la peine d'avoir une si grosse tête ! Et pourtant, il s'en passe, des choses, à l'intérieur... Alors qu'il semble paresser dans son lit, Albert se repose, se régénère, se répare. Il stocke de l'énergie, rêve, revit sa journée. Il fait le tri, il jette, il classe, il archive et mémorise. Autant de processus essentiels, qui s'accomplissent à l'abri de tous les regards. De page en page, de scène en scène, texte et images se répondent pour explorer le quotidien fourmillant d'Albert, en dehors et en dedans.



Le chien d'Albert trouve que son maître est parfois bizarre, qu'il est un peu long à la détente, et qu'il n'est pas doué pour parler aux filles. Parfois, il a du mal à comprendre comment cette grosse tête arrive à l'inverse à faire des choses compliquées.

Aux questionnements du chien répondent les plongées en abîme dans le tête d'Albert, dans laquelle on rentre pour découvrir des rouages, des circonvolutions, des réflexions, des idées, des morceaux de phrase qui s'enroulent et se déploient.

Aux doubles pages de la vie quotidienne répondent celles de l'intimité du cerveau d'Albert. Les mots d'Annie Agopian nous font sourire, froncer les sourcils, nous étonner et rêver. Les illustrations de Carole Chaix sont parfaites pour ce texte. L'univers de l'illustratrice est un appel à une plongée dans l'imaginaire à lui tout seul.

Le trait léger, déstructuré parfois, le noir et blanc d'où surgissent des êtres et des formes aux couleurs vives, nous guide d'une page à l'autre entre rêve et réalité, entre les doutes du chien et la formidable machine en action qu'est la tête d'Albert.

Fou et tellement vrai en même temps. A découvrir sans faute !

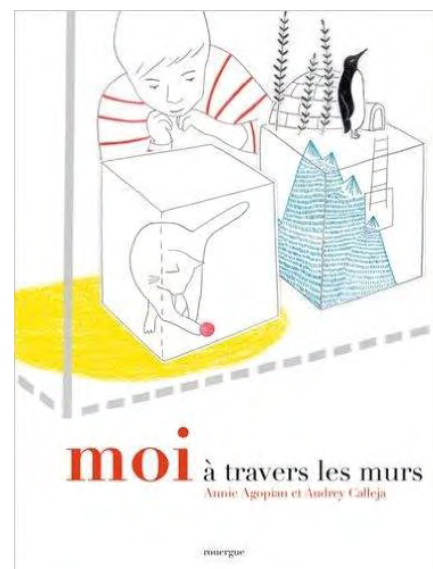
<http://librairiesandales.hautetfort.com/>

CP – CM2

***Moi à travers les murs*, Annie Agopian, Audrey Calléja, Le Rouergue, 14,50 €**

Moi, c'est le héros, un petit garçon. Il vit le moment du coucher dans sa chambre comme un déchirement et un enfermement. Dans cette expérience ordinaire, Moi déploie toute la gamme des ripostes possibles. La chambre d'enfant est d'abord vécue comme un lieu de relégation, sanction de l'autorité parentale. Chassé du paradis terrestre tel qu'il l'imagine dans la chambre des parents, l'enfant agit en rétorsion, chansons et histoires suffisamment fortes pour être entendues et engendrer la réaction des parents.

Récit et illustrations d'une grande richesse rendent palpables toutes les ambiguïtés et complexités de l'enfance tiraillée entre désir et refus de grandir. Ce voyage autour de la chambre est comme un feuilletage. En tête à tête avec lui-même, le petit garçon sait bien qu'il exagère. On sent la tension avec ses parents et on admire la façon dont tombe la pression quand il fait semblant de dormir.



Avec une certaine rouerie, il sait jusqu'où ne pas aller trop loin ! En son for intérieur, il connaît aussi les ressources oniriques permises par l'enfermement et les imaginaires développés. *Roi 14*, *Roi triste*, *Pirate des Mille et une mers*, *Cirque*, ces scénarios esquissés sont mis en image par Audrey Calléja avec beaucoup de maîtrise. Chaque histoire tient dans une boîte décor d'où s'échappent les personnages connus ou non. Ainsi cohabitent ours en peluche rassurant du petit et super

héros du grand qu'il n'est pas encore, dinosaure et ordinateur. Le dessin net, les éléments collés figurent habilement l'univers de l'enfant fait de bric et de broc. Ils apparaissent, disparaissent, changent de taille. Blanc, gris et noir dominent le décor avec quelques taches de couleurs, lumière jaune qui passe sous la porte, flaque bleue de la mer imaginée, tous les univers en quelques coups de crayon.

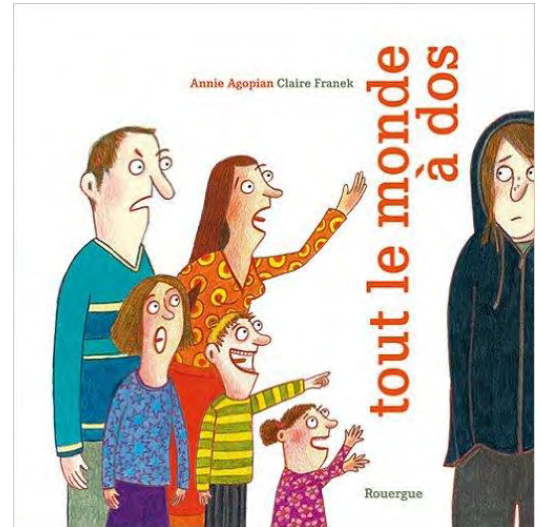
<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CM1 – 3^{ème}

Tout le monde à dos, Annie Agopian, Claire Franek, Le Rouergue, 12 €

À force d'être petits, c'est sûr qu'on devient des grands ». Mais... entre les deux... il se passe une chose étrange, étonnante, obligatoire. Certains sont chenille ou larve, tandis que d'autres sont crotale ou homard. La chenille a un corps mou, la larve a des pattes qui lui poussent, le crotale agresse, le homard n'est pas à l'aise dans sa carapace. Bienvenue au royaume de l'adolescence !

Cet album présente avec beaucoup de subtilité et d'humour cette métamorphose bien délicate. Les sensations sont bien exposées : les doutes sont narrés et les expressions bien trouvées. Et, parce que le comportement des ados est parfois difficile... ils ont tout le monde à dos. Les questions restent en suspens mais la bonne humeur est retrouvée à la fin de l'ouvrage. Voici un livre qui présente avec une grande justesse la confusion de l'adolescent, permettant ainsi de constater que ses sentiments et ses interrogations sont communs à tous.



<http://www.ricochet-jeunes.org/>



CE2 – CM2

Le trou, Annie Agopian, Alfred, Le Rouergue, 16 €

C'est l'histoire d'un garçon et de sa maman qui veulent mettre à jour leurs passeports pour partir en vacances et qui tombent dans un trou. Trou de mémoire familial où le garçon apprend que son grand-père était arménien et apatride... Trou de mémoire collective pour tout un peuple dont le génocide peine à être reconnu. A l'occasion du 95^e anniversaire du génocide arménien (24 avril 2010), un livre unique et sensible, porté par un texte intime et puissant



d'Annie Agopian et les illustrations d'Alfred, talentueux auteur de BD.



Extrait "Le trou" D'annie Agopian et Alfred, © 2010 Editions du Rouergue

Comment transmettre la mémoire historique ? Comment lier le passé et le présent ? C'est à ces deux questions qu'Annie Agopian et Alfred apportent une réponse pertinente et convaincante. [...] La narration complexe utilise différents registres de l'humour à la colère et l'illustration conforte le propos grâce aux couleurs ternes, sombres qui mettent en opposition la petitesse de l'enfant et la multitude des victimes ou qui jouent des reflets de l'enfant et de son grand-père.

Parmi toutes les façons qu'il y a de construire chez de jeunes lecteurs la

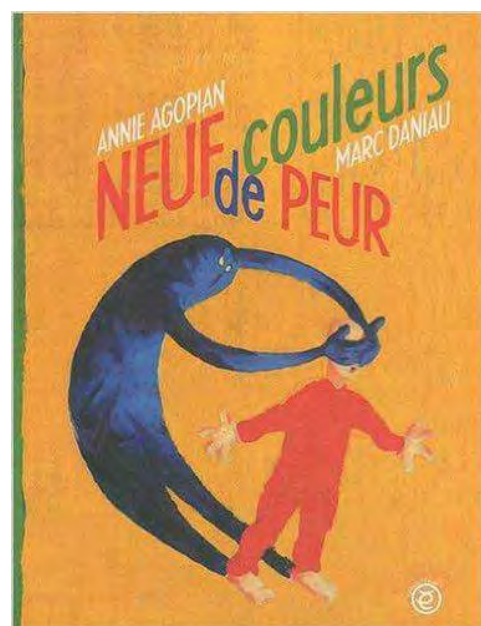
connaissance de l'histoire, Annie Agopian a choisi résolument la fiction dans un livre grave et ambitieux, qui évite le didactisme et est ouvert à de multiples discussions.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CP, CE1, CE2, CM1

Neuf couleurs de peur, Annie Agopian, Marc Daniau, L'Edune, 14,20 €

Vert de peur, peur bleue, peur du noir, peur de rougir... les peurs ont des couleurs qui se déclinent dans cet album multicolore. Pour les combattre ou les apprivoiser, ces petites histoires les décortiquent et nous les montre telles qu'elles sont. Elles font partie du quotidien des enfants mais aussi des adultes. Mais, bien comprises, elles nous aident à grandir.



On voudrait tellement et tant,
ne plus jamais avoir peur
de rougir,
devenir invincible
une bonne fois pour toutes,
pour toujours...
Ou juste un petit peu plus invisible.
Vivre enfin tranquille,
comme une tomate magnifique
plantée au milieu d'un tas de courges
et de sacrées patates.

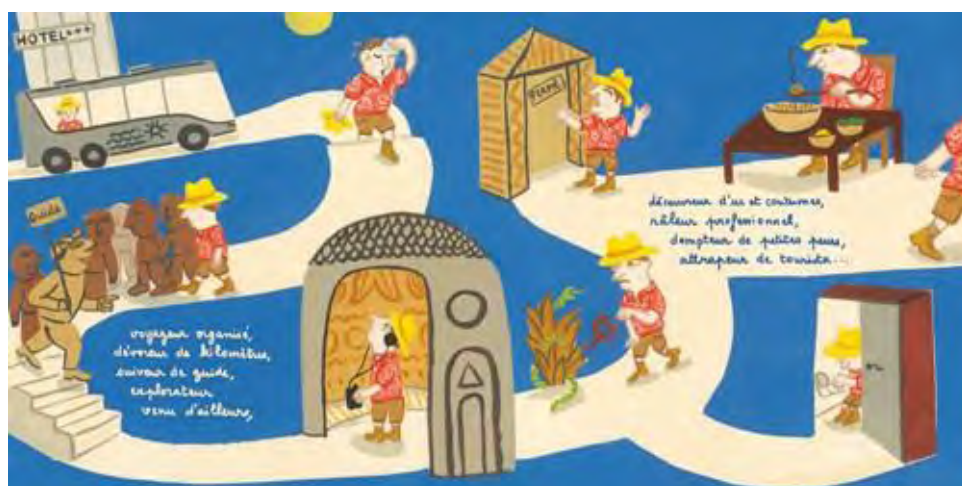
Plus loin que le bec des hirondelles, Annie AGopian, Magalie Bardos, Le Rouergue, 13,70 €

Dans le quartier, tout le monde le sait, Mme D’Laba aime M. d’Issy, le seul touriste de l’immeuble. M d’Issy, lui, ce qui l’intéresse dans la vie, ce sont les voyages, de préférence au soleil et surtout très organisés, dans des pays où les gens sont toujours plus pauvres mais tellement plus heureux et d’où il rapporte d’authentiques objets d’artisanat « made in China ». Donc, dès qu’il le peut, M. d’Issy confie, sans état d’âme, plante verte, chat et clef à sa concierge, Mme D’Laba. Il va, vole, vogue, roule sur les sentiers battus du tourisme de masse, ignorant la misère ou l’oppression qui règne dans les pays qu’il visite. Il ne voit vraiment pas plus loin que le bec des hirondelles, se dit patiemment Mme D’Laba, avec tout son amour rêveur. Mais elle sait qu’un jour les trop beaux rêves de M d’Issy s’envoleront. Elle le sait car elle aussi un jour a cru aux mirages des pays de papier glacé et a tout quitté pour arriver dans



ce quartier où, sans le savoir, l’attendait déjà M. d’Issy...

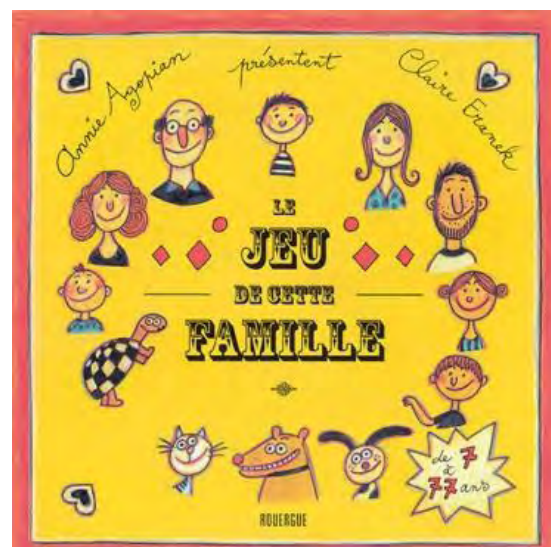
Le texte d’Annie Agopian dénonce de manière lucide et habile les abus des touristes occidentaux, sur un fond de rencontre amoureuse. Et les dessins de Magali Bardos nous aident à voyager dans cet album ensoleillé et engagé.



CP, CE1, CE2, CM1, CM2

Le jeu de cette famille, Annie Agopian, Claire Franek, Le Rouergue, 12,20 €

En s’inspirant du jeu des 7 familles, le jeune garçon et narrateur de cette histoire nous explique les derniers changements dans sa famille. La mise de départ est assez simple. Sa famille se compose d’un père, d’une mère, d’un fils (c’est lui) et d’un toutou. Mais après la catastrophe, comprenez la séparation, tout se complique. Et particulièrement lorsqu’arrivent un nouveau et une nouvelle partenaire et que s’ajoutent des animaux et des demi-frères et demi-sœurs. Il ne s’agit pas pour lui de rassembler ces nouvelles tribus mais d’expliquer ce chamboulement, de s’en amuser et même de composer une famille idéale. Annie Agopian et Claire Franek ont choisi d’aborder la séparation de façon ludique en donnant la parole à un enfant et en exprimant avec humour ce qu’il vit. Sur des fonds jaunes, voici une mise en scène et une narration parfaitement maîtrisées pour un album original et drôle.



<http://www.ricochet-jeunes.org>

L'auteur :

Après plusieurs années passées à Toulouse, Annie Agopian vit aujourd'hui dans le Gard. Née au Cameroun en 1956, elle a vécu toute son enfance à Madagascar. Après des études de psychologie elle écrit d'abord pour la publicité et la presse, puis pour la jeunesse. Ses albums abordent avec humour et sensibilité des thèmes rares voire périlleux en littérature jeunesse et sont édités aux éditions du Rouergue, Thierry Magnier, L'édune, Didier et Casterman. Ils racontent la différence culturelle heureuse, la façon dont se fabriquent les rêves, ce qui se passe au juste entre nos deux oreilles, les péripéties de la vie de fœtus, la vieillesse attendue comme une aventure, le temps qui passe et celui du dimanche en particulier, le silence devenu aujourd'hui insupportable, la famille recomposée et toutes les autres formes de famille existantes, les quatre murs de la chambre d'enfant et leur potentiel imaginaire, la dispute comme moyen de communication amoureux, les petites et grosses peurs que l'on nie et les trous de mémoire familiaux que peut creuser l'Histoire... En marge de son travail d'auteur, Annie Agopian anime des rencontres lectures en milieu scolaire ; des ateliers d'écriture pour enfants, adolescents et adultes.

GERALDINE ALIBEU

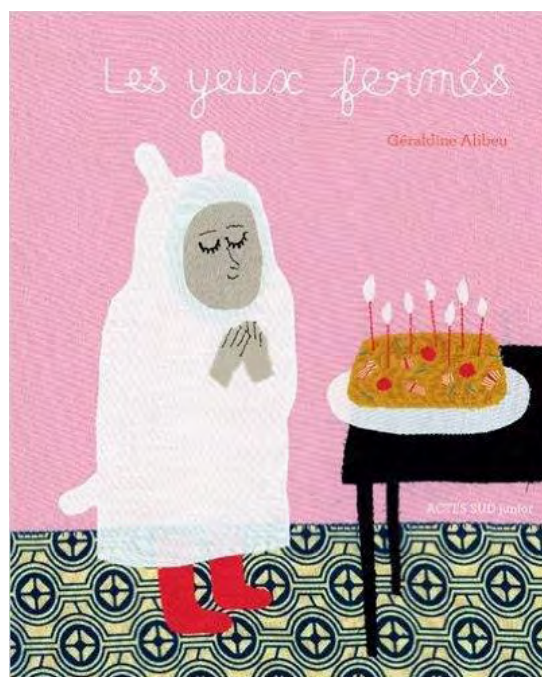
CP – CM2

***Les yeux fermés*, Géraldine Alibeu, Actes Sud junior, 13,90 €**

Il s'appellent Ornella, Moustapha, Anaïs, Nour, Adam ; ils vivent aux quatre coins du monde, ne se connaissent pas, mais partagent un point commun : ils savent fermer les yeux pour apprécier l'instant présent ou tout simplement vivre autre chose.

Pour le chat Moustapha, fermer les yeux lui permet de ne pas être repérable la nuit ; chez le petit garçon Akil, les yeux fermés est un signe de courage, alors que chez Nour, ils signifient un moment de tendresse... A chacun son instant à soi ; il y a autant de significations qu'il y a de yeux fermés sur la Terre.

Fermer les yeux c'est se couper du monde, intérioriser, se souvenir, jouer ou encore aimer. Dans tous les cas, ce moment reste un instant pour soi, secret. Néanmoins, il n'est jamais un moment blanc ou rien ne se passe. Salimata "à sous les paupières l'atlas du monde et l'annuaire. *Les yeux fermés*, il n'y a plus qu'à les relire". Le jour de son anniversaire, Medy (illustration de couverture) en profite ; "il formule un très long vœu et personne ne peut le faire à sa place." Enfin, malgré "la chair glacée par le vent", Adam ressent moins la morsure du froid dès qu'il ferme les yeux.



Il sait le faire les yeux fermés :
 ses lacets, réciter "la comptine d'été",
 multiplier par quatre.
 Léo sait aussi faire
 le chalet suisse, le château fort,
 la tour Eiffel, le pont du Gard.
 Les yeux fermés, il peut les faire.



Géraldine Alibeu partage avec ses lecteurs un moment de plénitude. L'environnement se remplit de coton, on est bien, on tourne les pages tranquillement. On prend plaisir à découvrir les illustrations aussi douces que les mots. Faits de tissus et de fils, les personnages dégagent paix intérieure et tranquillité. Ainsi, avoir *les yeux fermés* devient un instant rare qu'il s'agit de privilégier, histoire d'en profiter et d'être en accord avec soi-même.

<http://virginieneufville.blogspot.fr/>

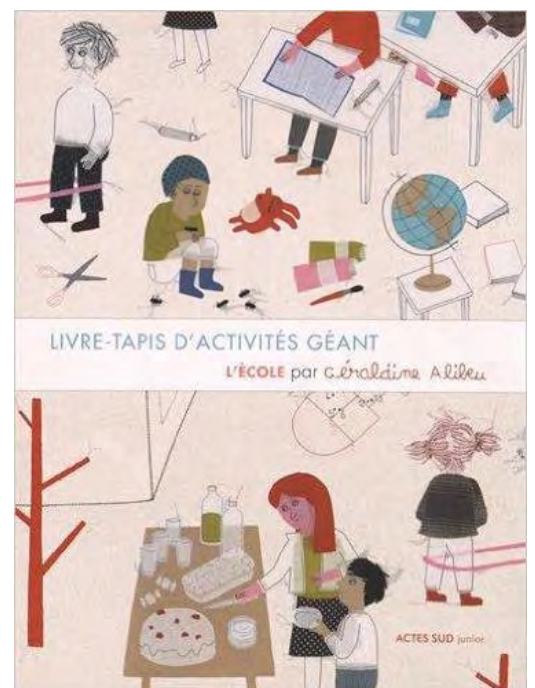
CP – CE2

Livre-tapis de l'école, Géraldine Alibeu, Actes Sud Junior, 10 €

Lorsque les enfants reviennent de l'école, ils n'apprécient pas toujours (jamais) de raconter leur journée. Malgré nos (incessantes) questions, on ne parvient pas à savoir s'ils s'ennuient, s'ils s'amusent ou s'ils se sentent bien avec leurs camarades. Avec ce livre-tapis géant d'activités sur le thème de l'école, vos petits et vos proches pourront partager leurs expériences, verbaliser leurs pratiques scolaires, dessiner leurs difficultés ou griffonner le portrait de leurs maîtresses adorées. Des jeux, des points à relier, des coloriages, des dessins sont proposés afin que l'enfant s'approprie et mette en œuvre et en mots « son » école. Tissé des délicates illustrations de Géraldine Alibeu, ce livre-tapis est une expérience graphique à vivre seul ou à plusieurs. 1m x 1,50m de liberté recto-verso que l'on peut afficher comme un poster personnalisé ! Tous à vos crayons, vos feutres et vos pinceaux ...

Le mot de l'auteur :

« À vos crayons, feutres, stylos bille 4 couleurs !



J'ai créé ce livre-tapis entièrement illustré à la machine à coudre, mais il reste du boulot : parents d'élèves à colorier, leçon du jour à compléter, têtes-en-l'air d'élèves distraits à dessiner, points à relier, cartables à remplir... On peut même dessiner au coin les personnes punies et gribouiller sur les cahiers. »



CE1 – 6^{ème}

La roche qui voulait voyager, Nono Granero, Géraldine Alibeu, Hong Fei, 14,20 €

Une fable philosophique nécessaire et salutaire sur la liberté... Un propos plein d'espoir.

Il était une fois une énorme Roche, dont chacun pensait qu'elle était incapable de parler ou de rêver. Révoltée, elle se confia au Géologue, le suppliant de l'emmener voir le monde. Mais ce Géologue, peut-être par déformation professionnelle, avait le cœur dur comme le diamant. Sûr de son savoir, il ne songeait qu'à faire taire la Roche et, avec son marteau, à la réduire à rien. A rien ? En poussière plutôt ! Or, on le sait la poussière de roche, ça s'envole, et parfois ça pique les yeux...

Géraldine Alibeu illustre avec brio le texte de Nono Granero marqué par la finesse d'esprit et la force de la métaphore. Qui qu'on soit, même une Roche, rien, ni sa nature ni son environnement ni surtout les préjugés, rien ne saurait entraver une aspiration profonde et légitime à la liberté et à la réalisation individuelle.

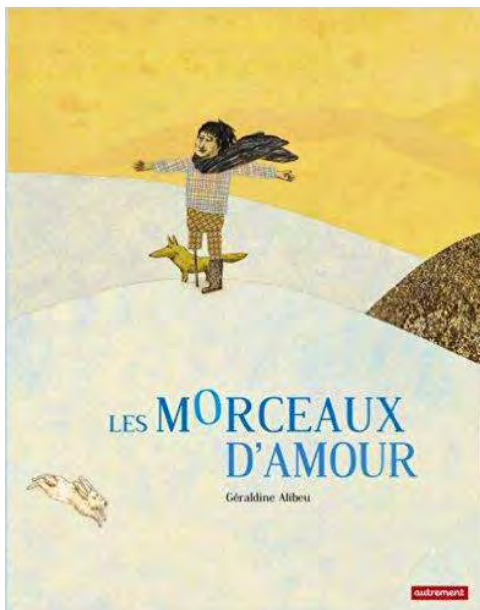


Les morceaux d'amour, Géraldine Alibeu, Autrement jeunesse, 16,50 € (+1DVD)

Les morceaux d'amour, c'est une très belle histoire d'amour certes, mais aussi un album sur la guerre et ses ravages. Un soldat revient de guerre, des membres en moins. Sur sa route, il croise une toute jeune fille qui s'éprend de lui au point de lui faire don de son bras, puis de son oeil, et enfin de sa chevelure, afin que l'homme retrouve son identité corporelle.

Mais comme par enchantement et par magie, les membres de la jeune fille retrouveront leur propriétaire féminin... et l'album finira sur une happy end pour le moins inattendue : ces deux jeunes trouveront dans leur union, et donc dans celle de leur corps, démantelé ou non... l'Amour, le vrai... celui qui n'existe peut-être que dans les oeuvres de fiction... mais qui nous fait rêver.

Comme toujours Géraldine Alibeu nous propose plusieurs lectures de l'album grâce à ses illustrations généreuses, à l'inverse de son texte concis et sobre. Ses images nous disent un peu davantage ou un peu autre chose que les mots. Sans parler du DVD d'animation accompagnant l'ouvrage, support également maîtrisé, qui nous raconte une autre histoire, une autre version de ces deux destins.



L'auteur :



Je suis née en 1978 à Échirolles, petite ville des Alpes.

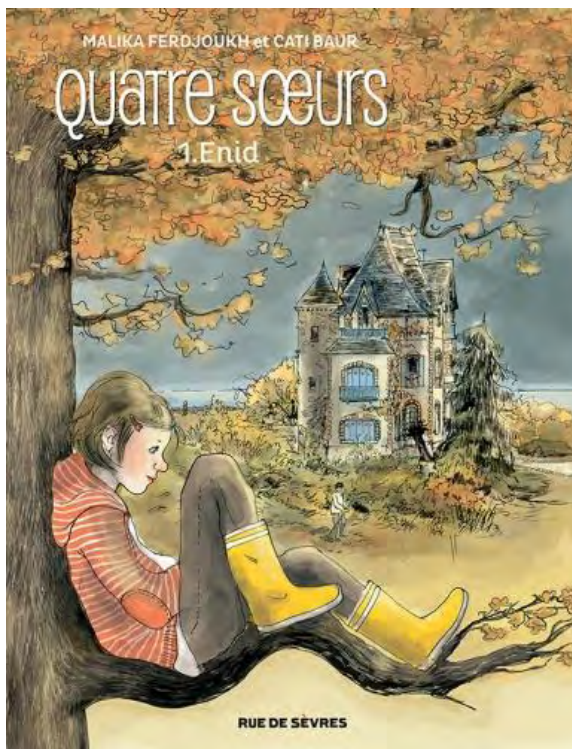
J'y ai passé mes mercredis d'enfance à bricoler du carton et de la toile cirée autocollante. Puis j'ai commencé, à l'école primaire, le récit des aventures de mon institutrice en bande-dessinée. Cela m'a sans doute servi plus tard à intégrer l'atelier d'illustration de Claude Lapointe aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Depuis 2001 je me consacre à l'illustration pour la littérature et la presse jeunesse, et à l'écriture de mes propres albums. Je fais parfois des très courts films d'animation, des céramiques illustrées, des images en couture.

Quatre sœurs, Tome 1, Enid, Cati Baur d'après Malika Ferdjoux, Rue de Sèvres, 15 €

Quatre sœurs, Tome 2, Hortense, Cati Baur d'après Malika Ferdjoux, Rue de Sèvres, 15 €

Quatre sœurs, Tome 3, Bettina, Cati Baur d'après Malika Ferdjoux, Rue de Sèvres, 15 €
A paraître le 20 janvier



« *Les Quatre sœurs*, c'est mon roman jeunesse préféré de l'univers entier, rien que ça. Les Sœurs Verdelaïne et la Vill'Hervé je les adore au point que je regrette toujours que Charlie, ma préférée, n'ai pas son tome consacré. La bande dessinée de Cati Baur et de Malika Ferdjoux est tout récemment sortie chez Rue de Sèvres, la maison d'édition BD de l'Ecole des Loisirs. Ni une ni deux, j'ai donc pu mettre la main sur les deux premiers tomes disponibles, *Enid* et *Hortense*.

J'ai adoré voir vivre à travers le dessin mes cinq sœurs préférées. Je ne sais pas si je les imaginais véritablement comme ça en lisant le roman mais la BD m'a tout de même convaincue. Les sœurs Verdelaïne sont différentes les unes des autres, tant physiquement que psychologiquement.

Charlie, avec son air de lutin et ses cheveux courts, reste ma préférée et j'adore le look que Cati Baur lui donne, avec ses pull trop grands, sa salopette et son pantalon à bretelles. Geneviève à un physique très agréable, elle fait très douce et cela dégage un contraste assez marrant lorsqu'elle fait du « baby-sitting » pour les jumelles Desroullière. Bettina est superbe et bénéficie souvent de gros plans très jolis sur ses cheveux roux et ses tâches de rousseurs et même si c'est la sœur que j'aime le moins, je la trouve réellement touchante qu'à partir de la fin du tome 2, la bande dessinée lui rend joliment hommage avec son petit nez en pointe. Hortense se fait très discrète dans le premier tome mais heureusement, la seconde histoire lui est consacrée et c'est un personnage qui se révèle aux lecteurs et lectrices. Enid enfin est vraiment drôle parce qu'elle ne se rend pas compte qu'elle est

encore un bébé pour ses sœurs et que sa lubie de sauver sa chauve souris Swift en plein orage aurait pu avoir des conséquences terribles. Avec sa jolie bouille et ses barrettes roses, elle apporte de la gaieté dans la Vill'Hervé.

Présentation de l'éditeur: *Orphelines depuis peu, les soeurs Verdelaïne vivent à la Vill'Hervé, une grande maison en bord de mer. Enid, c'est la plus jeune, celle qui ne comprend pas vraiment les choses de l'amour, celle que personne ne croit quand elle dit qu'elle a entendu un fantôme hurler dans le parc. Ni Geneviève, ni Hortense, ni Bettina... Pas même Charlie l'aînée qui s'occupe de toute la petite tribu.*

Dans ce premier tome, nous apprenons donc que les filles Verdelaïne vivent désormais seules, à la suite de la mort de leurs parents, Lucie et Fred. C'est Enid, la plus jeune qui nous entraîne tout d'abord dans leur grande maison au bord de la mer, la Vill'Hervé, où le vent s'engouffre dans un bruit de hibou asthmatique. Les fuites, la chaudière qui déconne, le macaroni - cet escalier biscornu - l'aile des filles et l'aile de Bettina avec salle de bain perso - lenteur de douche de la demoiselle oblige - mais heureusement il y a aussi les pâtisseries de Geneviève, les vêtements bien repassés et Charlie et ses outils. Il y a aussi Basile, l'amoureux de Charlie, médecin de son état qui vient aider la tribu Verdelaïne dès qu'un nez se met à couler.



Il s'ennuie dans la toue avec ses boîtes à outils, de pierres, bois et ciment gravés. Il est bien ici, mais plein de courants d'air et pour tout dire, un peu lugubre.



Présentation de l'éditeur: *Dans ce deuxième tome de ta série, il est question d'Hortense, 11 ans, qui passe sa vie dans les livres et se demande ce qu'elle va devenir : un personnage de sa série préférée ? Chirurgienne des maladies incurables pour venir en aide à sa nouvelle amie Muguette ? Ou bien comédienne ? Mais pour monter sur scène, Hortense va devoir vaincre sa timidité... C'est dans son journal intime dont elle nous livre des extraits, qu'Hortense s'interroge et partage les hauts et les bas de sa vie d'adolescente.*

Enfin nous découvrons Hortense, 11 ans et malheureuse, noyée dans la masse de ses sœurs. Trop de filles dans cette maison, trop de caractères différents et surtout trop de Bettina qui ne voit sa petite



sœur que pour se moquer d'elle. Lorsque Hortense rencontre Muguette, une petite fille gravement malade mais pleine de vie et d'espièglerie, l'adolescente se dit qu'il est temps d'agir. Grâce à cette nouvelle amitié et aux cours de théâtre, Hortense sort lentement mais sûrement de sa coquille et se découvre une passion.

J'ai beaucoup aimé que ce tome-ci prenne une forme qui lui est propre, notamment avec les pages du journal d'Hortense qui jalonne la lecture. C'est donner vie au roman d'une façon visuelle fort agréable.

Parallèlement à Hortense, c'est Bettina qui vit une histoire peu commune avec un magicien nommé Merlin aussi drôle et gentil que laid. Entre la peur d'être rejetée par ses amies et la découverte de l'amour, Bettina passe de l'odieuse à l'émouvante.

Ces deux premiers tomes des adaptations des Quatre sœurs retranscrivent avec brio

mes romans chéris. Des larmes de rire en passant par celles de tristesse, des disputes aux franches rigolades, c'est avec une joie non dissimulée que l'on se replonge dans les aventures des cinq filles Verdelaine. Il est indéniable que l'on sent la complicité des deux auteures. Une lettre de Malika Ferdjoukh au début du premier tome retrace d'ailleurs leur rencontre et leur projet. De l'inspiration très hollywoodienne de Malika Ferdjoukh, toujours très friande du cinéma de l'âge d'or, aux choix de Cati

Baur, la BD finale ressemble bien à la mise en image des romans.

L'humour et les mots d'esprit qui les jalonnent non pas disparu non plus et c'est avec le sourire et en attendant la suite que l'on referme ces deux premières bandes dessinées.

J'ai déjà parlé des dessins de Cati Baur pour ses personnages mais il faut encore mentionner tous les décors et les paysages. J'adore plus que tout la Vill'Hervé, absolument magnifique. Elle figurait déjà dans le Top 10 des maisons dans lesquelles je voulais vivre mais la voir presque en vrai est insoutenable. Immédiatement, nous sommes plongés dans l'ambiance et la Vill'Hervé et les cinq Verdelaine prennent corps. Trois pages de BD c'est tout ce qu'il aura fallu pour m'avoir, sans parler de la plage, des falaises d'Hortense et de la chambre de Geneviève avec son lit que l'on peut entièrement fermer. J'ai hâte d'arriver dans les autres tomes lorsque les filles



vont à Paris. La capitale sous les pinceaux de Cati Baur ne doit pas manquer d'attraits.

Je ne peux donc QUE vous recommander ces deux premiers tomes, dans l'attente fébrile des deux derniers. Ceux qui ont lu les romans vont juste adorer, pour les autres, c'est une excellente occasion de découvrir l'univers des cinq soeurs Verdelaïne et de Malika Ferdjoukh. » »

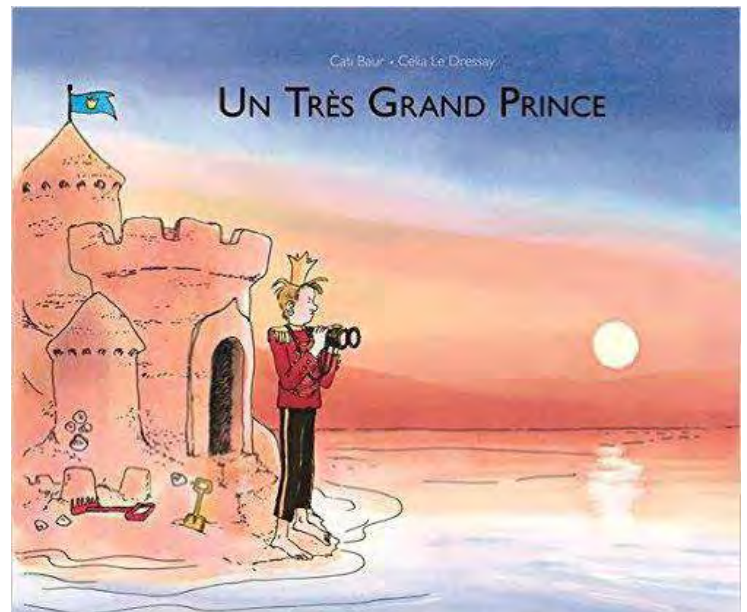
<http://bibliothequepersephone.blogspot.fr>

GS, CP, CE1, CE2

Un très grand prince, Célia Le Dressay, Cati Baur, L'école des loisirs, 12,70 €

Un prince à la taille démesurée habite sur une minuscule île. La seule présence d'une mouette ou d'un poisson dérange ce monarque égocentrique et grincheux. Lorsqu'une fillette accoste sur son lopin de terre en lui demandant l'hospitalité, sa majesté énervée lui désigne l'île voisine. Curieux de voir si sa « protégée » est bien arrivée, il scrute l'horizon avec ses jumelles et découvre un bien étrange spectacle: elle danse au son d'un ukulélé en compagnie d'un singe, d'une otarie et d'un pirate. Cette scène provoque chez le très grand prince une irrésistible envie de remise à l'ordre...

Triste existence que celle de ce prince totalement enfermé sur lui-même, refusant tout contact avec l'extérieur. Puis, comme une fleur qui s'ouvre au printemps, il trouve le courage d'aller vers l'autre, et d'offrir son cœur... Un conte tout en finesse et en rondeur, pour nous inciter à accueillir l'inconnu les bras ouverts et les doigts de pied en éventail.



<http://www.ricochet-jeunes.org/>



L'auteur :

Cati Baur naît à l'automne 1973 à Genève. Après une maîtrise d'arts plastiques à la Sorbonne, elle devient libraire. Ne tenant pas en place, elle décide de tout plaquer et entre comme manutentionnaire chez Delcourt, avant d'y faire son chemin comme "blonde de l'accueil", puis assistante d'édition. Influencée par le milieu dans lequel elle évolue, elle commence un blog dessiné en 2005 dans lequel elle partage son quotidien sous le nom de Princesse Capiton... Depuis, elle a publié trois albums de BD et collaboré à divers ouvrages collectifs.

MARION BILLET

MS, GS, CP

Le petit chaperon rouge, Marion Billet, Tourbillon, 19,99 €

Emmène le Petit Chaperon chez sa grand-mère. Fais sortir le loup de sa tanière. Aide le chasseur à sauver la grand-mère et son Petit Chaperon !
L'enfant anime le conte grâce aux figurines des personnages et à l'aide des accessoires tout-carton, dans le décor en relief. Des animations à soulever, à ouvrir, à tirer... pour découvrir d'autres parties du décor.
Un vrai petit théâtre avec de grands décors en pop-up.



« Voici un livre pop up qui va tout de suite plaire à quiconque l'ouvrira.

Dans ce livre, l'enfant peut donner vie à l'histoire grâce aux différents petits personnages qu'il peut manipuler et déplacer. Le livre devient alors un terrain de jeu, un petit théâtre où il peut soit jouer l'histoire que les parents vont lire ou bien s'inventer une toute autre histoire. Il peut laisser libre court à son imagination pour son plus grand plaisir !

Tout le monde connaît le conte pour enfants, indémodable, du Petit Chaperon rouge. Ici vous trouverez donc l'histoire avec un peu de texte sur chaque page, et des animations grandioses puisqu'il s'agit bien ici d'un livre pop up. C'est vraiment très joli et très réussi. »

<http://www.leslecturesdeliyah.com/>



MS, GS, CP, CE1, CE2

Le carnaval des animaux, Yann Walcker, Marion Billet, Gallimard jeunesse, 22,50 €

Quelle mésaventure ! Ce matin, en baillant, le roi Maxime a avalé sans s'en rendre compte une grosse mouche. Depuis ça gargouille énormément dans son ventre – normal puisque la petite bête affolée essaie en vain d'en sortir. Autant dire que tout ce remue-ménage dans son estomac le rend un peu patraque... et d'une humeur de lion !

Oui, au grand dam de ses amis, Maxime aujourd'hui est grognon, ronchon, bougon, grincheux, furieux, coléreux... Tous sont décidés à le soulager du mal dont il souffre, que ce soit la grognonite, la ronchonite, la bougonite, la grinchosite, la furiosite, ou la colérite. Chacun y va de son remède : partie de chatouilles, promenade à cheval, plongée sous marine... mais rien n'y fait ! En revanche, la musique pourrait peut-être bien adoucir l'humeur rageuse de ce craquant petit Lion...

Voilà une histoire animalière réjouissante écrite spécialement pour les petits par le parolier Yann Walcker afin d'accompagner la célèbre œuvre musicale composée par Camille Saint-Saëns – interprétée ici par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, sous la direction de Michel Plasson. Les illustrations tendres et colorées de notre artiste chouchou, Marion Billet, et la voix claire de la conteuse Enzo Enzo viennent également s'accorder à ce texte plein de drôlerie, en y ajoutant une note de couleurs et de gaieté. Soit une conjugaison de talents pour une adaptation moderne réussie de cette œuvre orchestrale datant de deux siècles qui pour le coup prend un coup de jeune ! Un ravissement pour les oreilles des petits (et des plus grands) ou comment s'initier joyeusement à la musique classique. Applaudissements.



<http://leslecturesdemarie.free.fr/>



MS, GS, CP, CE1

***L'île magique, la grande aventure de Loustic*, Marion Billet,
Père Castor, 15 €**

Faire du petit lecteur l'acteur du livre, c'est ce que propose Marion Billet avec *L'île magique*, la grande aventure de Loustic. Parce que finalement, lire, c'est aussi s'amuser.

Loustic est un petit loup charmant qui vit sur une île. Une chouette île. Un jour, il reçoit un message lui demandant de se rendre à la pointe aux Orques avant la nuit. A l'extrémité de son île.

C'est donc parti pour une journée d'aventures. "Tu veux m'accompagner?", demande Loustic au petit lecteur. Ce dernier sera évidemment ravi d'aider le petit loup à accomplir sa mission.



Nous sommes bientôt arrivés à la pointe aux Orques !
Ouh ! là là ! Ne nous laissons pas piéger par les sables mouvants !
Coucou Sam l'hippopotame, peux-tu nous transporter sur ton dos ?



J'aimerais bien, les copains, mais j'ai trop mal à ma dent...
Aidez-moi à retrouver ma brosse à dents et Aldo l'oiseau dentiste.
Il a un bec jaune, un plumage vert et une crête rouge.

Et ce d'autant plus que le parcours sera semé d'énigmes, de volets à soulever, de labyrinthes, de fleurs à compter, d'objets à trouver, de plongée sous-marine et autres confections de cocktails de fruits détonants. Un passage dans une grotte obscure, où vit "le Grouille", ravira les plus téméraires. La fameuse pointe aux Orques atteinte, la fête sera de mise. L'occasion de découvrir la raison de cette mission de haut vol.

En prime à la fin du livre, la carte de ce palpitant parcours d'aventure. Parfait pour des aventuriers en herbe.

<http://cdn-lejdd.ladmedia.fr/>

PS, MS, GS

Chamalo va chez le docteur,
Charlotte Moundlic, Marion Billet,
Père Castor Flammarion, 5,50 €

Chamalo se rend avec son papa chez le docteur Mimosa. Celui-ci le pèse, le mesure et écoute son cœur. Chamalo fait comme lui avec son doudou. Le docteur en profite pour faire discrètement sa piqûre au chaton.

Chamalo est jaloux, Charlotte
Moundlic, Marion Billet, Père Castor
Flammarion, 5,50 €

Chamalo a invité sa cousine Chalala pour la journée. Mais catastrophe, ils sont bientôt rejoints par Manu, le fils de la voisine. Le chaton est jaloux de la bonne entente entre Manu et Chalala et commence à bouder. Mais ça ne va pas durer !

La série *Chamalo* existe depuis 2007, et se partage entre petites histoires de fiction courtes et des titres pour apprendre (les couleurs, les formes etc). Chamalo s'adresse aux petits à partir de 3 ans, leur parle de leur quotidien, et permet aux parents et à l'enfant d'échanger sur des sujets communs, d'apprendre à vivre ensemble : c'est entouré de sa famille et de ses amis que Chamalo parvient à chaque fois à déjouer les écueils de la vie. Les situations abordées sont très variées, et l'angle choisi simple et ludique, porté par les illustrations gaies, contemporaines et dynamiques de Marion Billet.

PS, MS, GS

Tut, tuut, Marion Billet, Gallimard, 10,50 €

Tous à vos klaxons! Pour les petits doigts, une puce électronique restitue les vrais sons des klaxons de la voiture, du camion, du tramway, du vélo, du bateau et du train...



Les instruments, Marion Billet, Gallimard, 10,50 €

Appuie sur la puce et découvre le drôle de son de chaque instrument de musique : de la clarinette, du violoncelle, de la trompette, de la harpe, de la batterie et de la guitare électrique. Une ambiance sonore de très grande qualité pour apprendre à écouter ses premiers instruments... Pour les yeux, les illustrations tendres, fraîches et colorées de Marion Billet !



Collections Mes petits imagiers sonores. Chaque livre présente 6 sons à écouter, classés par thématique : les animaux, la ferme, les jouets, les instruments...

Les illustrations pleine page sont à la fois simples, complètes, et surtout attractives, colorées, joyeuses et graphiques.

L'illustratrice :

Marion Billet est née en 1982. Diplômée de l'école Emile Cohl en 2004, elle est illustratrice de nombreux livres pour les tout petits, dont elle a fait sa spécialité. Elle est également, infographiste, designer et réalise des jeux, jouets, des textiles, et des objets décoratifs.



ANDRE BOUCHARD

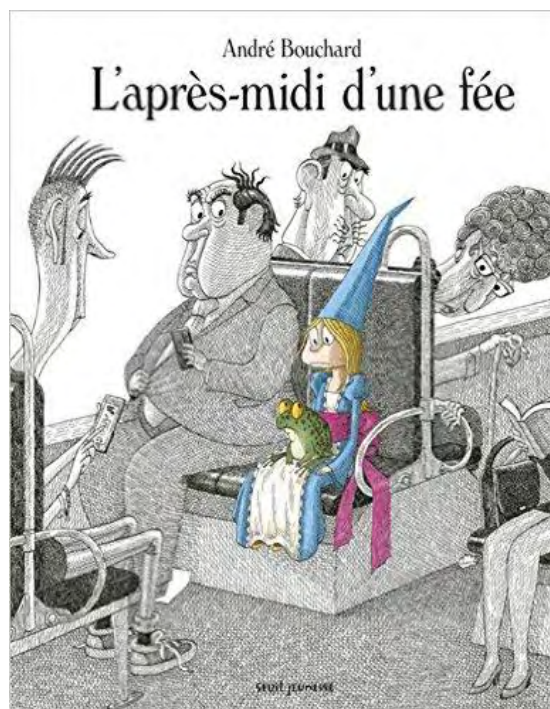
CP, CE1, CE2

***L'après-midi d'une fée*, André Bouchard, Seuil jeunesse, 13,50 €**

Hortense et Margot se retrouvent pour jouer au parc. Margot est fière de montrer à son amie son nouveau costume de fée et sa baguette magique... qui, s'avère en être une vraie (ou presque)! Mais catastrophe, la baguette n'obéit pas, ou plutôt elle obéit mal: une chaise devient une affreuse citrouille puis un carrosse, mais qu'il est laid! L'attelage imaginé élégant et splendide n'est fait que de gnomes hideux... Ces mésaventures font rire Hortense, beaucoup moins Margot, qui en colère transforme son amie en crapaud! Mais impossible ensuite pour Margot de redonner son apparence normale à son amie, qu'elle ramène, dépitée, à sa maman.

Rien n'est terminé pour autant, et la chute saura surprendre les petits comme les grands. Une histoire drôle, pleine de rebondissements, où le texte, court et accrocheur est mis en valeur par des illustrations qui parlent d'elles-mêmes.

André Bouchard nous offre un nouvel album désopilant et rocambolesque. Grâce à ce livre, les enfants vont enfin comprendre la signification du célèbre dicton : "Tel est pris qui croyait prendre"...

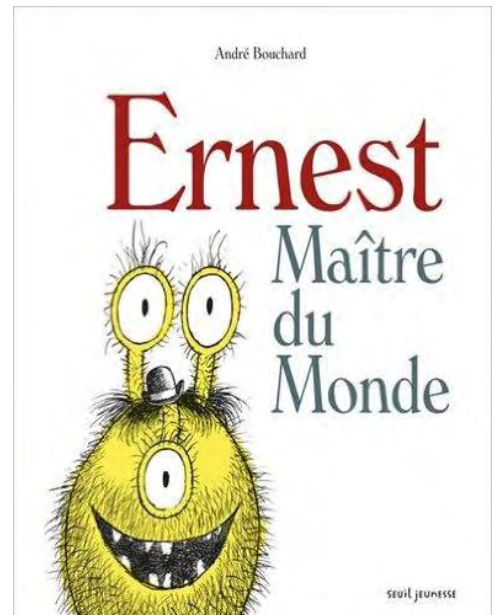


CP, CE1, CE2

Ernest maître du monde, André Bouchard, Le Seuil, 13,50 €

Professeur Plöck, éminent biologiste, cherche un pou sur la tête d'un poney géant de Bornéo. Quand tout à coup, il tombe sur un microbe inconnu. Le spécimen jaune est recouvert de poils et compte quatre bras et trois yeux. L'homme de science ne se doute pas des conséquences de sa découverte. Ernest est en fait un micro-organisme redoutable, qui va prendre le cerveau de Plöck en otage pour faire faire à ce dernier tout et n'importe quoi : se déguiser en Petit Chaperon rouge dans l'arène face à un taureau furieux, décrocher la lune ou courir le marathon de New York en talons aiguilles !

Mais attention chers lecteurs, Ernest vient d'abandonner le professeur ! Alors, si vous voyez un chat bleu en train de prendre son bain, c'est que vous êtes peut-être contaminé !



Cette histoire délirante offre à André Bouchard une belle liberté graphique qu'il exploite sur des doubles-pages illustrant les déboires du pauvre scientifique. Les expressions sont drôles, les détails soignés, tout est prétexte à rire de cette situation pourtant tragique... Un album 100% loufoque !

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

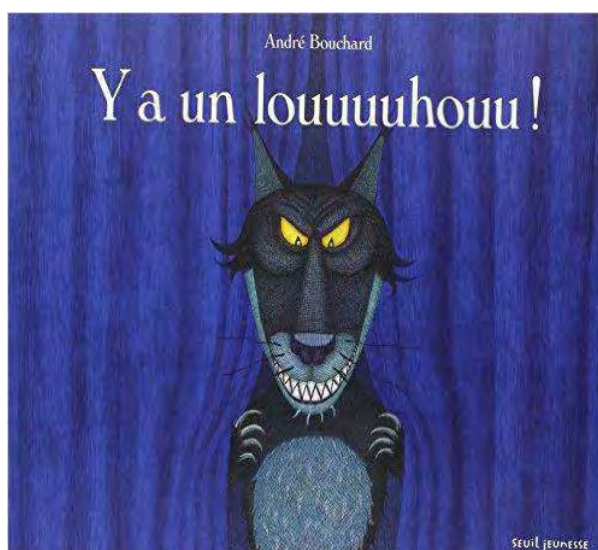


CP, CE1, CE2

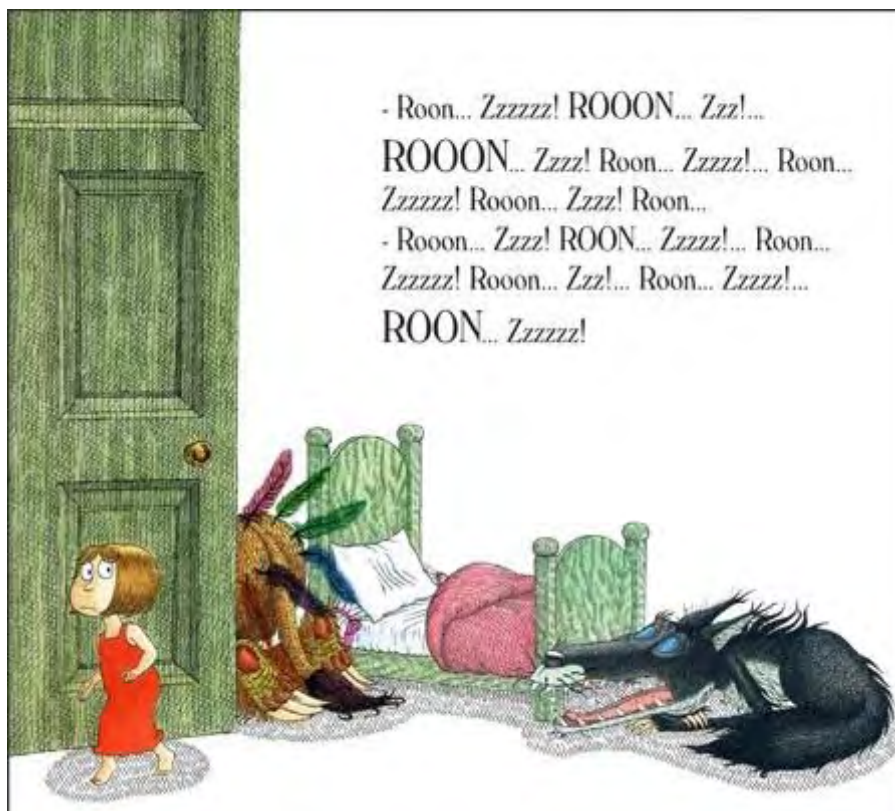
Ya un louuuuhouu !, André Bouchard, Le Seuil, 13,50 €

C'est la nuit. Un grand loup noir mal intentionné hurle au chevet d'une fillette profondément endormie. L'animal, agacé par l'absence de réaction de sa victime, force encore la note et réveille... l'affreux cauchemar, tapi sous le lit. Contrarié par la présence du petit monstre, venu lui aussi faire peur à l'enfant, le carnassier n'en fait qu'une bouchée. Dérangé par ce boucan, le « cauchemaramamie », éreinté par son travail de nuit, intime au loup de faire silence !

Derrière l'inquiétante couverture de cet album, se cache une histoire pince sans rire, idéale pour dédramatiser les peurs nocturnes. L'auteur s'amuse à nous tromper en glissant du rêve à la réalité tout au long du récit. Les rebondissements s'enchaînent à un rythme effréné : on passe de la peur (que va-t-il se passer avec ces horribles créatures ?) au soulagement (ouf, elle émerge enfin !) aussi vite que l'on tourne les pages. La chute n'est pas très politiquement correcte puisque le canidé finit par emporter le morceau (lourd à digérer)... André Bouchard signe un excellent album à l'esprit caustique et au graphisme remarquable, faisant au passage un clin d'œil au *Petit Chaperon Rouge*, (ici, dans sa version « Belle au bois dormant ») et à *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak.



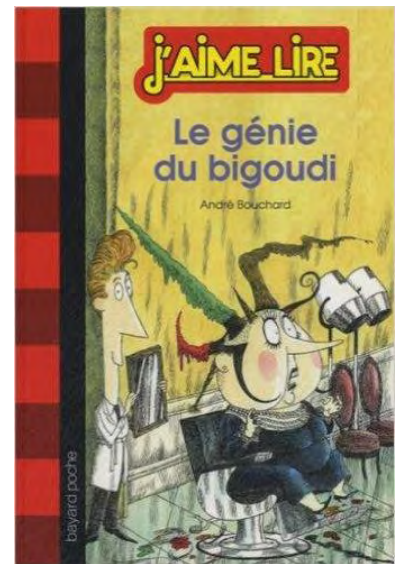
<http://www.ricochet-jeunes.org/>



CP, CE1, CE2

Le génie du bigoudi, André Bouchard, J'aime Lire, 5,30 €

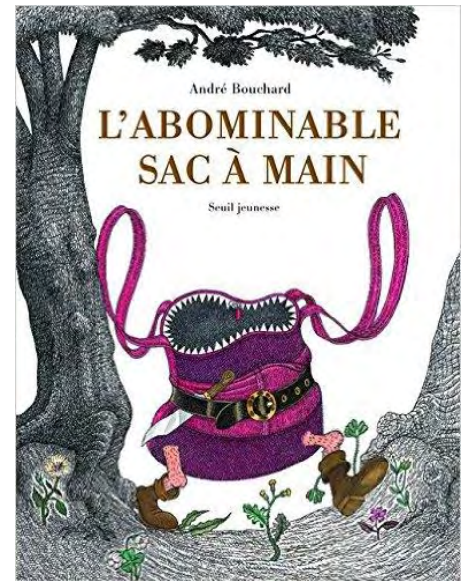
Qu'arrive-t-il à Papa ? Depuis quelques jours, il coiffe les dames bizarrement : shampoing à l'eau de Javel, teinture au Mercurochrome, balayage à l'encre de stylo et au vernis à bois couleur chêne foncé. Dans un moment de folie, monsieur Gilbert invente une coupe de cheveux vraiment très... originale. Contre toute attente, tout le monde est séduit par cette Nouvelle Coupe spectaculaire, et le salon de coiffure ne désemplit plus. L'incroyable aventure d'un coiffeur devenu fou !



CP, CE1, CE2

L'abominable sac à main, André Bouchard, Le Seuil, 15 €

Dans cette famille, personne n'aime l'abominable sac à main rouge de la mère. A cause de lui, tout le monde poireaute devant la porte de la maison. On l'appelle Gobetout, parce qu'à part les clés dont il raffole, il aime aussi les rouges à lèvres, les limes à ongles, les bonnets de laine et les listes de courses à faire. Le seul avantage qu'il possède, c'est qu'il contrôle ses sphincters. Depuis qu'il s'est attaqué à Richard, un nouveau modèle l'a remplacé. « Plus petit, mignon et très bien élevé. Avec lui, maman retrouve toujours ses clés. Le seul problème, c'est qu'il est tellement petit, qu'elle a tendance à l'oublier un peu partout... »



Les femmes entretiennent une relation particulière avec leurs sacs à main. Prolongement d'elles-mêmes, il est devenu l'accessoire indispensable, utilisé pour les choses pratiques mais pas seulement... Grand, petit, rouge ou noir, il correspond souvent à la personnalité des ladies. Chouchoutés par leurs propriétaires, décriés par les membres de la famille, ils sont parfois source de conflits. On leur reproche souvent leur côté bordélique et gobetout. Un brin provocateur (ça sent le vécu), André Bouchard règle ses comptes avec humour à ces objets de malheur. Les illustrations vivantes et fantaisistes reflètent bien le propos mordant de l'histoire. Un excellent album, qui offre différents niveaux de lecture.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

Les stéréotypes n'ont qu'à bien se tenir ou André Bouchard, avec son sens de l'à-propos et ses illustrations cocasses et pleines de finesse, va les croquer tout crus !

Pour les réviser, maman a courageusement plongé sa main dans la poche de la bête.

En dehors des clés, le gobe-tout avait avalé :

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 1. gâteaux | 11. l'argent de votre poche |
| 2. pain | 12. le gendarme |
| 3. l'histoire de ce sac à main | 13. l'histoire de votre père le policier |
| 4. pain | 14. les bijoux |
| 5. l'obligation | 15. l'avis de la police |
| 6. l'avis de ce monsieur de la banque | 16. l'avis |
| 7. l'avis de ce monsieur | 17. l'avis de votre femme |
| 8. l'avis de ce monsieur | 18. l'avis de votre femme |
| 9. l'avis de ce monsieur | 19. l'avis de votre femme |
| 10. l'avis de ce monsieur | 20. l'avis de votre femme |



CP, CE1, CE2

Avant, quand y avait pas d'école, André Bouchard, Le Seuil, 18 €

Imaginez-vous une société sans école ? Vincent Malone et André Bouchard remontent jusqu'à la Préhistoire, pour nous dresser un monde de folie douce, d'absurde roi et de second degré intégral qui réglera les jeunes et moins jeunes lecteurs. L'inventeur du cartable à roulettes est mort dans la misère, on pouvait passer sa vie à calculer la surface d'un triangle rectangle... Les affirmations correspondent à nos connaissances, nos usages et nos attentes actuels, pour un effet décalé ébouriffant. Et les immenses images aquarellées ne se laissent pas impressionner par les courts textes du bas de la page : elles l'accompagnent, mais le plus souvent le complètent, voire l'expliquent. L'ensemble parfaitement rôdé constitue une suite réjouissante au très drôle *Quand papa était petit, y avait des dinosaures*.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>



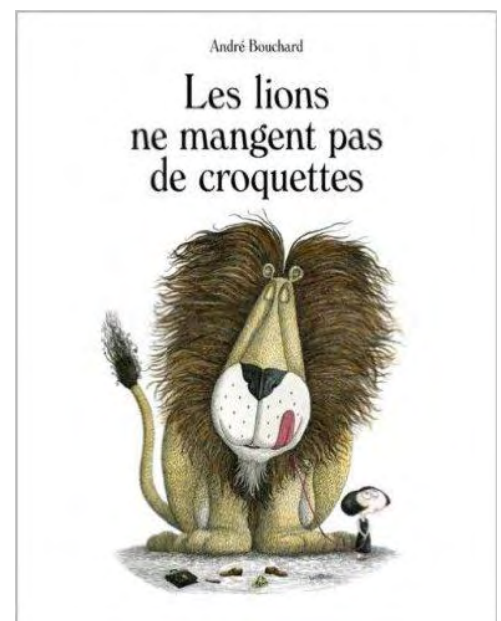
CP, CE1, CE2

Les lions ne mangent pas de croquettes, André Bouchard, Le Seuil, 15 €

« Suite au refus de ses parents d'adopter un chat ou un chien, une obéissante petite fille prend pour compagnon un lion. Adulte, avec une belle crinière et de grandes dents. Elle fait très attention à lui, le promène, lui fait faire ses besoins (les voitures décapotables sont d'excellentes litières), et... le nourrit. Le félin domestique choisit en fait lui-même ses repas, à l'insu de l'héroïne, parmi les passants, les petits camarades de l'école... Père et mère ont quitté la maison, le quartier se désertifie. Le lion n'a plus rien à manger. Vraiment ?

Le trait est fin, malicieux car un peu caricatural, sur des fonds blancs qui laissent la place au roi lion et à sa toute petite maîtresse. L'humour est caustique tout du long des aventures de la fillette : la tête en l'air, elle en comprend toujours moins que le lecteur guidé, lui, par l'image, et qui aurait envie de crier Attention !. Les deux fins – on n'attend vraiment pas la dernière page – font grincer les zygomatics avec un sentiment

jubilatoire de cruauté sans risques. Ancien publicitaire, André Bouchard a le sens de la répartie qui fait mouche, rendant atrocement rigolote une histoire qui ne présentait par ailleurs rien de bien



neuf. Il s'empare d'une esthétique légèrement désuète et en fait son champ de bataille lisible à tout âge, dès 4-5 ans : un petit plaisir à ne pas bouder. »

<http://www.ricochet-jeunes.org/>



Chaque matin, les passants
consacrent un peu de leur temps
à jouer avec le lion.

Pendant qu'ils s'amuse-
nt, ils ne pensent plus à leurs soucis
ni à leur travail.

L'auteur :

André Bouchard est un auteur et illustrateur français. Il commence sa carrière en tant que publicitaire, avant de se tourner vers la presse (il dessine régulièrement pour le magazine *Le Point*) et l'édition.

Ses livres pour enfants sont marqués par « le mélange du réalisme avec l'imaginaire, du fantastique avec le familier » ainsi que par une bonne dose d'humour et d'absurdité. Son souci principal est de ne pas faire de redondance entre l'image et le texte ; « Idéalement l'un et l'autre doivent être complémentaires. Comme pour un dessin d'humour légendé, c'est l'interaction de l'un par rapport à l'autre qui déclenche l'humour. »

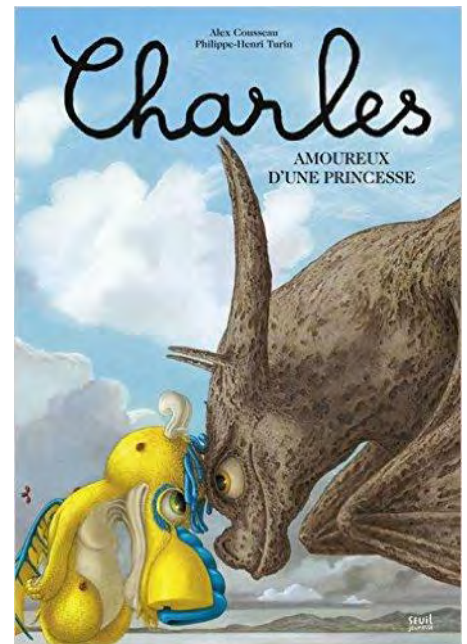
CP – CM2

Charles amoureux d'une princesse, Alex Cousseau, Philippe-Henri Thurin, Le Seuil, 19,90 €

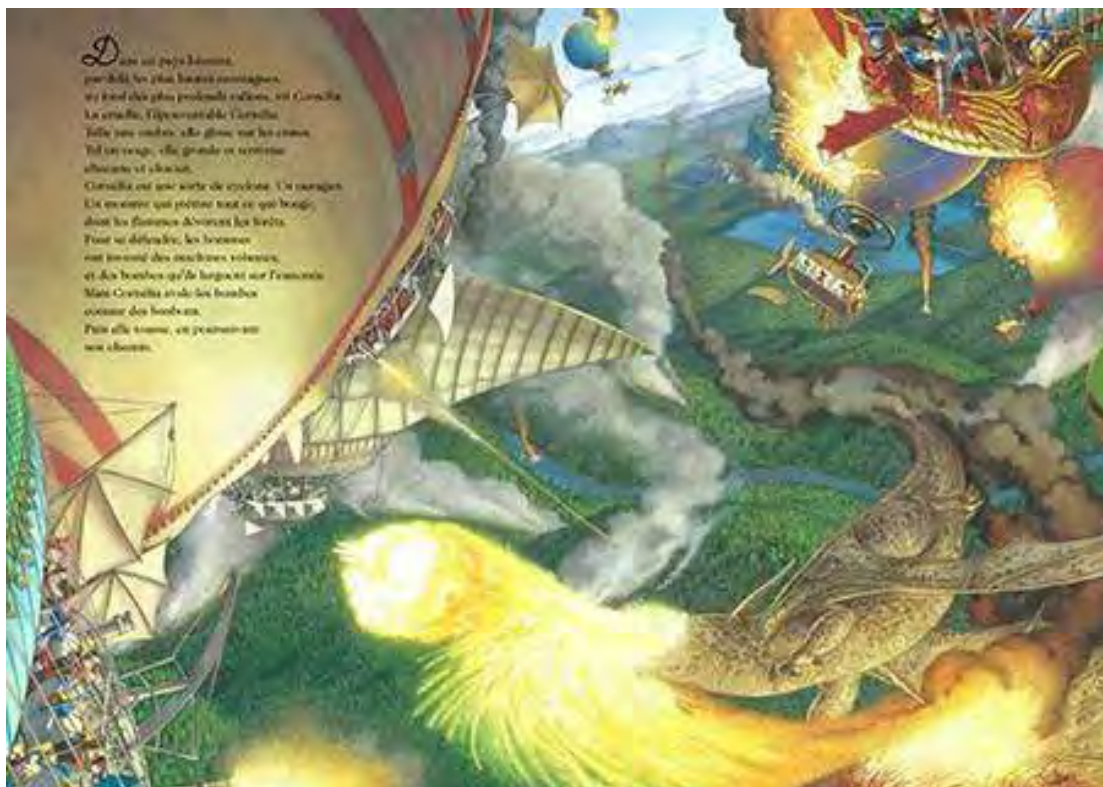
À quoi ressemble une princesse ? Charles ne sait pas trop bien, l'épouvantable dragonne Cornélia non plus. Mais Charles s'est mis en tête de tomber amoureux d'une princesse alors ils cherchent tous les deux, à travers le royaume dévasté de Cornélia. Finalement, peut-être que l'amour n'est pas si loin... La plume poétique d'Alex Cousseau et les illustrations magistrales de Philippe-Henri Turin nous entraînent dans cette nouvelle aventure qui s'enrichit petit à petit d'émotions et de couleurs.

« Les illustrations magistrales nous entraînent dans une nouvelle aventure, sur une terre inconnue, qui se révèle petit à petit fertile d'émotions et de couleurs. Des doubles pages à couper le souffle, encore et encore !

Troisième aventure de Charles le dragon dont ses soucis grandissent avec lui. Ici Charles souhaite tomber amoureux. Une fois de plus l'amour n'est pas où on l'attend ! Les illustrations pleines pages toujours aussi splendides prennent ici des tonalités colorées pour traiter le sujet. On ne se lasse pas des aventures de ce petit dragon érudit toujours équipé d'un livre. »



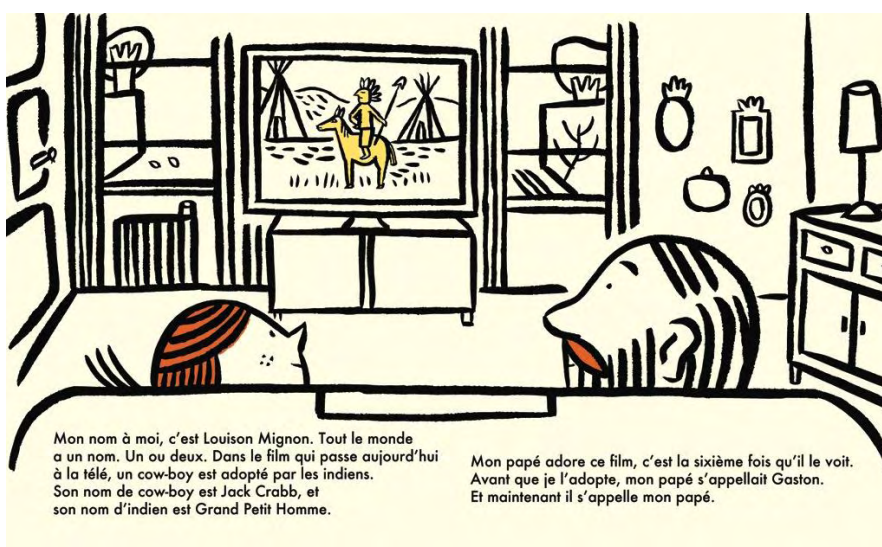
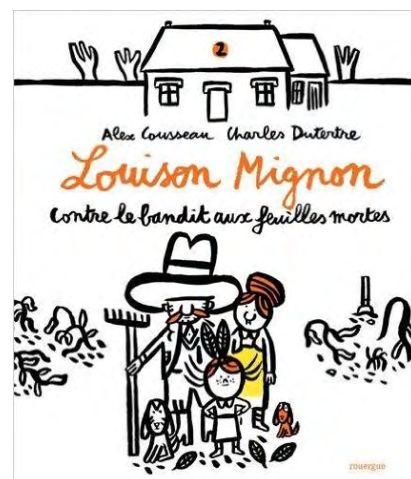
<http://www.liresousletilleul.com/>



GS – CE2

Louison Mignon et le bandit aux feuilles mortes, Alex Cousseau, Charles Dutertre, Le Rouergue, 12 €

Louison Mignon traîne dans la cour de ses grand-parents où trône le vieux tracteur de Papé. Un peu désœuvrée, Louison décide d'en faire une cabane avec des branches et des bâches en plastique... Et comme dans les films de cow-boys qu'elle regarde avec papé, elle se retrouve rapidement projetée dans un véritable western. Surtout quand papé s'en mêle... Un texte d'Alex Cousseau tout en douceur et en finesse pour aborder l'imaginaire et la sensibilité des enfants. Les illustrations de Charles Dutertre, en deux couleurs nous renvoient à ses images de notre jeunesse où régnaient la simplicité et la légèreté...



GS – CE2

Louison Mignon cherche son chiot, Alex Cousseau, Charles Dutertre, Le Rouergue, 12 €

Louison Mignon a six ans et demi et se retrouve en vacances chez ses grands-parents dans cette campagne où le quotidien est extraordinaire de simplicité et de complicité. La chienne de Papé a disparu ; elle s'est cachée dans un endroit secret pour y faire son petit. Un chiot qui s'appellera Banjo ou Cornichon, c'est ce qu'a décidé Louison. Elle part en quête de la chienne du Papé mais sans succès. Alors Louison promet, avant de s'endormir, d'aller plus loin demain pour chercher dans la grande forêt. A moins que d'ici-là elle ne découvre ce que le lecteur sait... Alex Cousseau nous entraîne ici dans un monde très "nature" où tout est propice à l'émerveillement devant des bonheurs simples et d'une douceur extrême. Les illustrations de Charles Dutertre lovent autant Louison Mignon que le lecteur dans un merveilleux paysage "champêtre".



2 titres à paraître en avant-première pour l'Escale du livre à découvrir sur les stands.

CE1 – CM1

Le pirate et l'acrobate, Alex Cousseau, Valie Le Gall, Max de Radiguès, Le Rouergue, 6,80 €

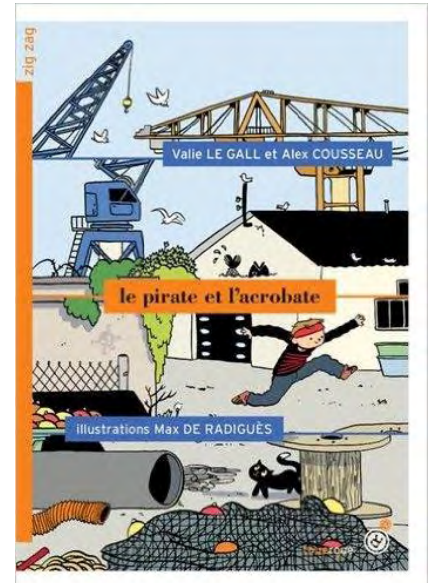
Pour l'anniversaire de sa maman, Noé décide de partir en vadrouille dans le port de sa ville. Objectif : remplir le petit coffre qu'il a fabriqué de cadeaux trouvés lors de sa balade. Sur les quais, l'aventure commence. Noé se change tour à tour en pirate escaladant des cordages ou en acrobate à la poursuite d'un chat. Un petit roman à partir de 7 ans pour les aventuriers du quotidien.

Extrait :

« La première chose que je fais en me levant, chaque matin, c'est regarder la couleur du ciel. La couleur du ciel détermine la couleur du jour. Il y a des jours plus sombres et des jours plus clairs. Aujourd'hui est un jour clair. Mon bol de lait refroidit sur la table de la cuisine, mais je n'y touche pas. Je suis debout devant la fenêtre, toujours en pyjama. Pieds nus. Le sol est un peu froid, je regarde la mer.

J'habite au huitième étage d'un immeuble qui se tient tout droit derrière le port de pêche. De là-haut je suis à la meilleure place pour tout surveiller. Comme un gardien, une sentinelle. Ou mieux, un capitaine. Le capitaine du port en haut de sa cabine. Je mets ma casquette et je suis aux commandes. D'ici je peux voir tous les hangars, les bâtiments, les entrepôts. Je peux voir le va-et-vient des goélands, au-dessus des toits. Je peux voir les grues sur les quais. Et encore plus loin vers l'horizon, je peux voir les bateaux qui rentrent de la pêche. Je peux les reconnaître tous, je sais leurs noms par coeur. Souvent je m'amuse à deviner lequel arrivera le premier. Je peux même voir l'entrée de la criée, là où les poissons sont triés, là où travaille Maman.

Mais aujourd'hui je regarde la mer sans la voir. Je ne cherche pas à imaginer une course entre les bateaux. Aujourd'hui, j'ai autre chose en tête. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Maman, et j'aimerais lui faire un cadeau. Un cadeau qui lui réchaufferait le coeur. Un beau cadeau qui la ferait sourire. »



CE1 – CM2

Le roi des fous / La licorne invisible, Alex Cousseau, Valie Le Gall, Le Rouergue, 6 €

Emil vit sur les îles Feroé, et découvre dans la mer une corne de narval, en accompagnant son père à la pêche. Dans ce cas-là, il faut faire le vœu, et le sien est de retrouver son grand-père, disparu depuis trente ans...

« J'imagine un oiseau planer dans le ciel. Le ciel de là-bas. En face, de l'autre côté de l'horizon. J'imagine mon grand-père vivant, assis sur une plage, qui regarde vers moi ».

/ Nell et Enid sont deux sœurs vivant au nord de l'Écosse, et elles trouvent un jour, rejeté par l'océan, une corne. Pour Nell, qui aime les histoires de créatures magiques, c'est celle d'une licorne, et cette dernière va venir rechercher sa corne. Est-ce que nos rêves se réalisent parfois ? C'est en tout cas ce que leur raconte un vieux monsieur qu'elles croisent dans la forêt...

Les deux histoires, balayées par les vents et les flots, se rejoignent harmonieusement au centre du livre sur une jolie illustration en noir



et blanc, mélange de licornes et de narvals.

Elles sont construites de telle sorte que les liens qui les unissent sont à la fois assez nets pour que le tout ait du sens, et suffisamment flous pour laisser l'imagination de chacun s'exprimer, vagabonder.

<http://www.encre-vagabondes.com>

CP – CM2

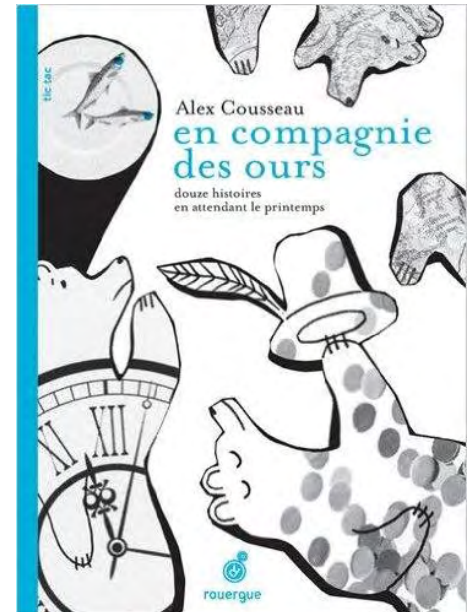
En compagnie des ours, Alex Cousseau, Le Rouergue, 9 €

Douze histoires en attendant le printemps

La vie des ours est tout à fait surprenante, la preuve, dans ce recueil d'histoires pas question de chasser mollement le saumon ! Ici, on traverse l'océan à la nage, on fait ses courses au supermarché et parfois, pour mettre un peu de piment, on attaque des randonneurs pour leur piquer leur goûter. Bref, Alex Cousseau avec ses mots et ses illustrations lève enfin le voile sur la vie cachée des ours... pour notre plus grand plaisir.

« Il était une fois un enfant qui adorait les histoires. Il en racontait toute la journée et une partie de la nuit, sans jamais se lasser. Il les écrivait sur un cahier, ou il les racontait directement à voix haute. Il commençait toujours ses histoires par Il était une fois... parce que c'est comme ça qu'on lui avait appris. Toutes ses histoires avaient le même début. Il était une fois... Il était une fois... Sauf une fois. (...). »

Avec tant d'habileté et d'humour, ces douze petites histoires peuvent être lues comme une succession de gags, comme un art poétique, voire comme un art de vivre puisque le printemps arrivera.



<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CE2 – CM2

Une indienne dans la nuit, Alex Cousseau, Valie Le Gal, Le Rouergue, 6,80 €

« Angèle, huit ans, a peur du noir. Une peur terrible, panique, irréprouvable. Un soir, alors que ses parents sont sortis, Angèle ne peut pas s'endormir. Pourtant sa Grand-mère comme une bonne fée, sait rassurer Angèle, la petite indienne. La fillette appelle sa grand-mère. Celle-ci ne l'entend pas. En allant chercher du réconfort, Angèle fait tomber Tim, une statuette de bois, qu'elle appelle gardien de l'escalier. A la recherche de Tim, elle entre dans la chambre de ses parents absents et découvre les carnets secrets de sa mère. Cette découverte lui révèle une mère à sa ressemblance, effrayée enfant et consolée par sa mère. L'histoire démarre à 22:59, l'heure de la libération, Angèle a découvert un secret qui la soulage. Elle se remémore les deux heures du roman comme une renaissance et elle raconte chronologiquement son parcours. De 20:42, moment où sa grand-mère la laisse désemparée dans son lit jusqu'à 22:17, l'heure où elle « apprend un secret qui lui fait du bien ». La narration est rétrospective, haletante au rythme de sa peur, de l'effort qu'elle fait pour la dépasser et joyeuse lorsqu'elle sait, elle, que la peur est derrière elle. La construction très astucieuse laisse



le lecteur mesurer ce cheminement et le vivre.

Angèle, est une anti- héroïne, elle admet ses faiblesses. Son aventure minuscule a pourtant une grande force : en comprenant que sa mère a vécu le même tourment, elle inscrit sa peur du noir, dans un récit de vie qui se poursuit de génération en génération comme un élément nécessaire du savoir-grandir.

L'écriture d'Alex Cousseau et Valie Le Gall cisèle les personnages : Tim, la grand-mère, Suzanne la mère absente, tous ont un relief qui tisse autour de la fillette une toile protectrice, non étouffante. L'illustration et la mise en page noir et blanc de Loïc Froissart accompagnent la temporalité du récit et composent un objet plein de subtilité et de finesse comme le trait qui dessine les personnages. »

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CP – CM2

***Les mammouths, les ogres, les extraterrestres et ma petite sœur*, Alex Cousseau, Nathalie Choux, Sarbacane, 5,50 €**

Il paraît que les mammouths, ça n'existe pas. Ou plus en tout cas. Mais ce petit mammouth se demande bien pourquoi il est là, avec sa famille. On lui répond qu'il est le héros d'un livre, et qu'il a été créé par un monsieur qui écrit l'histoire, et une dame qui fait les dessins. Même que ces gens ont tous les droits : faire apparaître un ogre à dos de mouton au milieu de la rue ! Et si l'ogre ressemble à un drôle de bonhomme vert, c'est parce que la dame ne sait pas dessiner les ogres... Ce petit mammouth découvre donc tous les pouvoirs de ces gens là, l'auteur, l'illustratrice, et même le lecteur ou la lectrice ! Mais une chose est sûre, s'il veut une petite sœur, ils ne pourront rien pour lui. Pour cela, il faudrait que son papa et sa maman se fassent des clins d'œil.



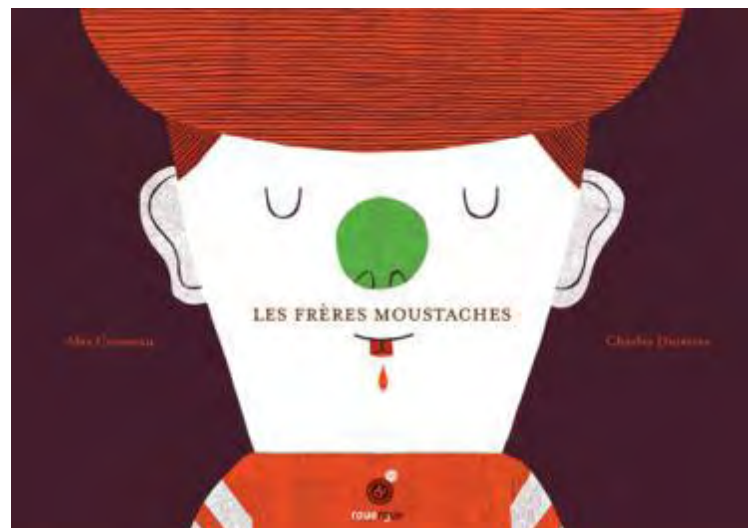
Coup de cœur pour cet album très original. Alex Cousseau, c'est le monsieur qui a écrit l'histoire justement, et c'est très drôle. Il nous plonge dans un monde fou, celui des livres, dans lequel tout est possible. Et Nathalie Choux, même si elle dessine des ogres qui ressemblent à des extraterrestres, est quand même très douée pour tout le reste : les jolies couleurs, les dessins pleins de douceur et les détails humoristiques disséminés. *Les mammouths, les ogres, les extraterrestres et la petite sœur* est vraiment une réussite, une pépite surprenante que les amoureux des livres devraient apprécier, à tout âge.

<http://lamareauxmots.com/>

CE1, CE2, CM1, CM2

***Les frères moustaches*, Alex Cousseau, Charles Dutertre, Le Rouergue, 16 €**

Les frères Moustaches sont trois, ils sont dix, ils sont mille...frères, sœurs, cousins, neveux et nièces, c'est une grande famille. Et quand il le faut, ils sont là pour dire non. Non au pouvoir d'un Président-dictateur galactique. Pour cela ils taillent rabotent et cousent. Ils raillent, escamotent et osent et s'exposent à la punition terrible du Président-dictateur galactique. Un album qui parle de la liberté d'expression et de



tous ces “clowns” nécessaires qui ont de tout temps dénoncé les travers et excès du pouvoir sous un angle théâtral.



« Les frères moustache sont des résistants. Ils s’opposent par le rire à la tyrannie du pouvoir en place. Ils s’appellent ainsi en Birmanie mais les frères moustache existent partout, ils combattent l’injustice et l’oppression par l’humour et la dérision.

Cet album tout en longueur est composé de superbes fresques qui évoquent les tapis et les tapisseries en Birmanie. Avec un mélange de légèreté et de sérieux, ces héros intemporels apprennent aux jeunes lecteurs à résister à l’injustice sans perdre leur bonne humeur. Un album fort et sensible pour la paix dans le monde. »

<http://toutelaculture.com/>

CP – CM2

Mon grand-père devenu ours, Alex Cousseau, Nathalie Choux, Sarbacane, 14,90 €

Une fillette imagine que son grand-père est encore vivant. En fait, il serait devenu un ours, il hibernerait en attendant le printemps. La petite fille attend avec lui, puis ils partent ensemble le chercher, ce printemps qui tarde à venir. Ils rencontrent une taupe, s’enfoncent sous la terre... Le grand-père s’y trouve bien, avale une graine et s’endort, tandis que la fillette rentre à la maison, le cœur apaisé. Son grand-père est bien vivant. Au printemps, il sera devenu un arbre.





Cette année, l'hiver tarde à fondre.
Il reste peu de bois pour nourrir la cheminée.
Alors mon grand-père devenu ours finit par se lever, impatient.
Il regarde par la fenêtre et il dit :
– Puisqu'il ne vient pas, on va aller chercher le printemps.

« Parler du deuil à l'enfant sans lui imposer d'amnésie impossible ni de culte du souvenir trop pesant, sans empiéter sur la question religieuse ni balayer la possibilité d'un au-delà, c'est la prouesse de ce livre unique, au bord des larmes, comme au bord de la mer, qui laisse la tristesse caresser lentement l'imaginaire pour le rafraîchir, le laver, le ressourcer. L'héroïne prend son rêve pour une réalité : que son grand-père défunt devienne ours, parti hiberner avant le grand retour. Un regard de côté sur le visage de la petite fille, gros comme un chagrin, et l'ours apparaît, distant et présent, comme dans les croyances tibétaines selon lesquelles la mort marche toujours à un mètre des vivants. Est-ce le tracé délicatement apparent du crayon de Nathalie Choux, qui laisse passer la lumière comme un tissu usé, porté par plusieurs générations, ou le grisé tamisé de ses couleurs, sorties d'un rêve lointain ? A moins que ce ne soit la simplicité onirique du texte d'Alex Cousseau, traversé par les audaces du conte, lissé par une calme confiance ? Cet album émouvant chemine main dans la main avec la mort, il balaie toutes les peurs et montre qu'on trouve toujours les réponses à l'intérieur de soi. »

<http://www.telerama.fr>

L'auteur :

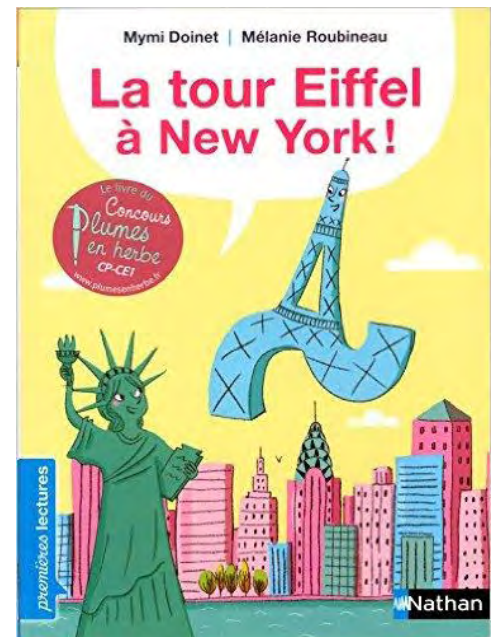
Né en 1974 à Brest, Alex Cousseau vit dans le Morbihan, près d'Auray, où il se consacre à l'écriture depuis 2004, après des études d'arts plastiques et de cinéma. Ses livres se distinguent par un style énergique et un ton décalé. Il a publié plusieurs albums à l'École des loisirs et des romans et des albums pour enfants et adolescents au Rouergue et chez Sarbacane.

CE, CE1, CE2

La tour Eiffel a New York, Mymi Doinet, Mélanie Roubineau, Nathan, 5,60 € (Existe aussi en version album)

La tour Eiffel a de nouveau des fourmis dans les piliers. Cette fois, sa cousine la statue de la Liberté l'invite à New York. Un voyage plein de découvertes !

« Sous la plume de Mymi Doinet, la Tour Eiffel a une âme de voyageuse. Dans la première de ses aventures, *La Tour Eiffel a des ailes*, la dame de fer prenait un soir la poudre d'escampette pour aller faire trempette en Normandie. Dans *La Tour Eiffel à New-York*, elle va aller encore plus loin, de l'autre côté de l'Atlantique, à New-York ! Elle reçoit en effet une invitation de la Statue de la Liberté pour aller la visiter, comment résister ? Ni une, ni deux, voilà notre belle dame qui file vers l'Amérique. La Statue de la Liberté se montre très accueillante et va montrer à sa cousine française quelques incontournables de sa ville comme le Pont de Brooklyn, Broadway, Central Park... le shopping au cœur des grands buildings et assister à un match de basket feront également partie de ce programme new-yorkais.



Avec ce nouveau titre de la série « Je lis comme un grand » dans la collection « Premières lectures » de Nathan, Mymi Doinet invite ses lecteurs à la découverte et au voyage. Elle sait emporter le jeune lecteur grâce à un rythme entraînant et un jeu de rimes toujours réussi. Les illustrations signées Mélanie Roubineau sont toniques (les monuments gigotent, dribblent et dansent sous la pluie !) et accompagnent parfaitement cette enthousiasmante lecture.

A noter : une double-page documentaire placée en fin de volume permet au jeune lecteur d'en savoir plus sur les liens entre les deux monuments et notamment qu'ils ont le même concepteur : Gustave Eiffel.

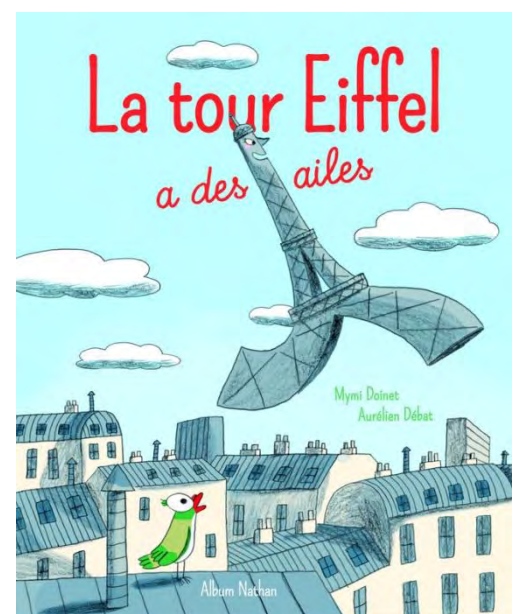
<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CE, CE1, CE2

La tour Eiffel a des ailes, Mymi Doinet, Aurélien Débat, Nathan, 10 €

La tour Eiffel a des fourmis dans les jambes, ou plutôt dans les piliers ! La dame de fer décide donc d'aller faire un petit tour à la mer. Et son escapade va lui faire vivre de drôles d'aventures et de belles rencontres...

« Elle court, elle court, la tour Eiffel encore bien vaillante ! S'ennuyant sur ses quatre pieds, elle attend la nuit et file dans Paris, direction la Normandie, et la mer... Au Mont-Saint-Michel, elle sert de phare à des pêcheurs perdus, avant de s'assoupir à l'embouchure de la Seine et de jouer le rôle de pont pour des cyclistes amateurs. Au petit matin, hop, hop, hop, elle regagne poliment, vieille dame élégante, sa place parisienne : le 14 juillet n'aura pas lieu sans elle !



Mymi Doinet brode à son habitude une histoire pétulante, où la fantaisie se mêle à un ton bonhomme jamais bête. Quelques monuments parisiens, un brin de géographie, et surtout une héroïne bien campée que le lecteur n'a aucun mal à humaniser emportent dans un bain d'innocence malicieuse. Il n'est pas dit que le livre parle davantage aux petits Parisiens tant le symbole de la tour Eiffel est devenu (inter)national, et puis nous quittons vite la capitale française. »

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CE, CE1, CE2

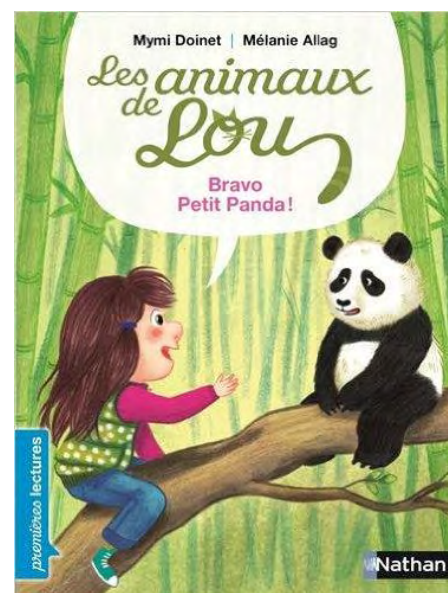
Bravo petit panda, Les animaux de Lou, Mymi Doinet, Mélanie Allag, Nathan, 5,60 €

Aujourd'hui, Lou accompagne sa tante vétérinaire dans les hautes montagnes de Chine. Dans la forêt de bambous, elles aperçoivent une maman panda qui fait téter son petit. Alors que la maman s'endort, le bébé part se promener tout seul. C'est alors qu'un tremblement de terre surgit...

Ce titre s'adresse aux enfants de CP qui commencent à lire, autrement dit il correspond aux acquis de novembre à mars. Un adulte lit le texte dans les paragraphes, alors que l'enfant lit le texte dans les bulles, texte très court qui se restreint à une phrase maximum.

Les histoires d'animaux plaisent toujours autant aux enfants, encore plus lorsqu'ils peuvent communiquer avec les humains. C'est un excellent moment de partage entre un parent et son enfant.

<http://www.lire-en-tout-genre.fr/>



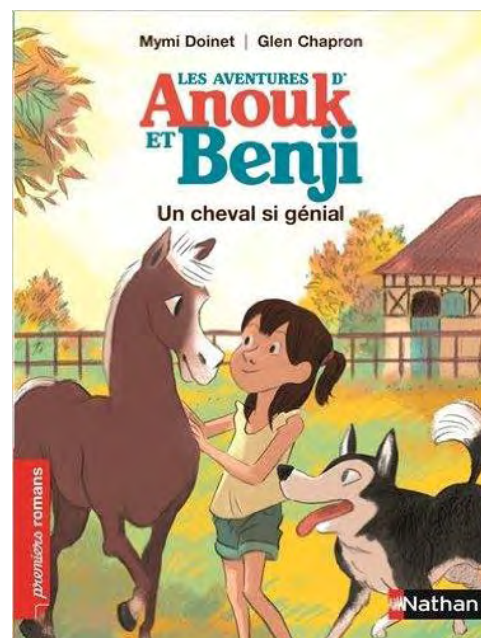
CE2, CM1

Un cheval si génial, Les aventures d'Anouk et Benji, Mymi Doinet, Glen Chapron, Nathan, 5,70 €

Anouk, accompagnée de son fidèle chien Benji, passe la fin des vacances d'été chez son cousin Enzo. Le papa d'Enzo, Balthazar, est éleveur de chevaux. Parmi les chevaux, Enzo a un chouchou. C'est un beau pur-sang qui a pour nom Little-Prince. Malheureusement, Balthazar a la ferme intention de le vendre au marché car il va lui rapporter une belle petite somme d'argent. Mais au moment de la vente de Little-Prince, toutes les lumières s'éteignent dans la salle des ventes. C'est la panique totale. Quand les lumières se rallument, Little-Prince a disparu. Anouk et Benji ne perdent pas une minute pour chercher des indices...

Anouk et Benji se lancent dans une nouvelle enquête. Cette fois-ci, ils doivent retrouver un cheval, et le flair de Benji va être d'un grand secours. Illustrations nombreuses, chapitres courts, tout est fait pour les jeunes lecteurs à partir de 7 ans. Encore une aventure d'Anouk et Benji qui peut se lire indépendamment des autres titres de la série.

<http://www.lire-en-tout-genre.fr/>



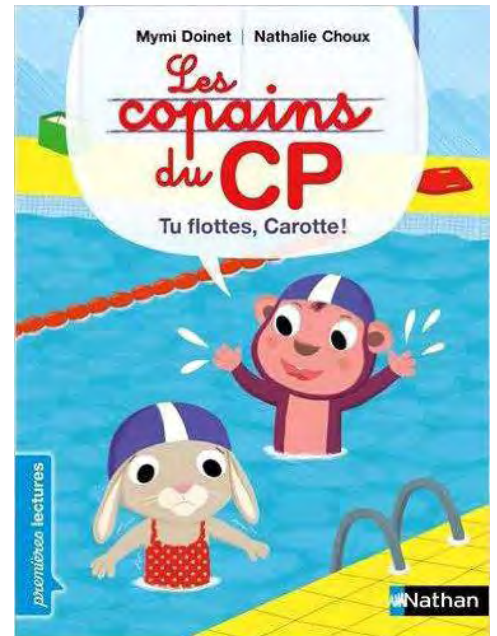
CP, CE1

Tu flottes, Carotte !, Les copains du CP, Mymi Doinet, Nathalie Choux, Nathan, 5,60 €

Aujourd'hui, il y a piscine à l'école. Mais Carotte tremble à l'idée d'y aller. Elle a peur de se mouiller les oreilles, et il faut bien l'avouer, elle a aussi un peu peur de l'eau. Alors une fois à la piscine, elle reste sur le bord. Surtout que Caramel le singe ne cesse de raconter des bêtises. Pourtant, lorsqu'elle voit que son ami est en danger, elle est la première à se jeter à l'eau pour l'aider.

La piscine à l'école et la peur de l'eau, un sujet très important pour les enfants. Ici Carotte surmonte sa peur en venant en aide à un camarade. Cette histoire parlera facilement aux jeunes lecteurs. Le texte dans les bulles est très simple à lire et adapté à un lecteur de CP qui débute. Il correspond aux acquis de septembre à novembre.

Cette série est très sympa, avec des personnages attachants et des titres qui sont indépendants les uns des autres.



<http://www.lire-en-tout-genre.fr/>

CE2, CM1, CM2

Pas touche à Charly, Mymi Doinet, Glen Chapron, Nathan, 5,70 €

« Alternativement, Bilal le labrador et son maître Gustave racontent leur vie de sans domicile fixe, faite de faim, de froid, de peur mais aussi de beaucoup de tendresse. Ils forment un beau duo, ou plutôt un trio : il y a Gustave, Bilal et... Charly, qu'il faut absolument protéger. Le jour, Gustave emmène Bilal et Charly près de la Tour Eiffel pour obtenir quelques pièces en échange du beau spectacle d'une horloge en forme de tour Eiffel scintillante : Gustave adore bricoler, réparer les mécanismes en tous genres. Mais un jour, Gustave est emmené par la police et laisse Bilal et Charly dans la rue. Heureusement, Angela, une bénévoles des restos du Coeur, passe par là et récupère les deux abandonnés. Et quand Gustave ressort du poste de police, c'est la fête ! Angela offre alors à Gustave un petit travail dans sa bijouterie. Et Charly ? Mais d'abord, qui est Charly ?

Mymi Doinet signe une petite histoire à fond social, d'une tristesse certaine mais portée par l'espoir de la solidarité incarné en la personne d'Angela, magnifiée par la joie simple du chien, et mise en suspens par cette interrogation constante à propos de Charly. L'écriture est dynamique et affectueuse, les changements de points de vue permettant une reconstitution du parcours de chacun : Gustave est une victime du chômage, Bilal a été retrouvé dans une décharge, et Angela agit sans trop se poser de questions, en bonne fée au cœur sur la main. Petit détail, les policiers y sont présentés de manière plutôt nuancée, effectuant leur travail tout en conservant une humanité (voir l'entretien de Gustave avec un inspecteur). Les illustrations très vivantes finissent d'apporter un ton juste, en équilibre entre réalités noires et petits bonheurs à prendre au quotidien.



<http://www.ricochet-jeunes.org>

L'auteur :

Lauréate du prix de Bologne, Mymi Doinet est l'auteur de nombreuses "Premières lectures". Ses apprentis lecteurs apprécient ses fictions aux dialogues en rimes, drôles et pétillantes. Mymi Doinet anime aussi dans les classes, allant du CP au CM1, des ateliers lecture par des jeux de linguistique et d'écriture de comptines.

PASCALE ESTELLON

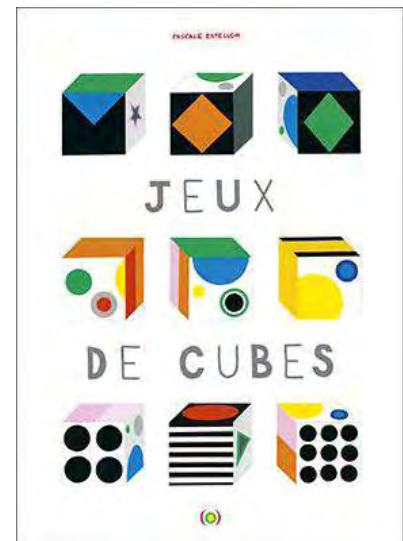
MS - CP

Jeux de cubes, Pascale Estellon, Les Grandes personnes, 14,50 €

Pour construire ses propres cubes, voici un principe très simple avec des bandes prédécoupées à plier. Il s'agit d'assembler des cubes de toutes les couleurs, à pois, à rayures, et de les combiner entre eux. Chaque cube est pourvu d'une découpe pour regarder à l'intérieur, comme dans un kaléidoscope.

La pochette contient un mode d'emploi illustré de montage et des exemples de constructions possibles avec les cubes. Ensuite, à vous de jouer !

Avec ce nouveau jeu, Pascale Estellon propose aux petits de se familiariser avec les formes et de les mettre en scène selon le goût du jour... Tout noir et blanc ou tout couleur? Ouverts ou fermés? Bien alignés ou les uns sur les autres? Les possibilités sont infinies....



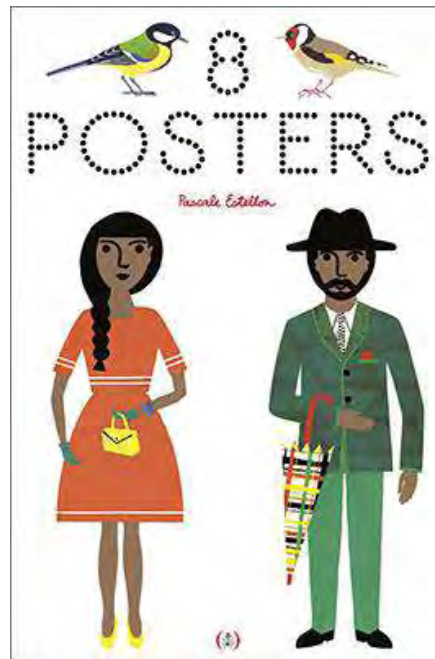
MS – CE2

8 posters, Pascale Estellon, Les grandes Personnes, 13,50 €

Huit posters grand format pour apprendre et colorier, réunis dans une pochette sérigraphiée : voilà ce que nous propose Pascale Estellon à travers ces très belles planches colorées.

On y apprend les noms compliqués des formes et des volumes, on découvre l'alphabet avec de drôles de lettres, on colorie la ville, on mélange les couleurs, on observe les oiseaux, on entend des cris d'animaux, on découvre les vêtements dont on peut s'habiller, on parle même anglais en apprenant à compter.

Enfin des posters beaux et intelligents pour décorer les chambres d'enfants et les salles de classe !



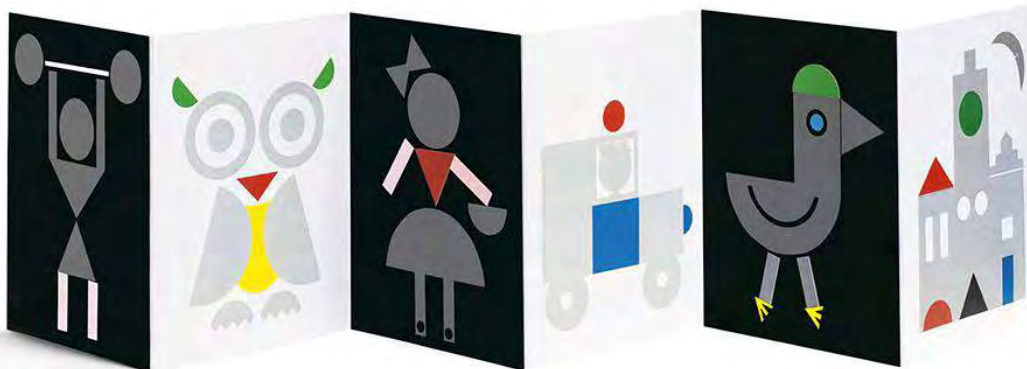
MS - CP

Mon imagier à construire, Pascale Estellon, Les Grandes Personnes, 11 €

Pour que les plus petits fabriquent leur imagier : une frise à compléter avec trois planches de formes prédécoupées.

On habille une petite fille, un hibou, un haltérophile, un oiseau, on complète le château, le camion...

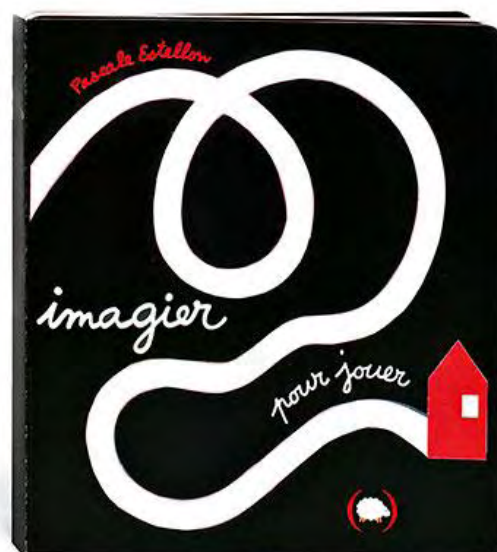
L'imagier à construire est un véritable jeu qui permet à l'enfant de s'exercer à reconnaître les formes, les tailles, les couleurs.



MS - CP

Imagier pour jouer, Pascale Estellon, Les Grandes Personnes, 12,50 €

Pascale Estellon a créé un imagier pour les tout-petits, jouant principalement sur le noir et blanc, avec quelques taches de couleur ou d'argent ici et là. Chaque dessin est une forme de papier épais contrecollée qui offre ainsi la possibilité de toucher l'image, jouer à suivre les contours. Le livre aborde les fondamentaux ; le reflet, le chemin entre deux maisons, les contraires avec le loup et le mouton, un visage qui rit et un visage qui fait la tête, un miroir, les formes géométriques simples, la main droite et la main gauche et pour jouer, un bateau qui se balance sur l'eau. Un très bel objet qui fera un magnifique premier livre pour les tout-petits.



MS - CP

Imagier à toucher, Pascale Estellon, Les Grandes Personnes, 12,50 €

Pascale Estellon a créé un imagier pour les tout-petits, jouant principalement sur le noir et blanc, avec quelques taches de couleur ou d'argent ici et là. Chaque dessin est une forme de papier épais contrecollée qui offre ainsi la possibilité de toucher l'image, de lire avec les doigts. Un poisson, un bateau, un garçon, une fille, un escargot, la pluie, les étoiles et la lune, la maison et son escalier... des objets, des choses du quotidien, et même un moulin à vent avec des ailes qui tournent... Un très bel objet qui fera un magnifique premier livre pour les tout-petits.

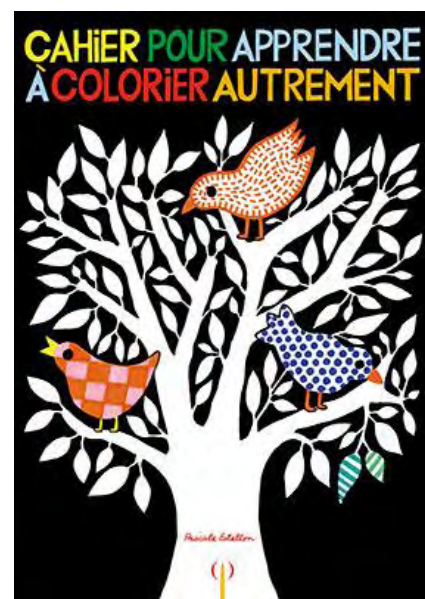




MS – CM2

Cahier pour apprendre à colorier autrement, Pascale Estellon, Les Grandes Personnes, 12,90 €

Un cahier pour colorier, oui... mais autrement... avec des lignes, des points, des carrés, des chiffres, des lettres... Grâce à des exemples très précis, accompagnés de petits conseils techniques, ce cahier est une véritable méthode de coloriage pour les tout-petits, une initiation ludique au graphisme.



On avait adoré le *Cahier de peinture pour apprendre les couleurs* de Pascale Estellon et on aime tout autant son nouvel album: *Cahier pour apprendre à colorier autrement*. Dans le même grand format (30 x 42 cm) que le cahier de peinture, le *cahier pour apprendre à colorier* nous fait découvrir le coloriage de manière originale: avec des lignes, des points, des carrés, des chiffres, des lettres...

Avant de commencer on a même quelques petits tuyaux pour parfaire notre coloriage!

Et c'est parti pour du coloriage en points de broderie ou encore avec des lignes!

On peut aussi colorier avec plein de motifs différents, et d'autres choses encore...

Dès 4/5 ans, on peut se régaler avec cet album de coloriages pas comme les autres.

<http://www.soupedelespace.fr/>

Au-delà de l'aspect fun et ludique de ce cahier, c'est aussi une initiation au graphisme pour les petits. A travers des exemples et des petits conseils, on apprend des méthodes différentes de coloriage et

on se familiarise avec des techniques de certains artistes. A conseiller aux petits comme aux grands, donc !

<http://lemondedecarla.fr/>

L'auteur :

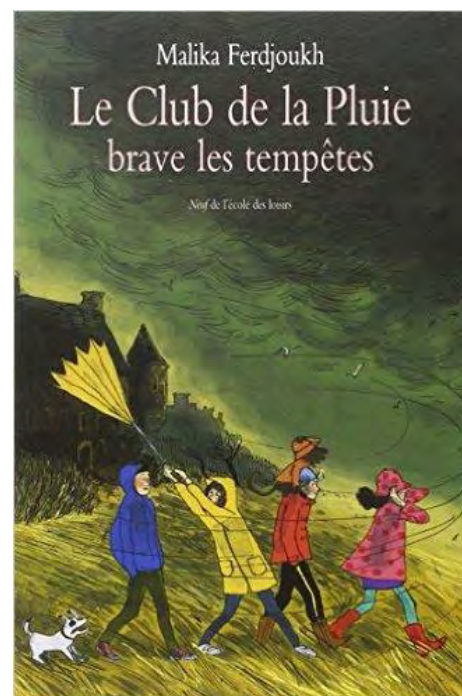
Après des études à l'école Boulle, section architecture intérieure, Pascale Estellon s'oriente vers l'édition jeunesse en 1984 pour participer à la création de Mila Éditions avec Mila Boutan. À la fois auteur, illustratrice et éditrice, elle reste au sein de l'équipe jusqu'en 2001, où elle est conceptrice et co-illustratrice de la collection « Nature » (Prix Bologna Ragazzi 1998). Elle est également l'auteur des Comptines de Grigrigrocha (Prix Bologna Ragazzi 1999). En 2002, elle reprend son indépendance pour continuer son métier en free lance et met notamment son talent de plasticienne au service des tout-petits.

MALIKA FERDJOUKH

CM1, CM2, 6ème

***Le club de la pluie brave les tempêtes*, Malika Ferdjouxh, Cati Baur, L'école des loisirs, 8,50 €**

Veille de rentrée à l'internat des Pierres noires de Saint-Malo. La météo est aussi maussade que l'atmosphère qui règne dans l'ancienne bâtisse. Rien de tel donc que deux nouvelles enquêtes pour ressouder et ragaillardir les membres du Club de la Pluie, Ambroise, Rose, Nadget et Milo. L'arrivée au pensionnat d'une jeune femme effrayée ou la venue d'un célèbre acteur de Broadway invité par la directrice, Mademoiselle Renard, ravissent la soif d'aventures et d'émotions fortes de ces jeunes gens dont les méninges ne demandent qu'à être mises à contribution. Que ce soit pour débusquer un fantôme faisant trembler d'effroi la filleule de Mlle Renard ou que ce soit pour défendre un membre du Club d'origine tzigane accusé injustement de vol, les quatre amis répondent présents. Leur complicité, leur joie de vivre, leur perspicacité sont des armes sans pareilles dans leur recherche de la vérité. Avouons qu'à la lecture de ces aventures, on se surprend même à vouloir quelque peu rajeunir, afin de pouvoir faire partie de cette bande d'amis au courage inébranlable et au sens de l'amitié sincère.



L'écriture fluide et sans fioriture contribue à rendre ces différents personnages sympathiques. Le lecteur se lance dans les enquêtes menées et aime à être surpris et/ou éclairé par le dénouement des histoires compilées dans ce livre. Il appréciera également les illustrations tout en finesse et colorées de Cati Baur, et plus précisément les « bilans » dessinés ponctuant certains chapitres, qui à la fois synthétisent et relancent le récit des péripéties. Une belle réussite.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

***Le club de la pluie au pensionnat des mystères*, Malika Ferdjoux,
Cati Baur, L'école des loisirs, 8,50 €**

Rose a l'âme en peine. Ses parents, toujours en déplacement professionnel, ont décidé de la mettre en pension, à Saint-Malo, au pensionnat des Pierres-Noires. Mais dans ce bâtiment austère aux murs de granit, Rose se fait rapidement deux amis : Nadget, fan de mode et de Justin Timberlake - tout son contraire-, avec qui elle partage sa chambre, et Ambroise, le fils des gardiens du pensionnat toujours accompagné de son chien Clipper. Avec eux, elle découvre très vite, qu'il se passe des choses étranges aux Pierres-Noires. Pourquoi ont-ils trouvé un papier, tombé du haut d'une tour du bâtiment, sur lequel il était inscrit « Au secours » ? Pourquoi la directrice de l'école n'est pas là pour accueillir les nouveaux élèves ? Nadget et Ambroise connaissent les Pierres-Noires dans les moindres recoins et s'aventurent avec Rose à la recherche de mystérieux indices. Le Club de la Pluie est né.

Deux enquêtes, racontées l'une par Rose et l'autre par Nadget, se succèdent dans ce court roman, où plane l'esprit du *Club des Cinq* - Clipper n'est d'ailleurs pas sans rappeler Dagobert. La lecture est agréable, simple, les personnages principaux attachants et l'ambiance suffisamment mystérieuse pour donner aux enfants l'envie de tourner les pages.

CM2, 6^{ème}, 5^{ème}

***Robin au fond des bois*, Malika Ferdjoux, Folio Junior, 5 €**

Un voyage en train sans les parents! Robin et son petit frère partent chez leur grand-mère qu'ils adorent. Mais très vite le voyage leur réserve d'inquiétantes surprises et se transforme en une effrayante course-poursuite. Au fond de la sombre forêt, parviendront-ils à se cacher et à échapper à celui qui les traque?

Parfois il vaudrait mieux ne pas voir certaines choses... Tremblez dans les bois obscurs grâce à ce thriller haletant!

Malika Ferdjoux (on se demande ce qu'elle ne sait pas faire), réussit en 80 pages à nous en faire voir de toutes les couleurs. Du rose tendre d'une famille attachante et gourmande, au vert pétillant de la complicité entre frérots jusqu'au sombre noir d'une nuit, perdus dans la forêt où rôde un terrible danger! De la sécurité à l'angoisse, le lecteur retiendra son souffle au fil d'un suspens grandissant.

<http://www.petitesmadeleines.fr>



5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

La bobine d'Alfred, Malika Ferdjoukh, l'école des loisirs, 14 € / 6 €

Harry Bonnet, 16 ans, fils d'un cuistot montmartrois, est fou de cinéma.

Comment s'est-il retrouvé à Hollywood ? C'est simple. Il lui aura suffi d'une gifle, d'une caille rôtie et d'une assiette de pommes de terre pour traverser l'Atlantique et atterrir sur la colline mythique. L'Amérique ! Des stars à tous les coins de rue !

Une nuit, il suit son père à la cantine, s'introduit en catimini sur le plateau n° 17, remplace au pied levé un second rôle souffrant et... tombe nez à nez avec Alfred Hitchcock.

Le metteur en scène le plus célèbre du monde commence le tournage dont il rêve depuis quarante ans : l'adaptation d'une pièce de J. M. Barrie, l'auteur de *Peter Pan*.

C'est un secret absolu. Le film porte un faux titre et Hitchcock lui-même a pris un nom de code. Mais pourquoi diable Harry a-t-il voulu voir les premières minutes du film fantôme ?

Pourquoi a-t-il désobéi au maître du suspense ?



« Nous sommes en 1964, à Hollywood. Nuitamment et dans le plus grand secret, Alfred Hitchcock tourne un film inspiré de la pièce *Mary-Rose* de J. M. Barrie (celui de *Peter Pan*). Directement transplanté de Montmartre pour devenir cuisinier d'une ancienne star du cinéma muet, Gustave Bonnet, cinéophile absolu, est chargé de préparer les sandwiches du grand Hitch.

Il est accompagné de son fils Harry, seize ans et des rêves plein la tête, narrateur de ce roman réjouissant. Harry a la chance de devenir figurant dans une petite scène. Un soir, le coursier lui confie une bobine, trente-six minutes définitives de *Mary-Rose*. Trop curieux, trop passionné, peut-être amoureux de la vedette, Harry garde durant une nuit la bobine. Une nuit de trop.

Sur un rythme entraînant, Malika Ferdjoukh passe de l'humour né du contraste des Frenchies à Hollywood (« Ca se dit comment, ici, « cassoulet » ? Interroge le père qui n'a jamais appris un mot d'anglais de sa vie », p. 25) à une opération sauvetage de bobine digne d'un roman d'espionnage des années 1960. Madeleine, la débrouillarde amie d'Harry, le fait d'ailleurs remarquer à intervalles réguliers. Les clins d'œil font alors plaisir sans étourdir, et l'auteure, derrière l'action, n'oublie pas de couvrir son héros d'un joli regard rétrospectif – l'histoire est en effet un long retour en arrière avec petite surprise finale -. Alfred Hitchcock est aussi méchant que génial, Fred Astaire traîne son pas dansant sur les hippodromes et les Beatles débarquent pour un concert unique. Ça pétille et ça crépite : tout un film ! »

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

CM1, CM2, 6^{ème}, 5^{ème}

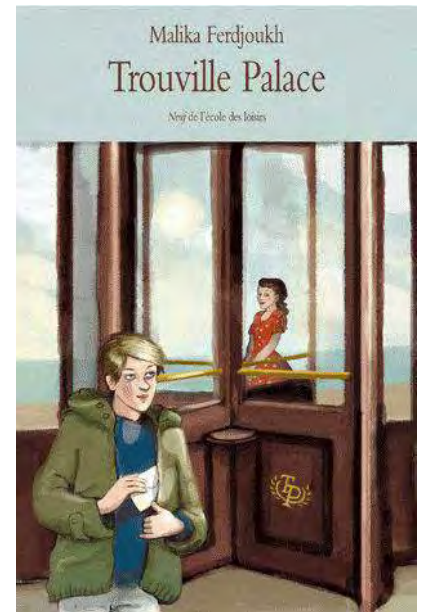
Trouville Palace, Malika Ferdjough, L'école des loisirs, 8,20 €

Scarlatine et parents absents : Maurice se retrouve en partance pour Trouville-Deauville, chez sa grand-tante Willa. Pour qu'elle veille sur lui. Elle a une réputation, dans la famille : 60 % mauvais poil, 40 % sale caractère.

Maurice s'attend à une semaine de cauchemar, il découvre un décor de film, et les dialogues qui vont avec.

Tante Willa n'est pas le monstre redouté, mais une tante désopilante, pince-sans-rire, et championne de poker en plus ! Quant à l'endroit qu'elle habite, il est extraordinaire.

C'est un ancien hôtel de luxe, le Trouville Palace, qui ressemble à celui de Shining, avec ses couloirs interminables et ses lustres prêts à s'écrouler. Maurice l'explore en se disant que les portes numérotées doivent cacher des secrets et des habitants bizarres. Et voilà justement qu'une jeune fille, coiffée et vêtue à l'ancienne mode, empêchée de sortir par son père, demande à Maurice de l'aider...



« Malika Ferdjough, c'est une écriture : un ton drôle et bon enfant, une façon chaleureuse d'aborder les événements, des personnages peut-être prévisibles mais bien campés. Le narrateur Maurice ne déroge pas à la règle, jeune garçon attachant, aussi mature que les adultes de sa famille un peu fofolle. Plongé dans une histoire fantastique ressemblant d'abord au film Shining (lui-même le dit) avant de passer dans la catégorie « amour perdu », notre petit héros ne perdra ni son sang-froid, ni sa discrétion, ni sa logique. »

<http://www.ricochet-jeunes.org>

5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

**Quatre sœurs, Malika Ferdjough, L'école des loisirs, Intégrale
19,80 € / chaque tome 8 €**

Une belle villa au bord de la mer, pleine de recoins et de mystère. Quatre sœurs qui sont cinq, orphelines de fraîche date. Leurs amis, leurs amours, leurs humeurs, leurs humour. Le dernier livre de Malika Ferdjough est une tétrade, un festival en quatre tomes, réunis en un seul volume, de personnages, de péripéties et de dialogues piquants, l'équivalent moderne et littéraire des bonnes vieilles grandes comédies américaines des années 40 et 50. Un régal pour le cœur et l'esprit.



Comme Les Trois Mousquetaires étaient quatre, les Quatre Sœurs Verdelaine sont cinq. Il y a les plus jeunes, celles qui, chacune, donnent son titre à une partie de ce livre : Enid, 9 ans, se dévoue à la protection des pensionnaires du grand sycomore du jardin, Blitz l'écureuil et Swift la chauve-souris, et dialogue à l'occasion avec son ami Gnome de la Chasse d'eau. Hortense, 11 ans, passe le plus clair de son temps à lire, à tenir son journal et à se demander ce qu'elle va faire comme métier. Architecte ? Chirurgienne ? Bettina, 14 ans, fait sa bêcheuse dans la salle de bains, se shoote aux 218 épisodes du feuilleton Cooper Lane, copine avec Denise et Béhotéguy, et enquiquine le reste du monde. Geneviève, 16 ans, prend des cours de boxe thaïe essoufflants tandis que les autres la croient occupée à baby-sitter. Mais il y a aussi Charlie, l'aînée, 23 ans, qui s'occupe de tout : bricoler, cuisiner ; travailler dans un labo, aimer Basile, tirer le diable par la queue et tenter d'élever ses cadettes depuis la mort des parents. Tout ce petit monde habite la Vill'Hervé, une grande maison au bout du bout de la lande, au bord du bord de la falaise, pleine de recoins, de mystère, d'hôtes de passage et de panes de Madame Chaudière. Il essaie de vivre (ça marche), il essaie d'aimer (bof, bof...), il essaie d'affronter les épreuves (tout est toujours à recommencer) et il essaie d'en rire (à tous les coups l'on gagne).



L'auteur :

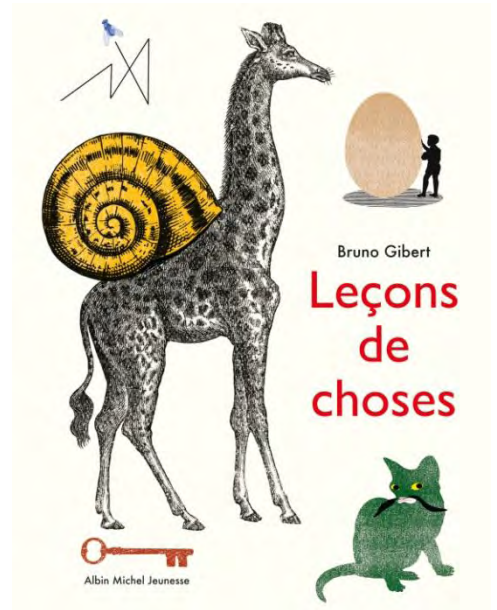
Malika Ferdjoukh est née en 1957 à Bougie en Algérie. Ce qui explique le "h" final à son nom (quand on l'oublie, elle a horreur de ça!), et sa collection de chandelles. Elle vit à Paris depuis sa petite enfance.

Elle a séché quelques films à la Cinémathèque pour suivre des cours à la Sorbonne. Pendant ses études, elle écrivait déjà avec beaucoup de succès, des histoires pour ses amies. Elle a obtenu une maîtrise de lettres portant sur le cinéma, et on peut dire qu'elle est incollable sur le cinéma américain, ses dialogues fameux et ses distributions pléthoriques, du western au polar noir, mais son genre adoré reste la comédie musicale dont elle est capable de chanter à tue-tête les airs les plus improbables.

Elle écrit des romans pour la jeunesse, pour les adultes et des séries pour la télévision.

Leçon de choses, Bruno Gibert, Albin Michel, 14,50 €

Fasciné par Les leçons de choses, ces livres qui visent l'exhaustivité, la connaissance à 360°, Bruno Gibert a voulu leur rendre hommage dans un pastiche poétique, parfois philosophique et particulièrement hilarant. Car l'intention ici, est, tout comme dans *Le Petit Gibert illustré*, de réinventer le monde, de le chambouler, d'en faire une fiction dans laquelle le lecteur se fraye son propre chemin. Et, avant tout, de poser la question du vrai et du faux : l'information est erronée, elle est même tellement loufoque que toute confusion est impossible. Le chat est-il vraiment l'ancêtre du chien ? Non, évidemment ! Mais d'où viennent le chat et le chien ? Ces questions, comme une centaine d'autres, sont posées entre les lignes de cette *Leçon de choses* particulière ! Voir comment le faux interroge sans cesse le vrai, nous ramène toujours à lui, au même titre que le sérieux conduit à la farce.



5- Le rondin



C'est en forêt que l'on trouve le rondin à l'état naturel. Bien planté dans le sol, le rondin change d'aspect au cours des saisons. Au printemps, il se couvre de feuilles, mais perd ces dernières à la saison froide. Il faut plusieurs dizaines d'années pour qu'un rondin atteigne sa taille définitive. Plus un rondin sera vieux, plus son bois sera recherché. Par exemple, meubles et violons sont construits en bois de rondin précieux.

16



ALIMENTATION, TRANSPORTS, COMMUNICATION, HABILEMENT, CONSTRUCTION... Sans que nous le sachions, le rondin fait partie de notre quotidien.



Les prochains maillots de l'équipe de France seront en fibres de rondin.



Un habitant du Colorado sur deux utilise le rondin pour ses déplacements.

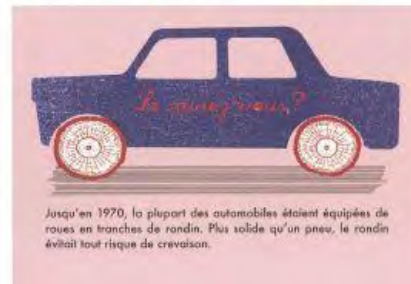


Riches en protéines, le cœur de rondin est l'aliment recommandé pour les sportifs et ceux qui exercent un métier pénible. Comme la carotte, il peut se consommer cru ou cuit.

L'Autriche et la Roumanie sont les deux principaux exportateurs de rondins destinés aux feux de camp.



UN BON FEU DE RONDINS !
Les règles élémentaires de sécurité doivent être respectées.



Jusqu'en 1970, la plupart des automobiles étaient équipées de roues en tranches de rondin. Plus solide qu'un pneu, le rondin évitait tout risque de crevaison.

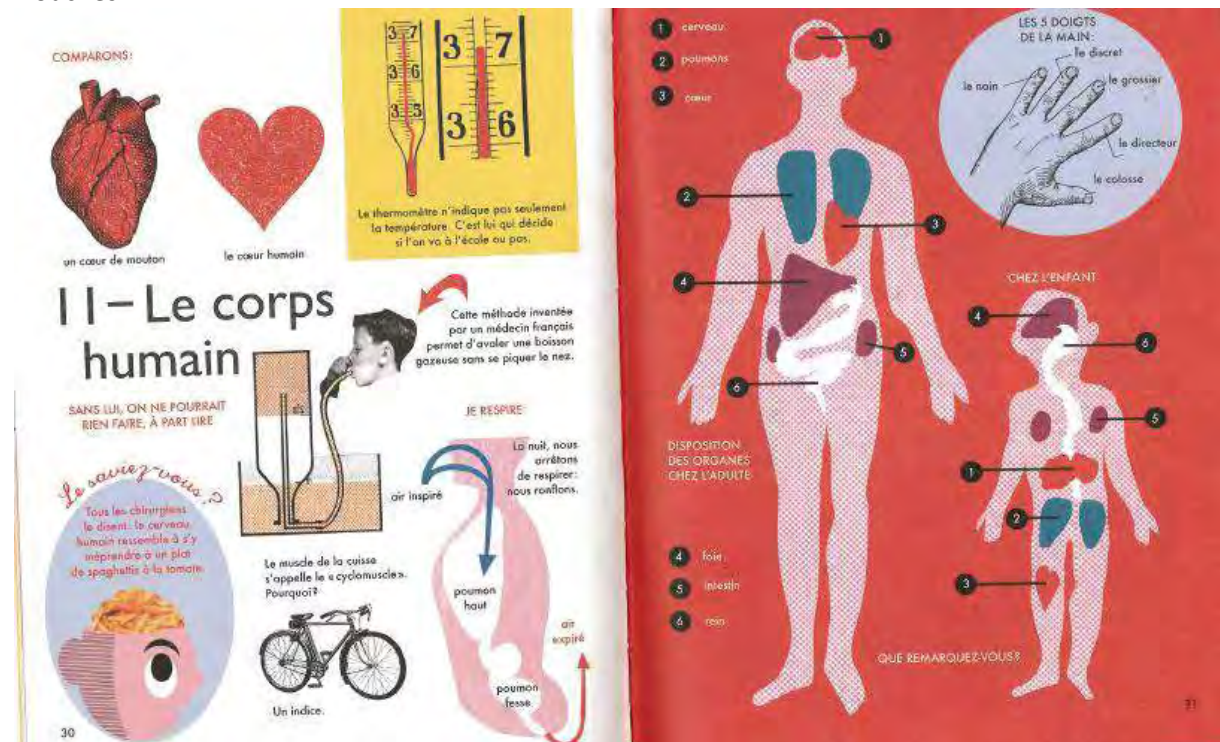
17

« Quand maître Gibert réinvente les leçons de choses, l'instruction en prend un coup, mais peut-être pas l'éducation...

Qui n'a pas, enfant, passé des heures délectables à éplucher les pages des *Leçons de choses* des Classiques Hachette ou Delagrave, fasciné par les visions en coupe du corps humain, la valse des tubes à essais ou l'étrange texture de la peau humaine étirée par un pincement, ne pourra pleinement pénétrer la substantifique moelle de ces *Leçons de choses* de Bruno Gibert.

Avec un syncrétisme esthétique qui force l'admiration, le créateur réussit à la fois à plonger le lecteur dans l'univers très codé de ce genre éditorial florissant dans les années 1950 (dessins naturalistes, schémas en tous genres, encadrés en aplats, inserts d'horribles photographies approximatives...), et à le tirer vers une perfection graphique résolument moderne (pureté de la forme et de la couleur, équilibre de la mise en page, élégants tramés...)

Quoi que truffé de références, le projet n'est en rien nostalgique. Bruno Gibert ne fait pas un livre "à la manière de", il réinvente le genre au moyen d'un détournement poétique. Car la pataphysique prend le pas sur les sciences physiques dès le premier texte « Retournez une cloche en verre. Ce rien qu'elle contient s'appelle l'air. On appelle ça "l'air de rien" » et jusqu'au dernier « C'est en observant les mouches volant dans son appartement que la comtesse Joséphine a découvert que leur déplacement en zigzag dessinait les caractères d'un alphabet inconnu » et l'auteur de nous offrir en contrepoint l'illustration de cet alphabet constitué de 13 lettres – les seules utilisées par les mouches.



Et le projet dépasse la vaste farce potache. Car en toute page le vrai pointe, et le beau, et le troublant. Toute la réussite de l'auteur est de constamment renvoyer le lecteur non seulement à son sens critique, mais plus encore à tous les sens de ses sens. Ce faisant, il renoue avec l'une des sources premières de la littérature pour la jeunesse comme de l'éducation, soit le pédagogue Comenius, auteur de *l'Orbis sensualium pictus* : « On doit présenter toutes choses, autant qu'il se peut faire, aux sens qui leur correspondent ».

Apprendre à l'enfant à se servir de ses sens, de son intelligence ou de son appréciation esthétique plutôt qu'à attendre du livre un savoir transcendant, voilà qui ne manque pas d'intérêt dans la période... »

Sophie Van Der Linden, <http://www.svdl.fr/>

CP – CM2

La poésie est un jeu d'enfant, Maurice Carême, Bruno Gibert, Le Seuil, 16 €

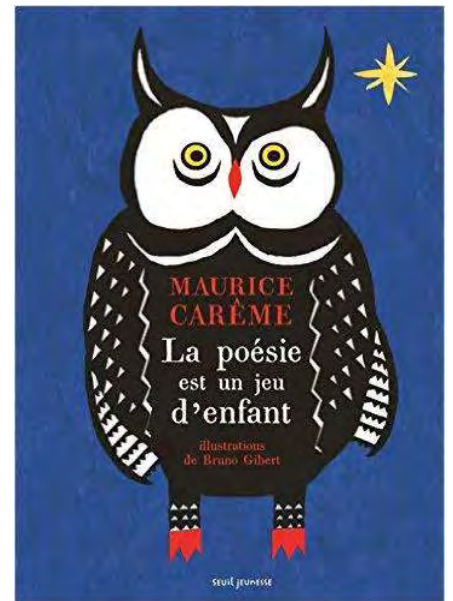
Les poésies de Maurice Carême n'ont pas pris une ride et sont encore aujourd'hui plébiscitées par les instituteurs. *Le Hérisson* ou *Le Chat et le soleil* - pour ne citer qu'elles - restent incontournables dans les classes de primaire.

Cet ouvrage rassemble trente textes et offre au jeune lecteur une vision joyeuse et drôle de la poésie. Bruno Gibert propose des illustrations pleines de force et de fantaisie, et nous permet de redécouvrir l'œuvre de ce poète immortel.

« Bruno Gibert a inventé des images vivantes qui jouent sur la mise en perspective avec le texte. Il y a de l'étonnement à chaque page, surprise dans les couleurs très gaies, surprise dans les liaisons des images entre elles, surprise enfin dans les découpes de papier.

Un livre à mettre dans les mains des jeunes écoliers pour leur fournir de l'inspiration et de l'envie à tenir, cette année d'école, un époustouffant cahier de poésies. »

<http://mapetitesemainenantaise.blogspot.fr>

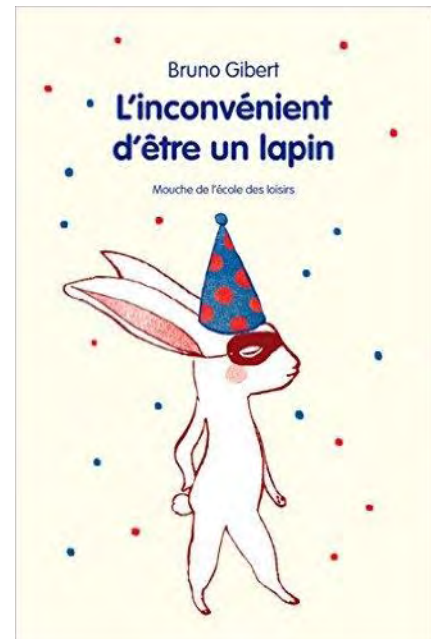


CP – CM2

L'inconvénient d'être un lapin et autres histoires, Bruno Gibert, L'école des loisirs, 7,50 €

Imaginez que vous êtes un lapin, que vous êtes invité à un bal costumé et que vous souhaitez créer la surprise. Oh, ce ne sont pas les idées qui manquent : chirurgien, mousquetaire, cosmonaute... Mais comment trouver le déguisement qui vous permettra de dissimuler vos oreilles ? Le renard de ce livre a lui aussi des problèmes vestimentaires. Pour des raisons mystérieuses, il a mis tous ses vêtements en pièces et n'a plus rien à se mettre ! Mais pour Grenouillette et Têtard, la vie est belle : ils sont installés dans le train express régional, direction Paris, pour aller acheter... un violon.

« Connaissez-vous le drame du lapin qui souhaite se rendre au bal costumé et remporter le prix du meilleur costume ? Hélas, à chaque fois ses oreilles le trahissent, le lapin a beau multiplier toutes les ruses, toutes les astuces, bouder ce nigaud d'âne et virer rouge de colère. Impossible de passer incognito, il est sans cesse démasqué. Mais il n'a pas dit son dernier mot ! Et comme pour les 4 petites histoires composant ce livre, la chute est drôle, inattendue, cocasse et désopilante. Le lecteur craquera aussi pour Grenouillette et Têtard, partis en escapade à Paris pour trouver un violon, ou du renard « qui se croyait l'égal d'un lion et dont l'indécision a eu raison de sa superbe en lui mettant l'estomac dans les talons », sans oublier les trois lérots et leur chalet cacao... comme un dernier carré de chocolat à croquer avant de tourner la dernière page. C'était adorable, court mais attachant et très bon ! J'aime infiniment la finesse de Bruno Gibert, son trait d'esprit et son humour. »

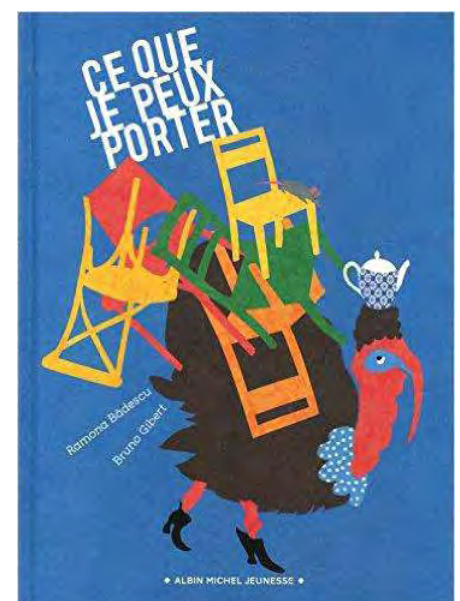


<http://blogclarabel.canalblog.com/>

Ce que je peux porter, Ramona Badescu, Bruno Gibert, Albin Michel Jeunesse, 13,90 €

"Je ne pourrai rien porter du tout, j'ai le dos fragile" prévient le canard têtard. A sa suite, défilent le chat, le chien, le grand-père, l'éléphant, le vent... tous chargés d'un objet: farine, oreillers, chaises, lait à moitié lapé, chansons, jeux, Lune...

Cette histoire-randonnée fait défiler les déménageurs les plus improbables, et raconte le joyeux désordre d'un remue-ménage où chacun se pose la même question: "que porter?", derrière quoi on entend "comment aider?" Car tout ce chambardement n'a finalement qu'un motif: faire une place à l'enfant qui arrive... Une réflexion sensible, poétique et drôle sur la naissance, et la place que chacun occupe dans un groupe.



– À nous trois, on peut porter une HISTOIRE!
dirent d'une même voix Alice, Fifi et ce garçon
en bois au nez plus ou moins long. Mais tandis
que l'un voulait une histoire de cannibales,
l'autre ne voulait rien qui ait rapport avec
les rois et reines. Le troisième ne s'inquiétait
que de grandir.



– J'aimerais... j'aimerais porter QUELQUE CHOSE,
moi aussi, dit d'une voix tue la jeune fille
aux cheveux longs. Mais quoi?

– Ça, il n'y a que toi pour décider!
souffla le raton laveur, qui dépassait
tout le monde au trot, le dos pourtant
bien chargé en PETIT BOIS.

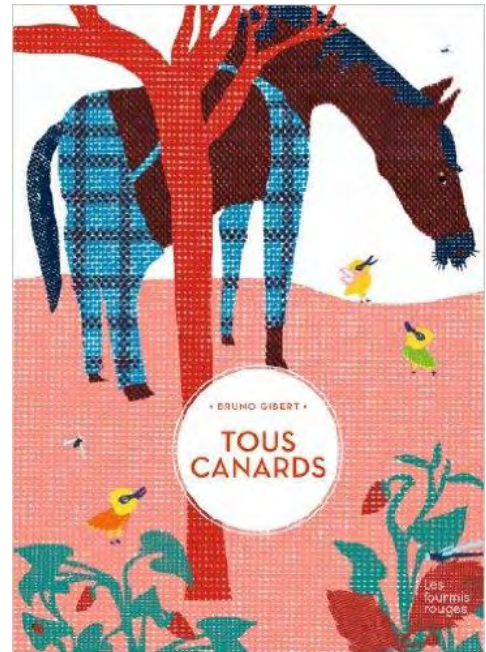


Tous canards, Bruno Gibert, Les Fourmis rouges, 13,80 €

Depuis leur naissance, les trois canetons ne se sont pas éloignés de leur mère de plus de trois pas. Mais un jour pourtant, avides d'aventures, ils partent à la découverte du monde. Une promenade fort instructive, dont ils ne retiendront qu'une chose : à quoi bon partir, puisque, comme leur mère le leur a appris, où qu'on aille, la terre est incroyablement couverte de canards ? Un album subtil et hilarant où le jeune lecteur complice du narrateur se réjouira du rapport texte/image et s'interrogera peut-être sur le rôle de l'adulte qui accompagne la sortie de la mare.

« Aventures en territoire hautement littéraire.

Certes, il y a cette création visuelle, qui éblouit dès la couverture, par ses audaces chromatiques, par ce tramé cher à Paul Cox ou à Blexbolex, par la figuration charmante de ces trois canards, aussi espiègles et téméraires qu'un trio déjà célèbre, ou encore par ces compositions parfaites. Mais ce qui fait le miel de cet album coule en abondance dès la première phrase : "Aussi incroyable que cela puisse paraître, il était trois canetons qui, depuis leur naissance, ne s'étaient pas éloignés de leur mère de plus de trois pas". Rythme ciselé, musical, lexique précis, évocateur, style élégant et juste : nous entrons en territoire littéraire. La langue porte et enchante le lecteur – et son éventuel auditoire.



Aussi incroyable que cela puisse paraître, il était trois canetons qui, depuis leur naissance, ne s'étaient pas éloignés de leur mère de plus de trois pas. Du soir au matin, ils restaient contre son plumage doux.

Et aussi incroyable que cela puisse paraître, leur mère, de nature craintive, n'avait jamais voulu quitter sa mare minuscule et grisâtre. « N'est-elle pas aussi variée qu'un vaste paysage ? » aimait-elle répéter à ses petits chéris bien rassemblés.



Avance alors le récit, celui de trois petits candides qui s'aventurent au-delà de *leur* monde – une mare "minuscule et grisâtre" – pour explorer *le* monde, lequel est, selon eux, peuplé de canards. Entre fable philosophique et théâtre de l'absurde (on pense au *Conte n°1* de Ionesco dans lequel tous les personnages s'appellent Jacqueline), l'album offre le panorama de cette aventure aux confins du



monde moderne, dont la violence ramènera les trois audacieux sous l'aile protectrice et exclusive de leur mère inquiète mais sereine. Avait-elle tout simplement confiance en eux ?

Bruno Gibert, sans nul doute, accorde bel et bien sa confiance au jeune lecteur, auquel revient le savoureux exercice d'élucidation de la perception des canetons. Ainsi ces "légers raclements de gorge" du cochon qui se recouche "dans son lit de terre mouillée", délicates périphrases, appellent-elles au rétablissement, humoristique, d'une réalité bien prosaïque. Ailleurs, les images offrent autant d'indices pour réaliser des inférences, par exemple dans l'autobus, où il s'agit de deviner quel est le canard qui parle tout seul.

Le lecteur navigue ainsi dans l'espace offert par ces écarts et collaborations du texte et de l'image, achève sa mission doté d'un rôle inédit, celui que lui a concocté l'auteur, par la grâce singulière d'une œuvre qui associe comme nulle autre, maîtrise et invention, élégance du style et complexité du dispositif. »

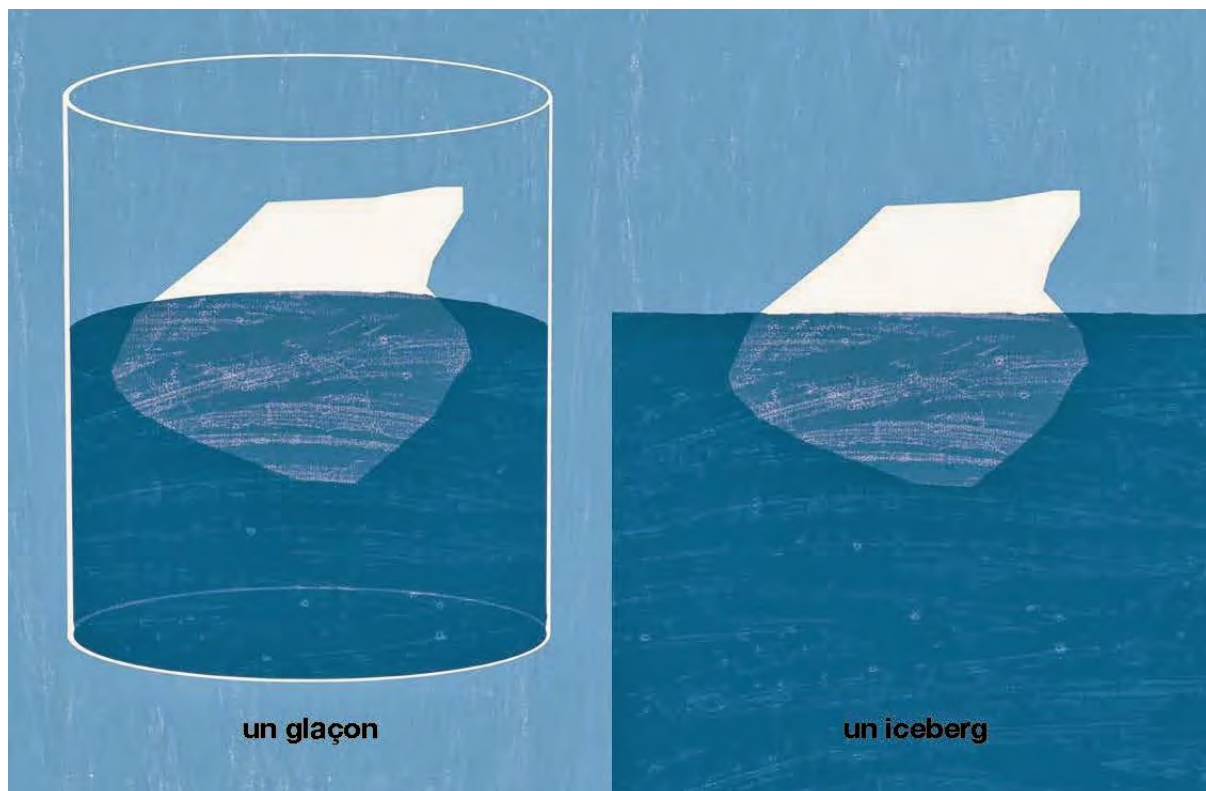
Sophie Van Der Linden <http://www.svdl.fr/>

Une feuille, un arbre, Bruno Gibert, Albin Michel jeunesse, 14,90 €

Ce livre est né d'une théorie mathématique, « la théorie fractale ». Le principe de cette loi est simple : une partie d'un tout ressemble au tout. L'exemple le plus connu est celui du chou-fleur : en coupant un morceau de chou-fleur on s'aperçoit que ce fragment reprend parfaitement la structure du légume entier.

Au-delà de l'amusement que procure l'idée qu'en effet, une brique préfigure l'immeuble et qu'une pierre a la forme et la dureté d'une montagne, Bruno Gibert trouve ici une formidable pensée poétique. Une poésie en forme de réconciliation entre le petit et le grand, entre ce que l'on peut tenir dans sa main et ce qui nous domine. Dans cet album le rapport texte image est réduit à sa plus simple expression, la légende, et l'on voit alors que la force d'un mot peut modifier une image. Le mot a le pouvoir magique de transformer la réalité, aussi bien que notre jugement. Dans ce cas précis, c'est lui qui change l'échelle de ce qui nous est montré, c'est lui qui crée le vertige.





L'auteur :

Bruno Gibert a publié plus d'une trentaine d'albums en tant qu'auteur et illustrateur dont *Ma petite fabrique à histoires* (Autrement 2005) et *Le Petit Gibert illustré* (prix "Coup de cœur" du salon de Montreuil). Parallèlement il écrit pour les adultes. Tous ses romans sont publiés aux éditions Stock et Léo Scheer. Bruno Gibert vit et travaille à Paris.

AURELIE GUILLEREY

GS - CP – CM2

Papa à grands pas, Nadine Brun-Cosme, Aurélie Guillerey, Nathan, 10 €

" Ce matin, la vieille voiture verte de papa a du mal à démarrer. On dirait qu'elle a le hoquet ! Quand elle démarre enfin, hop, vite, vite, elle emmène Mathieu à la crèche.

- A ce soir, dit papa. Et il fait un gros bisou à Mathieu.

Mais Mathieu demande :

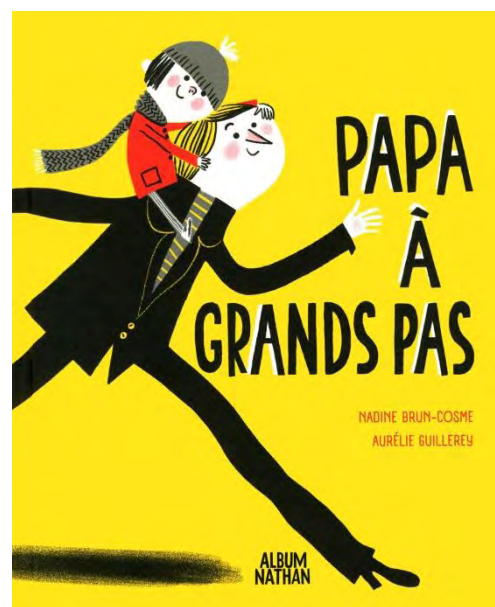
- Et si ce soir, la vieille voiture ne démarre pas ?

Papa hésite :

- Si la voiture ne démarre pas... Alors je viendrai te chercher avec le tracteur rouge du voisin.

- Et si le gros tracteur rouge est trop fatigué ? demande Mathieu.."

Et si... Et si... Toutes les "si" de Mathieu rencontrent une réponse rassurante d'un papa ingénieux. Pas de revers de manche, papa assure ! S'il le faut, il ira à dos de doudou, en volant porté par les oiseaux du jardin ou sur le grand dragon vert ! Enfin, si rien de tout cela n'est possible, il prendra



simplement ses deux jambes à son cou et il courra, courra ! Ouf ! Voilà qui apaise un petit garçon légèrement anxieux...

Papa à grands pas est une histoire simple, pleine de tendresse et d'énergie, et surtout, gorgée de confiance et de complicité. Autour du texte de Nadine Crun-Cosme, les dessins d'Aurélié Guillerey occupent l'espace avec une énergie folle, illustrant efficacement le mouvement, la vivacité du texte, l'enthousiasme du papa et le loufoque de ses idées.

<http://lacourtechelle.hautetfort.com>



CP- CM2

Bien fait pour vous !, Claire Clément, Aurélié Guillerey,
Milan, 13,90 €

Blaise n'en peut plus : sa famille, ses amis, tout le monde semble s'être ligué contre lui. Il les déteste, tous, et ne veut plus jamais les voir. Alors il claque la porte. Au cœur de la forêt, allongé dans les feuilles, il ferme les yeux... Et il fait comme s'il était mort, comme s'il ne rentrait jamais. Tout le monde regretterait alors d'avoir été méchant avec lui, c'est sûr. Et à tous, il manquerait terriblement, c'est sûr. Car ils l'aiment tous beaucoup, c'est sûr. Un texte qui aborde avec beaucoup de justesse ce moment incontournable où l'enfant fantasme sa propre mort. Avec beaucoup de tendresse et d'humour, l'auteure montre la distorsion qui peut exister entre de petits événements du quotidien et la façon dont l'enfant les interprète. Elle met justement en lumière la façon dont les enfants ont besoin d'imaginer le pire pour se rassurer sur la place qu'ils occupent et sur l'amour qu'on leur porte.



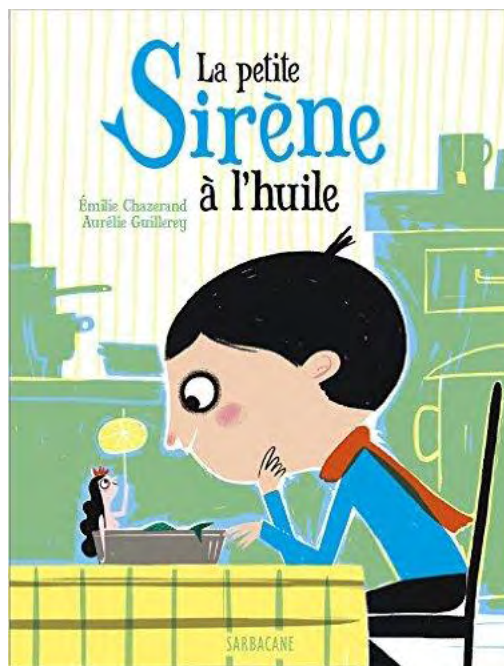


CP – CM2

La petite sirène à l'huile, Emilie Chazerand, Aurélie Guillerey, Sarbacane, 14,90 €

Une aventure surprenante et farfelue : croquera bien qui croquera le dernier !

Pendant les vacances, Ulysse se retrouve coincé entre Tonton-Bigleux et Tatie-Prout. Un vrai bonheur. Sans parler du chat Denis, qui mange à table avec tout le monde, des conserves comme tout le monde. Ce jour-là, c'est sardines à l'huile. Mais quand Ulysse trifouille dans sa boîte avec sa fourchette, il entend : « Aïe ! Ouille ! » puis : « Arrête de me regarder avec des yeux de merlan frit ! » C'est une sirène, une vraie ! Dotée avec ça d'un caractère de cochon. Gare alors à Denis, qui rôde dans les parages...



MS - CE2

Sous ma couverture vit une souris, Marcus Malte, Aurélie Guillerey, Sarbacane, 13,90 €

Sous ma couverture vit une souris. Si petite, si menue, que personne encore ne l'a vue. Sauf moi, bien entendu. Mais chut ! C'est un secret. » Et connaissez-vous le métier de cette petite souris ? Elle ramasse les dents de lait et distribue autant de piécettes, qu'elle se coltine dans un sac plus grand qu'elle. Alors, le soir venu, elle est si fatiguée qu'elle s'endort sous la couette de cette fillette à l'imagination aussi colorée que les illustrations pleine d'humour d'Aurélie Guillerey.

<http://www.chouetteunlivre.fr>



Cette fois, c'est la célèbre souris des dents qui s'est glissée, à pas de souris forcément, sous la couverture de la narratrice.

Selon le principe de la série, elles deviennent amies et se chuchotent leurs secrets à l'oreille... Pour ce 4^{ème} album, la fillette de l'histoire est accompagnée ici et là des personnages principaux des trois premiers titres. Une joyeuse petite bande se forme ainsi sous nos yeux. Prélude à de nouvelles aventures ?

Une série de qualité, sur l'ami imaginaire et le moment du coucher, des images tendres, joyeuses et pleines de vie, nourries d'enfance. Un bel album à la fois tonique et doux, pour la lecture du soir !



Dans la même série :



L'illustratrice :

Aurélie Guillerey est née en 1975 à Besançon. Elle étudie à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et obtient son diplôme d'illustration en 1999. Depuis, elle a publié de nombreux albums chez Sarbacane, Gallimard, Actes sud Junior, Nathan, Milan, Albin Michel... Elle travaille régulièrement pour la presse et réalise des affiches pour le théâtre. Depuis quelques années, elle a un peu abandonné ses pinceaux pour réaliser ses illustrations en numérique à l'aide d'une palette graphique.

Cet outil lui a permis de faire des trouvailles graphiques, d'être plus radicale dans ses choix formels et de couleurs. Son travail est très imprégné des graphistes, des illustrateurs et du design des années 50, 60. En passionnée de mode, elle aime par-dessus tout inventer des personnages à qui elle donne du caractère et qu'elle fait vivre dans des intérieurs qui fourmillent de détails.

OLIVIER KA

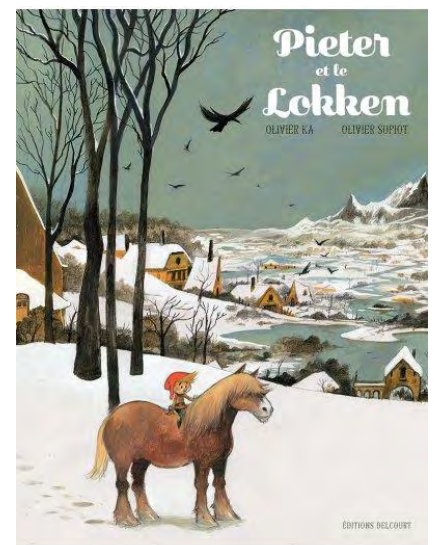
CE1, CE2, CM1, CM2

Pieter et le Lokken, Olivier Ka, Olivier Suppiot, Delcourt, 14,50 €

Vivez l'étrange aventure de Pieter, fils de chasseur de Lokken, qui par sa naïveté et sa désobéissance va mettre en péril tout son village. Un conte merveilleux et édifiant dans un univers qui rend hommage à Brueghel.

Dans le village de Pieter, cela fait longtemps que les oiseaux ont disparu à cause des Lokken. Les larves de ces êtres fantastiques sont charmantes et pourtant, c'est à cette étape de leur vie qu'il faut les tuer, avant qu'elles ne se transforment en monstres destructeurs. Mais Pieter tombe sous le charme de l'une des chimères, qui lui procure d'incroyables et dangereux pouvoirs...

« Son père l'avait pourtant prévenu, les Lokken sont dangereux ! Mais Pieter n'y croit pas, comment une créature qui réalise ses rêves peut-elle être aussi horrible ? Un très grand album pour les plus petits, très beau et poétique, agrémenté de petits jeux à la fin ! » BD Fugue Grenoble





3^{ème} très bons lecteurs

Janis est folle, Olivier Ka, Le Rouergue, 14 €

Titouan et sa mère Janis sont en cavale, après qu'elle a incendié le deux-pièces où ils vivaient. De braquages en course-poursuites, ils vont foncer ensemble jusqu'à la tragédie, après la révélation du secret familial qui les a menés à vivre en marge de la société. Un roman noir déchirant, autour de la relation fusionnelle d'une jeune femme paumée et de son fils.

« Quel sont donc ces secrets que Janis semble garder au fond d'elle dans son esprit empreint de folie ? C'est cette question qui va obnubiler Titouan, pourtant habitué à soutenir sa mère depuis qu'il est tout petit. Déscolarisé, solitaire, autodidacte de l'accordéon, Titouan n'a toujours vécu qu'avec sa mère, parfois avec ses amants selon les endroits où il vivait. Il l'a toujours vu dans son monde, à part, un peu folle. Il est habitué. Mais lorsqu'elle incendie leur appartement, tout change. Il y a une urgence, un but caché, dans cette fuite à travers la France. Titouan est pourtant habitué à tout quitter pour tout recommencer ailleurs, à dormir dans la Volvo, à sentir mauvais pendant des jours... Mais pas à voler, braquer, s'enfuir comme un criminel. Il lui faudra faire preuve de patience, d'habileté pour commencer à percer les mystères de sa mère et les secrets qu'elle cache...

Janis est folle est un très beau et sombre texte, une évocation d'une relation mère/fils exclusive, étonnante, presque dérangeante. Il y a de la dureté et de la douceur dans la façon dont le jeune homme évoque sa mère et sa folie, on sent un amour inconditionnel et destructeur, une volonté de Titouan de tout porter sur ses épaules et désirer pourtant vivre une vie d'adolescent « normal », une vie qui lui échappe complètement. L'écriture d'Olivier Ka est toute en finesse, parfois d'une tranchante froideur, d'autres fois plus lumineuse, et nous laisse souvent au bord d'émotions très fortes. Un très beau roman ! »

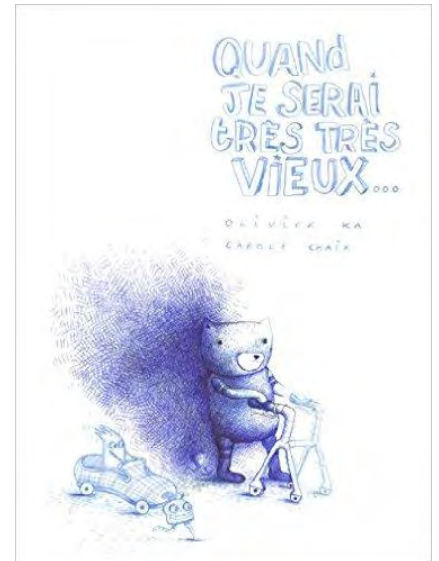


<http://bobetjeanmichel.com>

CE2, CM2, CM2

Quand je serai très vieux, Olivier Ka, Carole Chaix, Notari, 19 €
Parution prévue le 19 janvier – à confirmer

Un enfant qui s’imagine vieux, très vieux, pour enfin pouvoir faire tout ce qu’il veut, braver tous les interdits, éprouver ce sentiment d’impunité dont jouissent les vieillards, protégés par leur âge vénérable, leur position d’autorité – du moins le croit-il... Oui, se réjouir d’être vieux pour connaître la liberté absolue: ce monologue intérieur, qu’Olivier Ka place dans la perspective d’un garçon impatient de croquer le monde, exprime avec une audace jubilatoire l’urgence de se faire une place, de balayer les obstacles (surtout ceux que représentent "les autres") qu’on voit surgir de toute part lorsqu’on est le petit de l’homme. Un rêve d’enfant, certes, mais qui peut se prolonger encore longtemps... L’expressivité et la précision du trait au stylo bille dans les dessins de Carole Chaix accentuent la force avec laquelle l’enfant se projette dans des situations qui ont pour lui autant de réalité que le monde environnant.



L’auteur :

Olivier Ka est né en 1967 au Liban. Il grandit dans la région parisienne, quitte l’école à 16 ans et s’exerce à une multitude de métiers, depuis l’animation radio jusque la comédie, en passant par le travail de photgraveur, crêpier ou claviste. A 20 ans, il trouve déjà sa voix et se lance dans l’écriture. Il commence en tant que journaliste, puis signe des romans pour adulte. En 1995, paraît dans le mensuel de bandes dessinées « Psikopat », un recueil de nouvelles, illustré par Edika et, deux ans plus tard, est publié aux éditions Florent-Massot *Je suis venu te dire que je suis mort*. Il se dirige ensuite vers la jeunesse, et écrit de nombreux récits pour les enfants, principalement fantastiques et humoristiques. En 2000 les éditions Grasset-Jeunesse publient *Le manteau du père-noël*, sa première histoire pour enfants. En janvier 2003, il publie avec Alfred sa première bande dessinée, aux Editions Petit à Petit, il s’agit de *Monsieur Rouge* dont le second volume paraît quelques mois plus tard. Il signe ensuite d’autres bande dessinées, et continue son travail de romancier. Sa plume, de qualité, est vraiment à découvrir. Olivier Ka est également comédien et musicien.



Dessin de Pauline Hutin, élève du collège Arthur-Rimbaud d’Amiens

CHRISTOPHE MAURI

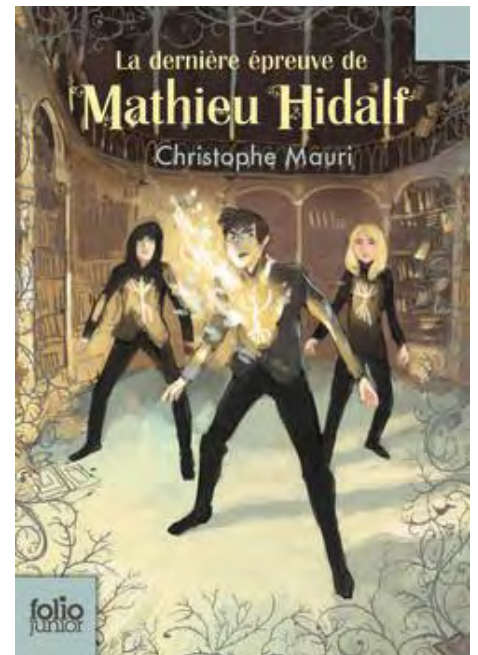
6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

Tome 5, La dernière épreuve de Mathieu Hidf, Christophe Mauri, Gallimard jeunesse, 8,90 €

L'heure est grave pour Mathieu Hidf. Une moitié de l'école est tombée aux mains des frères Estaffes qui le traquent sans relâche. S'ils parviennent à s'emparer de son arbre doré, c'en est fini pour toujours de l'Élite. Désormais, Mathieu et ses amis n'ont plus le choix : ils doivent unir leurs forces pour enfin démasquer le traître, accomplir l'épreuve des Ailes de Feu et affronter la plus terrible bataille de l'histoire du royaume...

Le final éclatant d'une irrésistible saga de fantasy.

« Les romans composant la série Mathieu Hidf sont absolument délectables : ils fourmillent de trouvailles imaginatives et farfelues, sont facétieux au possible... et reprennent avec intelligence le flambeau Harry Potter. Christophe Mauri, dans une écriture simple mais efficace (et parsemée d'une bonne rasade d'humour), parvient à créer un univers qui lui est propre grâce à ce personnage un peu en dehors des sentiers battus qu'est Mathieu Hidf. Son héros est parfois tête-à-claques et incroyablement stupide, mais également particulièrement intelligent et malicieux, prompt à trouver les failles et à se lancer dans les pires dangers. Un brin canaille, Mathieu Hidf est un personnage haut en couleurs, accompagné d'une galerie de personnages intéressants et fouillés, aux personnalités plus complexes qu'il n'y paraît. L'ensemble de la saga Mathieu Hidf se dévore avec entrain et on se laisse prendre avec plaisir dans les nombreuses fausses pistes que dresse Christophe Mauri. La série de fantasy Mathieu Hidf est attachante et burlesque ; l'espièglerie y règne en maître et nous transporte avec jubilation jusqu'aux dernières pages du tome 5... d'autant qu'elle n'est pas dépourvue d'intelligence et d'une analyse fine de l'enfance, aux prémices de l'adolescence, dans un monde où les frontières avec les adultes sont de plus en plus floues. »



<http://www.carozine.fr/>



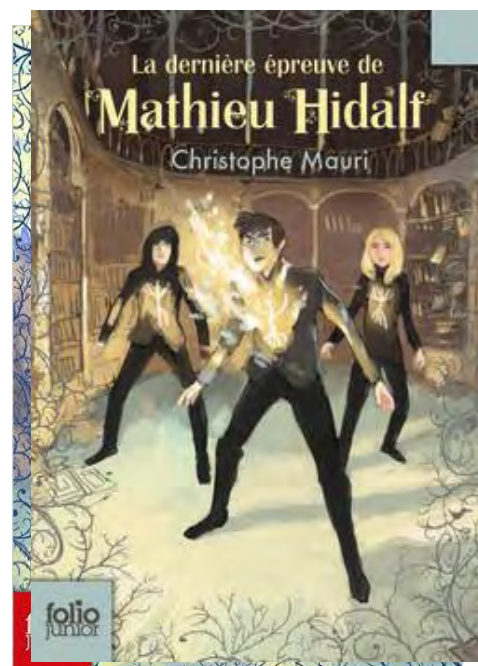
« Ce tome clôt à merveille une histoire qui m'a plu du début à la fin. Débutée dans un univers drôle et léger, elle s'achève de manière plus sombre. Son héros, Mathieu Hidualf, a changé depuis le premier tome, et ce changement m'a un peu fait penser à la saga Harry Potter. Sans faire de comparaison, car les deux histoires ne se ressemblent pas, mais simplement au niveau de leur évolution. Comme Harry, Mathieu est confronté à des situations de plus en plus complexes et dangereuses, et l'humour fait petit-à-petit place au sérieux et à l'action. »

<http://oceanicus-in-folio.fr/>

6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

Tome 1, le premier défi de Mathieu Hidualf, Christophe Mauri, 6,60 €

Revenons aux origines de Mathieu Hidualf, le tome 1 : *Le premier défi de Mathieu Hidualf*. Mathieu Hidualf a 10 ans, est un garçon turbulent, imaginaire et particulièrement coriace quand il s'agit de tromper la vigilance de son père (qui est également doté de 3 filles pour lesquelles il a cruellement manqué d'imagination : Juliette d'Or, Juliette d'Argent et Juliette d'Airain). Manque de chance pour ce dernier, le rejeton Hidualf s'est mis dans le crâne de faire de son dixième anniversaire (qui tombe, par le plus grand des hasards, le même jour que celui du roi) un événement inoubliable. Son cerveau en fusion s'attaque ainsi à des préparatifs élaborés, tandis qu'il cherche des failles dans les différents contrats imposés par son père (notamment le contrat Bougetou, destiné à reléguer son chien à quatre têtes au fin fond du manoir Hidualf) mais également à truquer son admission dans la redoutable et très réputée Ecole de l'Elite. Car la flemmardise de Mathieu Hidualf n'a d'égale que son imagination. Evidemment, la ruse fonctionne et Mathieu Hidualf explose avec allégresse l'ensemble de ses objectifs : l'anniversaire du roi défraie la chronique ; le contrat devient caduc et il intègre la prestigieuse école.



<http://www.carozine.fr/>

CP, CE1, CE2, CM1

Je veux manger un lion !, Christophe Mauri, Nathalie Dieterlé, Casterman, 13,95 €

Grand ogre et son Petit ogre ont faim, grand-faim.

- Que veux-tu manger ? demande Grand ogre.

- Un lion ! répond Petit ogre.

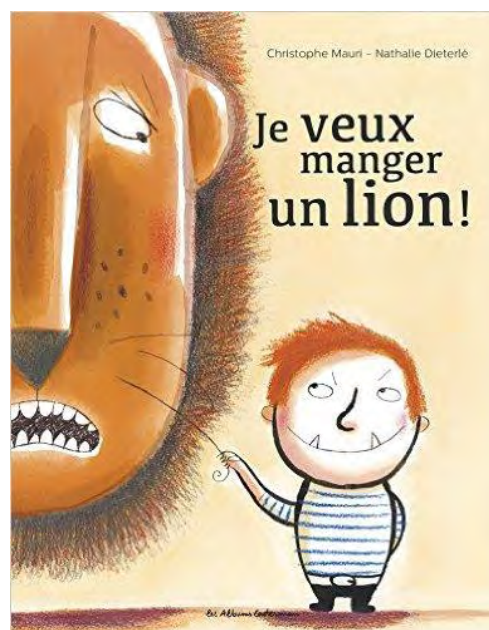
L'ennui, c'est que Grand ogre ne sait pas à quoi ressemble un lion...

Un petit ogre, lassé de manger des enfants, décide de croquer du lion. Son père l'amène au zoo, sans toutefois savoir à quoi peut bien ressembler cet animal.

Il décide alors d'interroger tous les bêtes qu'ils croisent, bien décidé à donner satisfaction à son affreux rejeton.

La rencontre sera surprenante pour nos deux ogres...

Un album grand format, facétieux, avec un papa qui va se retrouver confronter à l'impossibilité de toujours satisfaire le moindre désir de son enfant.



Grand ogre et son Petit ogre ont faim, grand-faim.
— Que veux-tu manger ? demande Grand ogre.
— Un lion ! répond Petit ogre.

Le petit ogre est malin mais aussi têtu et autoritaire. Il lui faudra rencontrer la peur pour rencontrer, enfin, quelques limites...

Il s'en sortira par une pirouette non dénuée de mauvaise foi !

Les dessins sont joyeux, avec une prédominance de teintes ocres et un traitement spécifique des cheveux qui semblent réalisés au pastel ce qui leur apporte une impression de mouvement.

L'idée de prendre pour cadre le zoo donne un air festif au récit et renforce le décalage entre le plat quotidien, à porté de main, représenté par les enfants et celui désiré, inconnu, inaccessible.

Une jolie fable à partager.

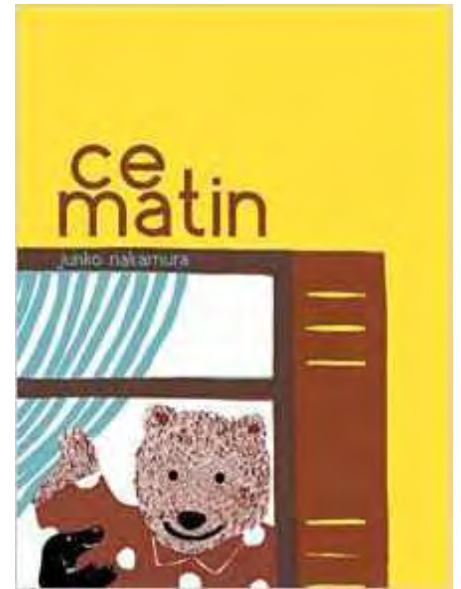
L'auteur :

À l'âge de treize ans, Christophe Mauri adresse son premier roman au comité de lecture des éditions Gallimard Jeunesse. C'est le début d'une relation forte, jalonnée d'envois et d'encouragements, qui se conclut le jour des vingt-deux ans du jeune auteur, lorsque le comité lui propose la publication du "Premier défi de Mathieu Hildalf". Depuis, Christophe Mauri se consacre à l'écriture.

MS, GS, CP, CE1

***Ce matin*, Junko Nakamura, MeMo, 16 €**

Ce matin commence comme tous les matins, par le réveil, puis par toutes les menues tâches quotidiennes, le plaisir de se retrouver et enfin le départ vers l'ailleurs, à l'extérieur. C'est pour tous, petits comme grands, une épreuve qu'il faut savoir transformer en plaisir : quitter son cocon, son lit, son nid et affronter la vie extérieure. Dans *Ce matin*, l'ours et le chien apprivoisent la journée avec beaucoup de douceur et de soins réciproques, puis partent voir le monde. Partir c'est grandir ? La polysémie naturelle et sans effets de Junko Nakamura nous parle à tous et nous emmène nous aussi voir le monde.



MS, GS, CP, CE1

Quand il pleut, Junko Nakamura, MeMo, 15 €

Junko Nakamura dévoile en une suite d'images accompagnées de phrases courtes un épisode de pluie lors d'une journée ensoleillée. Le chien s'ennuie dans sa niche, maman range le linge qui sèche dehors... De l'arrivée de la pluie jusqu'au retour au soleil, chacun ou presque reprend son activité. On note alors les traces du passage de la pluie dans le paysage. Junko Nakamura confirme dans ce livre son talent de conteuse d'histoire et d'illustratrice.



MS, GS, CP, CE1

Cinq amis, Junko Nakamura, MeMo, 16 €

Cinq amis, Chawoui le chameau, Choro le cochon, Moussoon le bouc, Kopi le Kangourou et Pinki le pinson vivent ensemble à la ferme. Un jour, chacun doit aller vivre de son côté, mais continue à penser à ses amis. Être séparé sans s'oublier, pouvoir s'aimer à distance, espérer se revoir, telles sont les belles leçons de ce petit livre très simple mais d'une grande qualité de sentiments.

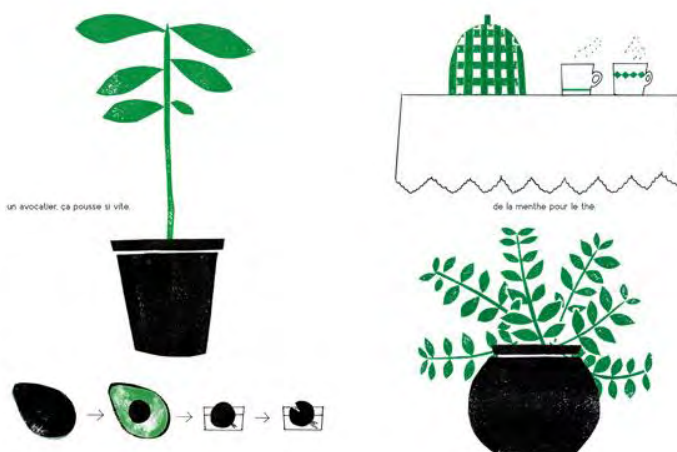
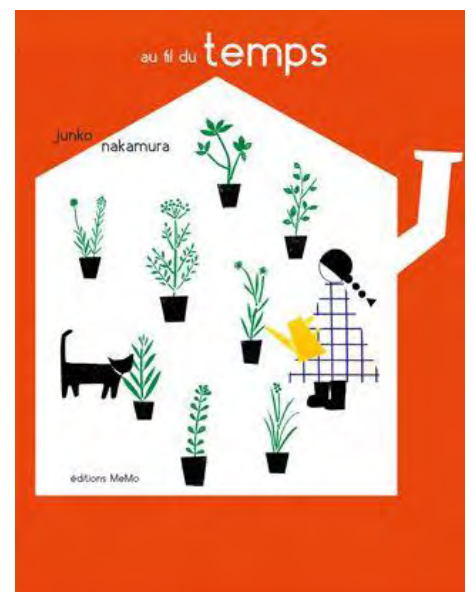




MS, GS, CP, CE1

Au fil du temps, Junko Nakamura, MeMo, 8 €

Les quatre couleurs des quatre saisons, les quatre récits d'une petite fille sensible aux petites choses de la vie. Sur chaque page, une notation très courte donne le ton et l'atmosphère : l'air s'adoucit ces derniers jours... des narcisses annoncent le printemps... ou pour l'hiver : des bonshommes de neige, toute une famille... le soir on aime rester à la maison bien au chaud. Ces petits haïkus, accompagnés d'empreintes de papiers découpés composent un tour de l'année paisible et harmonieux.



MS, GS, CP, CE1

Atelier pour enfants, Odile Chambaut, Junko Nakamura, MeMo, 14 €

Faire un livre n'est pas réservé aux adultes. Les enfants ont beaucoup de satisfaction à réaliser un objet qu'ils ont eux-mêmes écrit, illustré et relié. Ce manuel présente dix ateliers pour concevoir et réaliser rapidement des livres plastiques et graphiques où forme et fond concordent. Les techniques variées sont décrites et illustrées étape par étape. Différentes formes sont choisies en accord avec les thèmes – livres narratifs, livres jeux, carnets, etc. – mais ces propositions se déclinent à l'infini avec d'autres thèmes.

Des exemples de travaux d'enfants réalisés lors des ateliers de Junko Nakamura, auteur-illustratrice, et Odile Chambaut, designer graphique, inspirent les jeunes créateurs.

Les ateliers sont constamment mis à jour sur leur blog commun :

<http://atelierpourenfants.blogspot.fr/>



L'auteur :

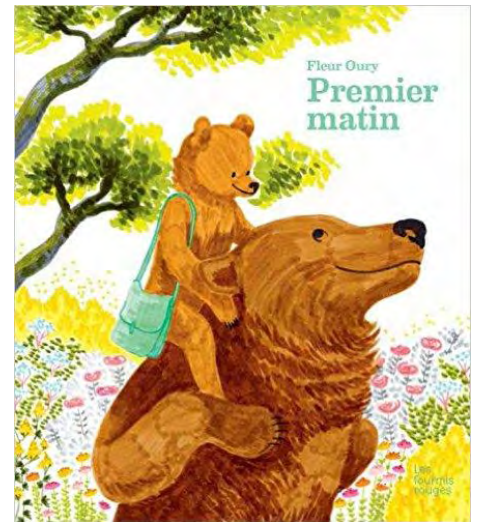
Née à Tokyo, Junko Nakamura est actuellement plasticienne à Paris. Après avoir pratiqué la gravure sur métal, elle revient au dessin aux crayons et pastels. Elle aime les dessins d'enfants, les anciens livres pour la jeunesse, les chats, la nature... Elle anime régulièrement des ateliers pour les petits.

MS, GS- CP- CE1

Un matin, Fleur Oury, Les fourmis rouges, 14 €

Aujourd'hui, c'est le jour de la rentrée des classes, et Petit Ours refuse de se lever...

Petit Ours a peur. Et s'il oubliait son cartable ? Et si la maitresse le grondait ? Et s'il perdait tous ses copains ? Sur le chemin de l'école, à travers la luxuriante forêt peuplée d'animaux, Grand(e) Ours(e) rassure son petit. L'école, ce sera aussi l'endroit où apprendre à peindre, à jouer, à lire, et à grandir... Pour son premier album, Fleur Oury décrit avec une grande tendresse les appréhensions de l'enfant lors du « premier matin ». Fondus dans un paysage dense, Petit Ours et Grand(e) Ours(e), complices, prennent vie sous les feutres colorés de l'artiste. Un premier album tout en douceur, d'une grande force graphique.



« Que de douceur dans cet album !

Les illustrations au feutre sont une large palette de contrastes, un rendu très doux, chaleureux, rassurant ! Et heureusement car petit ours se réveille, boule de poils au milieu des fougères, avec la peur au ventre. Ce matin est le premier matin d'école et voilà qu'il appréhende, cauchemar de d'oublier son cartable, de se faire gronder, de ne plus avoir de copains. Les angoisses assez récurrentes des enfants finalement.

Au fil des pages – chemin de l'école – le parent ours est là pour rassurer l'enfant. D'ailleurs on est assez ravi de ne pouvoir distinguer s'il s'agit de la maman ou du papa. Ça peut être l'un ou l'autre, les deux à la fois. Au fur et à mesure de cette déambulation, au fil des explications de l'adulte petit ours se calme, jusqu'à ce qu'au bout du chemin, arrivé devant l'école, il soit prêt. Prêt à apprendre, se défouler, se faire de nouveaux amis, grandir. Le texte et l'image se reposent l'un sur l'autre assez merveilleusement. »

<http://www.soupedelespace.fr/>



L'auteur :

Fleur Oury passe sa scolarité à dessiner dans les marges, mais sa passion pour la nature l'entraîne vers des études scientifiques. Licence de biologie en poche, elle décide de renouer avec son deuxième amour, le dessin, et sort diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle travaille maintenant comme auteur et illustratrice, et la nature a su garder une place de choix dans son univers.

Premier matin est son premier livre.



GS, CP

Qui a donc vu passer le chat ?, Ramadier et Bourgeau, L'école des loisirs, 12 €

Le chat se promène dans la maison. Mais à chaque fois que l'on découvre une pièce, il semble déjà parti.

Qu'a-t-il fait ici?

Est-il encore là?

Qui donc a vu passer le chat?

Un livre grand comme un chat pour faire une douce balade et jouer à cache-cache entre les pages.

« La porte n'est pas fermée. Il est entré en longeant les murs, nonchalamment. Il a senti le pipi déposé sur la roue du vélo. Il a touché du museau le parapluie encore humide. Il a frotté son dos contre le manteau.

Et il est parti. »

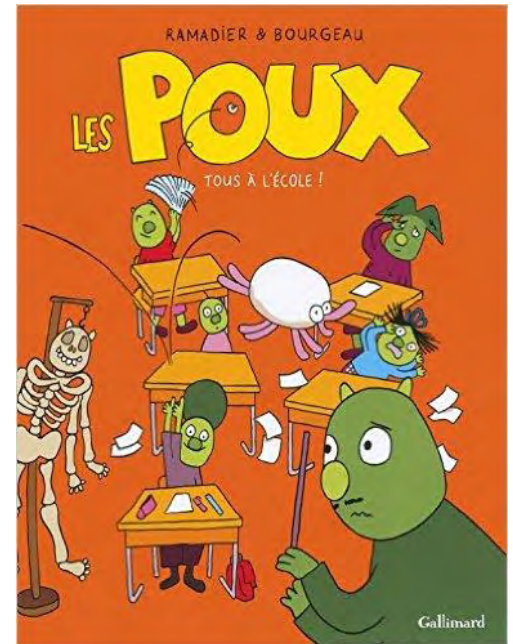


CP, CE1, CE1

Les Poux, Tome 2, Tous à l'école !, Ramadier & Bourgeau, Gallimard, 12,90 €

« Contrainte de déménager, la famille Poux vient d'atterrir sur une ravissante tête rousse, où réside une communauté bio, responsable et solidaire, qui va accueillir Papou et les siens avec de magnifiques colliers d'extraits d'eczéma du cou. C'est d'un chic. Notre chef de famille est aussitôt entraîné dans la déployante démonstration de leurs activités fourmillantes (culture des acariens, traite, tonte, compost et terreau). Poupouville vit donc au rythme de la nature et est fière de son école pour tous. Afin d'encourager le partage des expériences, et sur la base du bénévolat, tout le monde peut devenir professeur. M. Papou n'a pas d'autre choix que de se joindre aux écoliers... Il n'est pas dit que notre expert en relaxation résiste longtemps à ce nouveau régime !

La suite des aventures rocambolesques de la famille Poux mêle toujours aussi efficacement l'humour et la joie de vivre dans une configuration étonnante (l'art de vivre selon des parasites). On a donc des trouvailles géniales, des anecdotes cocasses, un Papou au bord du burn-out... bref, l'histoire grouille de séquences poilantes qui feront éclater de rire les enfants ! Ne vous demandez plus pourquoi ils jugent la moustache importante pour remplir un garde-manger ou s'ils vous réclament du lait d'acarien, à moins de l'adopter comme animal de compagnie... Vous voilà prévenus. ;-) »



GS, CP

L'école de papa, Ramadier & Bourgeau, L'école des loisirs, 11,50 €

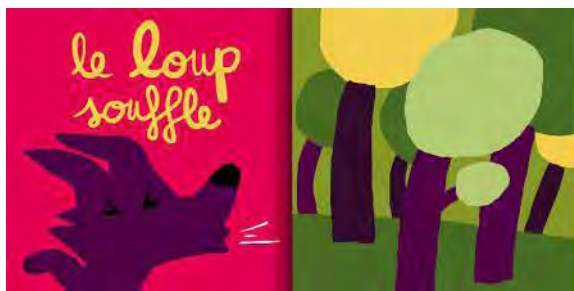
Ce matin Papacha accompagne Minouche à l'école ... mais l'école est fermée! Père et fils en profitent pour vivre une chouette journée tous les deux. Pourquoi ne pas aller à la mer, il fait si beau ! Et si ils recommençaient demain?



GS, CP

Attention petits cochons! Ramadier et Bourgeau, L'école des loisirs, 10 €

Le duo Ramadier / Bourgeau propose aux tout petits une nouvelle histoire de petits cochons et de loup ! A l'ouverture on découvre un loup en plein effort, par la malice des concepteurs de ce petit cartonné, on va donc ouvrir les pages dans le sens du souffle du loup. Au fur et à mesure l'enfant découvre un paysage qui s'envole, un toit, une maison... déjà il frétille et sait qu'il devrait retrouver les trois petits dodus (la couverture, d'autres histoires avant) et au final une très jolie surprise qui devrait provoquer rire et plaisir ! Parce que les petits cochons et le loup ne sont pas toujours ennemis... enfin rien ne dit ce que le loup mangera avant le gâteau... Les petits vont adorer, nous on a craqué !



Manger un loup, Ramadier & Bourgeau, L'école des loisirs, 10,70 €

Ce cochon a décidé que, pour une fois, c'était lui qui mangerait un loup et non le contraire. Il nous présente donc sa recette de loup. Mais est-il certain d'avoir un loup dans son placard à provisions ?

« Proie habituelle du loup depuis les contes classiques, c'est le petit cochon qui dans, *Manger un loup*, en a marre de cette même rengaine depuis des siècles. Pour une fois il voudrait démontrer qu'un petit cochon peut manger un loup et même nous donner la recette. Alors commençons. D'abord le contenant : assez gros pour plonger le loup entièrement dedans. Mais en plus des condiments pour assaisonner notre animal, encore faut-il avoir le dit loup ! Notre petit cochon arrivera-t-il donc à ses fins? Apprenti cuisinier et surtout apprenti prédateur, qu'est-ce que ce rôle de composition va donner? Venez vite découvrir la suite de la recette du revanchard (il y a de quoi!) petit cochon. »



<http://www.soupedelespace.fr/>

GS, CP, CE1

Le livre qui dort, Ramadier & Bourgeau, L'école des loisirs, 10,50 €

C'est l'heure de se coucher. Mais cette fois, c'est le livre qui a envie qu'on lui raconte une histoire avant de dormir. Doucement, ses yeux deviennent lourds, puis se ferment quand on lui fait un bisou et il s'endort...

« On retrouve le duo **Ramadier** et **Bourgeau** avec un album à destination des tout-petits sur le moment du coucher et ses petits rituels ! Et cette fois c'est pour notre livre qu'il est l'heure d'aller au dodo, ben oui lui aussi ! Tout comme les enfants, il doit passer par quelques étapes avant de s'endormir et nous allons y veiller avec une petite souris qui fait le lien entre le livre et nous. Oh le livre a des tout petits yeux, il faut chuchoter...!

Après avoir vérifié qu'il ait bien fait pipi et effectué le brossage des dents, il est venu le temps de l'histoire du soir ! Autant de petits rituels avant de partir dans les bras de Morphée en toute sérénité.

Le duo Ramadier et Bourgeau nous propose à nouveau (comme dans *Au secours voilà le loup*) un livre interactif de par la combinaison astucieuse du texte et l'illustration qui nous implique à fond dans la lecture. Très tendre et malin pour accompagner les débuts de nuits. »



<http://www.soupedelespace.fr/>

L'auteur :

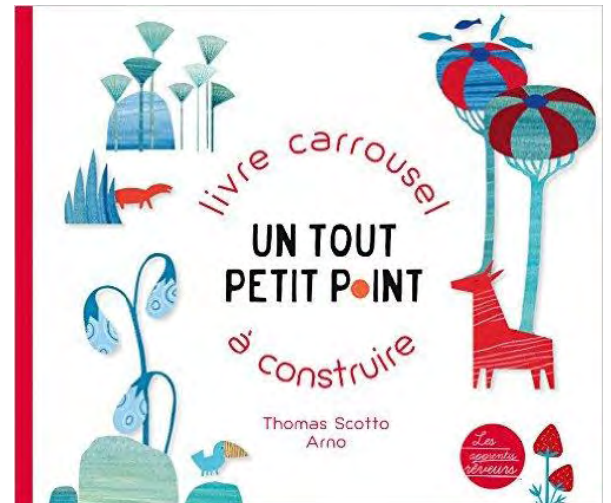
Cédric Ramadier est né en 1968 à Toulouse. A 25 ans, diplômé de la Camberwell School of Arts de Londres, il entre dans l'édition parisienne pour sa maîtrise de la langue de Shakespeare. Heureux hasard ! Quelques années plus tard il est tour à tour directeur artistique, graphiste, éditeur et aujourd'hui auteur grâce à la mise en images de ses idées et textes par ses "illustres" camarades.

THOMAS SCOTTO

CP, CE1, CE2, CM1

***Un tout petit point*, Thomas Scotto, Arno, Thierry Magnier, 18 €**

Après les pop-up à assembler, un livre-carrousel à construire ! Sur un court texte poétique de Thomas Scotto, allégorie de nos craintes et rêves d'enfant, Arno a imaginé un oiseau qui s'approche, pioche un tout petit point dans son plumage et le plante pour donner naissance à... Ce petit point d'imagination est le fil conducteur de ce livre-carrousel, à assembler par pliage et collage. Au fil du montage, l'enfant voyage dans des décors féériques, aux découpes et couleurs subtiles. Les différents plans permettent de jouer avec les notions de profondeur, de perspective et de dissimulation. In fine, on ouvre en rond le livre, et on se laisse transporter au fil des pages par la création onirique et optimiste de Thomas et Arno.



CM1, CM2, 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

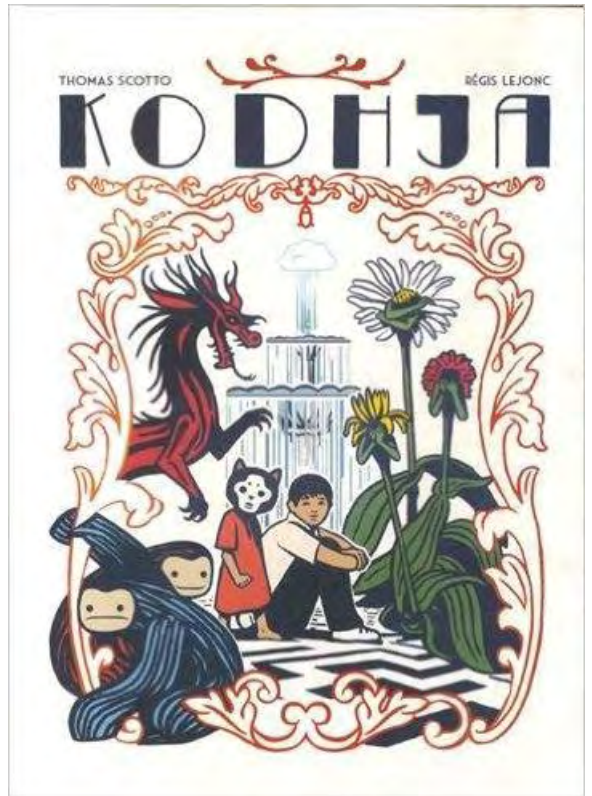
Kodhja, Thomas Scotto, Régis Lejonc, Thierry Magnier, 20,50 €

Un jeune garçon s'introduit dans la mystérieuse cité de Kodhja pour y rencontrer le Roi qui, seul, saura répondre à ses questions et apaiser ses doutes. Au fil du labyrinthe de cette ville mouvante et inquiétante, guidé par un enfant malicieux et un brin narquois, il affronte ses peurs, ses colères, ses souvenirs d'enfant et revisite les lieux et émotions qui l'ont construit. Quand arrive le moment tant attendu mais aussi redouté de rencontrer le Roi, le jeune garçon devenu jeune homme décline son invitation à rester dans le royaume retrouvé de l'enfance.

« Il est des livres qui amusent, qui plaisent, qui distraient. *Kodhja* est d'une autre trempe: il vous séduit, vous bouleverse puis vous ramène à votre propre parcours. Les planches y allient synthétisme et grande beauté, tout en nourrissant sans cesse un texte d'une grande précision. Ce conte, à l'invention constante, réussit la gageure d'être un somptueux périple empli d'aventure et un incroyable livre d'adieu (d'hommage?) à l'enfance. On pense parfois au *Toxic* de Charles Burns ou au *Panthère* de Brecht Evens, ces récits si différents dans le contenu, mais dans lesquels l'imaginaire et le réel sont inextricablement liés, tout comme l'enfance et l'âge adulte. Chronique d'un deuil, de ce que l'on laisse derrière soi, mais aussi d'un apaisement qui vient peu à peu, Khodja peut vous émouvoir aux larmes. « *Oui, je te dois beaucoup, c'est vrai, mais voilà... Je vais apprendre le reste de la vie. Grandir. Rassure-toi, je ne t'oublierai jamais.* »

<http://www.cadran-lunaire.fr/>

« La plume de Thomas Scotto l'amoureux des mots a croisé les crayons facétieux de Régis Lejonc pour graver les bulles et les cases du 9^{ème} Art. C'est ici un immense cadeau que ces deux artistes touche-à-tout nous font en nous livrant de page en page, de planche en planche, une splendide fable onirique sur fond de voyage initiatique, rendue belle et sublime grâce à un choix (toujours très troublant chez Scotto) de mots dont la poésie inonde et irradie chaque case. Les illustrations de Régis Lejonc quant à elles, apportent un souffle graphique singulier au monde de la BD en offrant un style étonnant et une palette de couleurs chaudes, douces et mates qui ne laisseront pas indifférents. L'univers foisonnant des artistes prend vie dans un ballet de figures tutélaires qui ont marqué nos parcours de lecteurs (*Prévert mon amour*) et que chacun aimera croiser, ravivant ces visages et silhouettes qui ont nourri nos premiers émois culturels...



Lire *Kodhja*, c'est plonger dans les tréfonds de nos enfances perdues, de nos souvenirs ensommeillés, de nos cauchemars surmontés et de démons vaincus. Lire *Kodhja*, c'est retrouver cette part de nous à laquelle certains ont un jour renoncé, c'est accepter un instant de plus les drôleries absurdes et les déconvenues déconcertantes. C'est aussi, composer magistralement avec la douleur de l'abandon, en continuant de grandir, encore un peu, nous qui pensions que cette chance-là appartenait à un passé révolu.

Merci infiniment messieurs, de faire partie de ces hommes de talent qui construisent, avec de tels trésors de papier, bien des forteresses littéraires enfantines. Les *Kodhja* en devenir auront ce quelque chose qui vous appartient un peu. »

<https://aumilieudeslivres.wordpress.com>



Juste une étincelle, Thomas Scotto, Nathan, 5 €

"J'ai 13 ans et je souffre de banalité aigüe."

Titouan est en cinquième. Ses parents sont tout ce qu'il y a de plus normaux, tout comme le reste de sa vie, d'ailleurs. Tout va bien... sauf qu'il ne se passe jamais rien ! Titouan en est sûr : il souffre de banalité aigüe. Il en a marre qu'on lui marche sur les pieds ! Et puis il aimerait bien que son amie d'enfance, la belle Octavie, le regarde autrement. Alors c'est décidé, cette année, il va changer. Pour jouer les durs, Titouan est prêt à répondre aux profs, à faire le mur ou même à se battre... Jusqu'où ira-t-il pour se sentir enfin exister ?

« Drôle et sensible, l'écriture, joyeuse, rebondissante, sait aussi donner à voir la fragilité qui fissure la banalité, la vitre de l'étrangeté entre la quiétude et le mal-être, comment la vacuité du quotidien étreint l'adolescent, le contraint à l'urgence de l'absurde, guidé par le besoin de sentir l'intensité de la vie le brûler pour exister. Entre légèreté et gravité, émotion et humour, les mots justes pour raconter une période trouble, l'ambiguïté des sentiments et des actes. »

Cécile Moulain, in « le site du collège Europa ».

« Qui n'a pas éprouvé un jour, dans sa vie, l'impression qu'il ne s'y passe rien, vraiment rien d'intéressant, quand tant d'autres plient, s'exaltent, aiment et souffrent ?

Au début de *Juste une étincelle*, on ne peut donc que s'attacher à ce juvénile Titouan, avouant sa grande maladie de « banalité aigüe » à son amie Octavie.

Pourtant sa vie est comme celle des autres, pleine de ces petits riens qui la font tout entière. Une jolie vie qu'évidemment il ne voit pas comme telle. C'est cet aveuglement du héros qui fait basculer le récit, le rendant singulier.

On se surprend peu à peu à penser que ce garçon exagère, on aurait même envie parfois de le secouer et lui dire : « Merde, Titouan, ouvre les yeux ! » (ce que fait d'ailleurs très bien Octavie). Parce que l'escapade nocturne avec Fabien, ce n'est pas rien, c'est même drôle, émoustillant, joli, échevelé jusque dans cette course-poursuite dont la chute m'a fait éclater de rire. Mais oui, Titouan devient un pré-ado tête à claques.

Et on pressent alors qu'une étincelle suffirait pour qu'il se mette à déconner à plein tube.

Et c'est dérangeant, un pré-ado qui déconne à plein tube. On est loin du petit personnage lisse de littérature jeunesse où l'enfant peut s'identifier à un héros qui lui offre en miroir sa générosité, son beau regard émerveillé, forcément curieux et innocent.

C'est sans doute dérangeant, pour un jeune lecteur, de se confronter à cette image-là, si peu ordinaire. Dérangeant et énervant parce que Titouan n'a rien d'un monstre, bien au contraire. Il ne voit pas encore que la vie peut être belle, aimable dans le sens qu'on peut l'aimer, c'est tout.

Mais il le verra un jour, peut-être, sûrement. Il y a tant de gens autour de lui qui sont là pour lui. Octavie est là. Et c'est un hasard, bien sûr, si dans son prénom on retrouve le mot *vie*. Elle, elle sait. Du pique-prune jusqu'à leur arbre, elle sait. Elle sait le trésor qu'elle a dans ses mains, sa vie, quand Titouan ne le sait pas encore.

Et c'est à mon avis une des grandes forces de ce roman. En campant ce jeune héros qui passe à côté de tout, Thomas Scotto bouscule le lecteur dans ses certitudes.

Est-ce qu'on a le droit de le trouver énervant, ce Titouan ? Bien sûr, qu'on en a le droit. Ce n'est juste pas très confortable... Et quoi ? Est-ce que c'est le but premier de la littérature, que de proposer du



confortable ?

Et si, avec Juste une étincelle les jeunes lecteurs découvraient que la littérature, c'est aussi se confronter à l'autre dans ce qu'il a de mystérieux, d'énervant parfois ?

Et si la beauté de l'écriture de Thomas Scotto, inventive, sensible, drôle souvent, s'était mise au service d'un roman qui, à petites touches fines, invite à voir la vie autrement ?

Le temps peut-être pour Titouan de comprendre, tout comme le lecteur, que c'est lui, au final, le maître du jeu. Que personne ne pourra décider de l'étincelle à sa place : celle qui met le feu aux poudres, ou celle qui allume les bougies de la fête. »

Cathy Ytak, <http://blog.cathy-ytak.fr/>

Une guerre pour moi., Thomas Scotto, Baroux, Les 400 coups, 13 €

Amal, c'est mon frère de tous les jours.

Il est né un soir de rage.

Sans éclairs,

Sans tonnerre,

Juste son cri en mitraille.

Moi, je suis arrivé bien après.

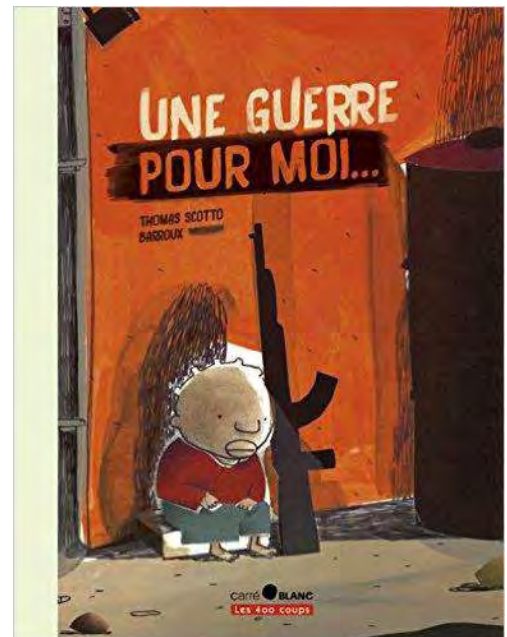
C'était normal qu'il m'apprenne la vie.

« Amal. Son frère. Son grand frère. Celui qui sait, qui apprend, qui commande et qui choisit les règles du jeu. Du jeu de guerre. Car Amal a un cri en mitraille, un regard qui fusille, un visage dur et des poings en rafale. Son petit frère veut lui plaire, lui obéir, le rendre fier. Prêt à tout. Mais les fusils sont tellement trop lourds dans ses bras, ses yeux remplis de l'arme. Alors il devient porte-munitions et espion. Il avance sur un terrain miné, sans trembler, sans respirer. En comptant jusqu'à six avec cet espoir insensé que tout prenne fin. Mais la fin est sélective et la guerre sans cœur.

Apprendre la vie sur un champ de mort, jouer à tuer, grandir sans avenir... C'est l'objet de cet album où les mots bouleversants de Thomas Scotto côtoient les images stupéfiantes de Baroux.

L'enfant au visage grave avance dans les pas de ce frère aimé, vénéré, guerrier. Il progresse dans cette enfance déchirée par les éclairs de la haine qui tronquent l'espoir et transforment le jeu en peur. De larges aplats rouges soulignent le danger qui rode, l'odeur du sang qui traîne, la folie qui brûle... Un album fort, où la chute en trois pages zoomantes sur l'étreinte de l'au-delà, aussi terrifiantes que belles, émeut infiniment. Une puissante réflexion sur ces enfants de la guerre. »

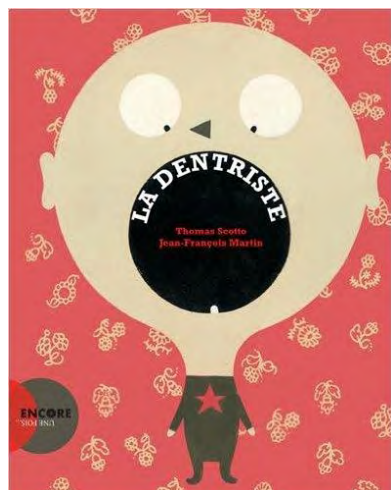
<http://librairies-sorcières.blogspot.fr> finaliste du prix des libraires du Québec 2015.



La dentriste, Thomas Scotto, Jean-François Martin, Actes Sud Junior, 4,95 €

Aller chez le dentiste : c'est rarement une partie de plaisir, et particulièrement lorsqu'il s'agit d'attendre son tour ! Dans cette attente, l'enfant de cette histoire passe alors en revue toutes sortes de dents : les dents de loup, les dents sages, celles qui se logent dans la boîte de la petite souris, les dents creuses, les carrées, les dents du râteau, celles de la tortue, du lièvre ou encore de la baleine... jusqu'au moment où c'est à lui d'ouvrir la bouche pour se faire soigner. Une visite chez le dentiste qui joue sur les peurs et les multiples variations du mot dent. On retiendra le soin apporté à cet ouvrage et la qualité des illustrations de Jean-François Martin qui a vraiment donné corps à toutes ces évocations, nous offrant des images stylisées. Une belle association de talents !

<http://www.ricochet-jeunes.org/>



3^{ème}, bons lecteurs

Ma tempête de neige, Thomas Scotto, Actes Sud Junior, 9 €

Les confidences d'un futur père à son enfant. Zacharie n'a que dix-neuf ans et n'a pas fini ses études. Il exprime pourtant sans détour son désir de paternité. Il remonte le fil de l'histoire, celle de sa rencontre avec Katell, leur relation, jusqu'à l'attente du test de grossesse. Il dit le poids du rôle qu'il s'apprête à endosser et sa fierté lors de l'annonce de la nouvelle à ses parents, à ses proches.

Un texte qui mêle tendresse et détermination pour évoquer un thème inédit en littérature jeunesse.

« Il a dix-neuf ans, l'âge auquel on se permet de vivre les jours et les nuits d'insouciance qu'on ne peut que fantasmer à l'adolescence. Elle a vingt-quatre ans et il l'aime d'un amour inconditionnel. Après une histoire non épargnée par les incertitudes et les éloignements, ils décident d'avoir un enfant. Un enfant désiré et déjà tant aimé avant même d'être là. Ce livre est le très beau monologue d'un jeune homme qui devient père. Son interlocuteur n'est pas bien loin, là, niché au creux du corps de la belle Katell. Lentement, avec la délicatesse si caractéristique de la plume de Thomas Scotto, le jeune Zacharie se livre à celui qui jour à près jour prépare son arrivée dans le monde...

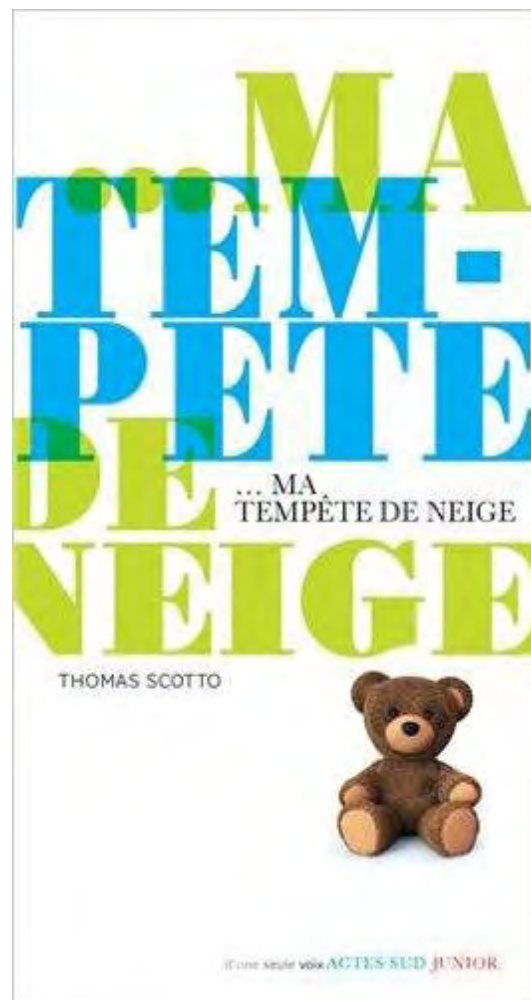
Si Zacharie dit l'amour fou qu'il a pour Katell, il confie également ses doutes, ses inquiétudes tout en affirmant coûte que coûte combien ce changement va sublimer sa vie et lui apporter un souffle nouveau. La tempête de neige, c'est un

peu de tous ces bouleversements qui passent par l'esprit du héros, c'est aussi la fraîcheur de deux flocons qui valsent ensemble pour se perdre sur le sol qui blanchira l'hiver, saison durant laquelle arrivera ce petit corps. Les mots ont ce qu'il faut de douceur et de tendresse et ce père qui se construit au fil des lignes dit aussi adieu à ce qu'il laisse derrière lui. C'est un regard très fin que Thomas Scotto pose sur la paternité et sur ce qui traverse un homme qui vit la grossesse du bout des doigts, du creux de la main... Un homme qui guette les gestes, les signes, les mouvements de l'autre et qui se nourrit de toutes ces émotions qui électrifient, qui grandissent. Le narrateur se retrouve à un carrefour émotionnel, entre la naïveté de son âge et la grande maturité dont il fait preuve. Tantôt l'homme se livre, tantôt le jeune homme sortant de l'adolescence fait entendre sa voix.

De page en page, une autre manière d'enfanter suit son chemin... Les mots, le rythme des phrases, la poésie des crayons, cette oralité ambiante et voilà l'œuvre qui se dessine, au fil des lignes. Le tout, cristallisé par une émotion certaine, par ces vies qui se croisent et se lient à jamais. Un auteur et une plume sensibles que j'aime à chaque fois retrouver. Une de ces lectures douces et sucrées qui se terminent toujours trop vite.

« Tu fais comme une note de musique, tu es le chuchotement de nos ventres, tu es le goût de nos peaux, et tu es l'un des deux flocons de Brautigan. Tu liras Brautigan ? »

<https://aumilieudeslivres.wordpress.com/>



CE1, CE2, CM1, CM2

Le garçon des rives / le garçon d'écume, Cathy Ytak, Thomas Scotto, Le Rouergue, 6 €

Sylvain vit sur une péniche avec ses parents et redoute de devoir en descendre pour aller à l'école. La terre, ça ne bouge pas. Mais sur les rives, un garçon lui fait signe et l'intrigue : il a les mains qui dansent...

Samuel vit dans une maison au bord d'un canal et redoute l'arrivée, pour le goûter, d'une fille qui veut absolument être sa meilleure amie. Si seulement le garçon d'écume, sur sa péniche, pouvait l'emmener maintenant, tout de suite, ailleurs ! Boomerang est une collection de courts romans recto verso. Pile ou face ? Commencez par l'un ou par l'autre et laissez-vous surprendre...

« Chaque plume est reconnaissable. Un style qui leur est propre. Des écritures que j'aime retrouver. Chez les deux une douceur latente. Un brin de poésie dans les gestes. Des différences qui s'attachent et qui s'approchent. Des émotions qui touchent...oui forcément... qui touchent...

Elles vont bien ensemble ces deux plumes. Oui vraiment simplement bien. »



<http://unautreendroit.canalblog.com/>

L'auteur :

Né en 1974, Thomas Scotto grandit au rythme des mots et rimes des Fabulettes d'Anne Sylvestre. Après avoir écourté de longues études de lettres à Tours, il profite de la naissance de sa première fille pour devenir papa au foyer et commencer à écrire... Un bonheur reconduit tacitement à la naissance de sa deuxième fille.

Thomas Scotto passe avec allégresse de sujets légers et distrayants à d'autres plus sérieux en passant par des intrigues policières où le suspens est roi. Son style poétique et subtil offre des textes riches, nuancés, aussi stimulants pour les petits que les grands.

« J'aime écrire comme on fabrique des souvenirs et parce qu'il ne faut jamais taire ce qui nous étonne, nous met en colère, nous fait peur ou nous passionne. Tellement convaincu que les livres lus pendant l'enfance résonnent longtemps dans nos vies d'adultes. »

AUDREY SPIRY

CP, CE1, CE2, CM1, CM2

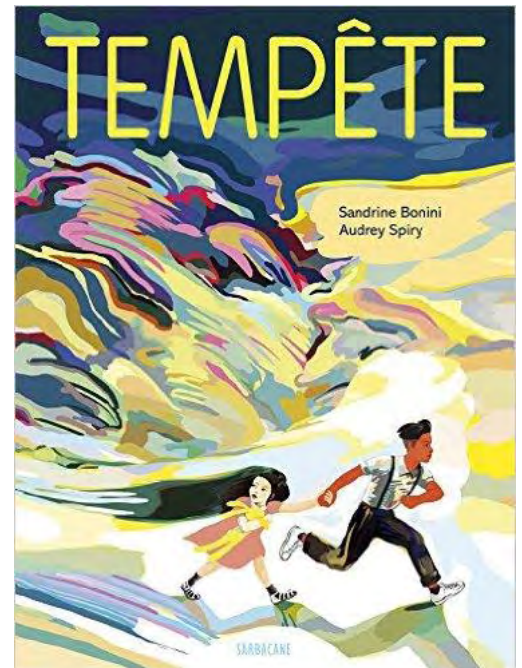
Tempête, Sandrine Bonini, Audrey Spiry, Sarbacane, 16 €

« Ça c'est ce qu'on appelle un début d'album très réussi, voyez-vous.

C'est un jeune garçon de douze ans qui parle, jeune habitant de cette ville un peu terne, un peu triste. Une ville assez morne et ordinaire comme il en existe tant, où les jours gris s'écoulent, où les enfant s'ennuient.

« *Le plus dur avec cette grisaille, c'était pour les petits. Ils étaient complètement désorientés. Avec leur façon d'exister si intensément, ils n'arrivaient pas à se faire à tout ce gris qui commençait à leur rentrer sous la peau* ».

Comme tous les ans, une grande fête est organisée pour son anniversaire: nappes blanches, grand buffet, voisins tirés à quatre épingles, petits fours et champagne. Une fête sans rires, où les enfants ne doivent pas déranger les adultes qui discutent.



Mais ce jour là, quelque chose d'incroyable s'est passé : les boissons ont commencé à pétiller dans les carafes, les chignons des dames se sont écroulés, comme au ralenti. Les nappes ont commencé à gonfler, le sucre glace des gâteaux s'est envolé comme une neige légère. Le tailleur de la directrice d'école s'est transformé en robe-fourreau panthère. On a même vu des invités escalader les arbres, d'autres se mettre à aboyer.



Un vent de folie semble avoir envahi la ville. Même Félicie, la petite sœur du jeune garçon voit ses cheveux pousser à une vitesse folle ! Il faut les entortiller et les attacher pour ne pas qu'ils traînent par terre.

Les animaux font partout leur apparition, dans les rues, dans les maisons, la ville s'illumine de mille et une couleurs. Les costumes des messieurs se changent en costumes de clowns. Les gens sortent dans la rue, courent, s'embrassent, s'enlacent, se mettent à rire.

« Le monde semblait devenu fou, mais d'une folie douce et enjouée, toute faite de rêves inavoués ».

Alors Félicie et son grand frère décident de monter sur la colline, tout en haut près de vieux kiosque, pour observer cette tempête arc-en-ciel qui tourneboule la ville sans un souffle de vent. Plein d'enfants ont fait comme eux, pour ne pas en perdre une miette, pour ne pas oublier et s'amuser encore et encore de ces adultes redevenus enfants.

Racontée à la première par le jeune homme qui en est témoin, cette tempête souffle tout sur son passage: la hiérarchie, les codes vestimentaires, les codes sociaux. Chacun retrouve sa part d'enfance, renoue avec son instinct, ses sensations.

Le texte, posé et très descriptif, dépeint parfaitement cette douce folie qui s'empare des gens et de la ville tout entière.

Les couleurs sombres et ternes du départ s'embrasent littéralement et éclaboussent toute les pages. Les lignes et les arêtes s'arrondissent jusqu'à se fondre, se dissoudre et ce sont alors de véritables tableaux abstraits qui prennent la place des illustrations, composant de grandes fresques oniriques tout en mouvements qui se déploient sur de larges rabats.

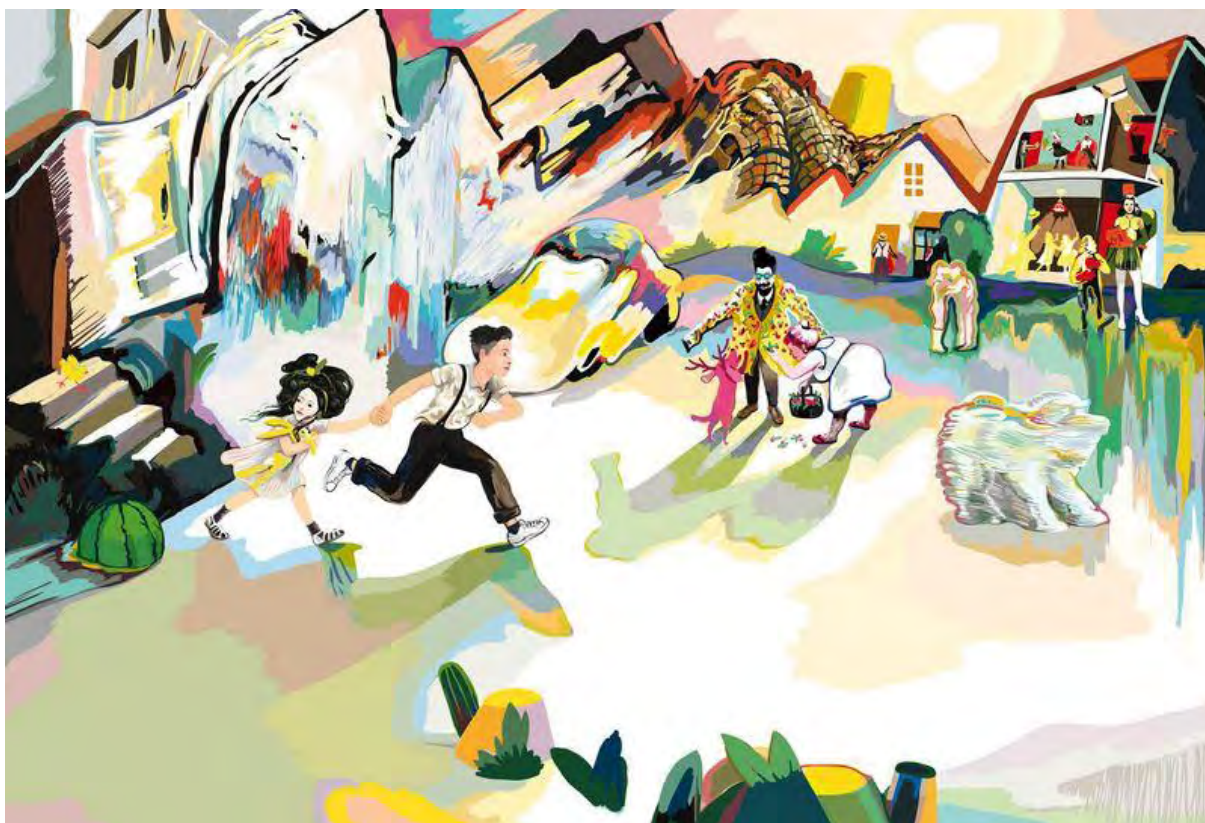


Sandrine Bonini au texte et Audrey Spiry aux illustrations forment décidément un duo de choc. Souvenez-vous à quel point nous avons aimé **Lotte** où déjà les éléments se déchaînaient ! Ici c'est un vent de folie qui souffle sur cette histoire vibrante, pleine de couleurs et de mouvements, de mystère et de fantaisie. Un album intrigant et réjouissant à découvrir dès 6 ans !

<http://laboiteahistoires.fr>

« L'explication à tout ça ? Il n'y en a pas vraiment... Il faut se plonger dans l'univers incroyablement riche tant au niveau du texte que des illustrations et se jeter à corps perdu dans (la) *Tempête*. Selon moi, c'est un album psychédélique avec une dose de magie dans l'ambiance d'*Alice au pays des merveilles* qui déroute autant qu'il fascine les enfants, car tout n'est pas expliqué. D'où cette envie (et ce besoin) de lire et relire encore... Le texte très riche, soigné est véritablement de la littérature et regorge de subtilités. On sent que Sandrine Bonini fait confiance à l'intelligence des enfants et le résultat fonctionne à merveille.



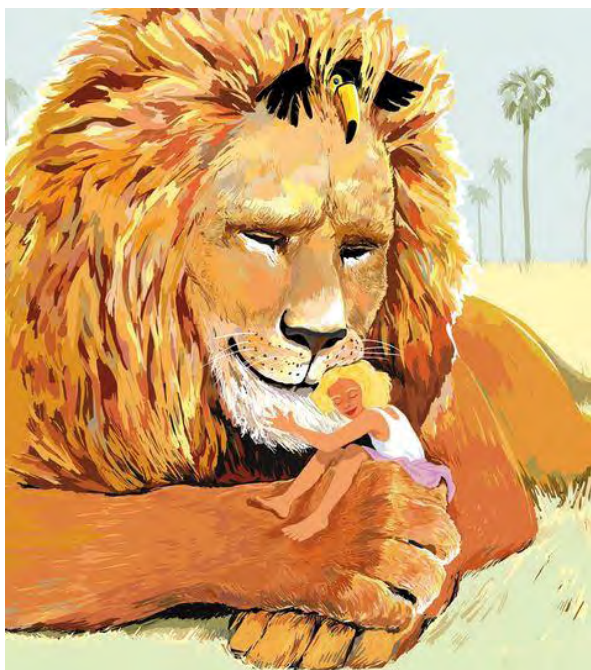


Quant aux illustrations, ah, les illustrations d'Audrey Spiry ! Comment bien en parler ? La meilleure des solutions est de les regarder, de les admirer et de s'y perdre. Ce que l'on voit en premier, de la lumière et des couleurs très vives. Ensuite, on remarque que les personnes et les décors sont dessinés très précisément et à l'apparition de la Tempête, les paysages deviennent fluides, les contours s'étalent pour prendre toute la place... La Tempête est peut-être le personnage principal, en réalité ? Dans cet album, la nature semble réellement personnifiée. L'illustratrice parvient à donner un mouvement, un relief incomparable à ses dessins, que dis-je, ses peintures. La moindre page est un tableau ! Moi, j'y ai vu du Chagall pour l'aspect coloré et aérien ainsi que du Braque pour la composition des paysages. Et une façon toute personnelle d'appréhender les taches... Dans *Tempête*, on sent une grande agitation et chaque élément respire au milieu d'un grand flou bouillonnant. Autant d'éléments qui montrent la finesse et la puissance du trait d'Audrey Spiry. *Tempête* est un album décalé, flamboyant et très original que je vous recommande !

<http://etageredubas.com>

Lotte, fille pirate, Sandrine Bonini, Audrey Spiry, Sarbacane, 15,50 €

Sur la couverture, une fillette aux cheveux blonds, à la peau mate et au sourire éclatant. Voici Lotte, fille pirate ! Elle vit avec ses parents dans une ferme de la savane africaine. Lotte déborde de vitalité. Elle est débrouillarde, téméraire et insouciante. Elle ne s'ennuie jamais et elle n'a peur de rien. Ses compagnons de jeu sont tout de même Horace l'éléphant et Achille le lion !



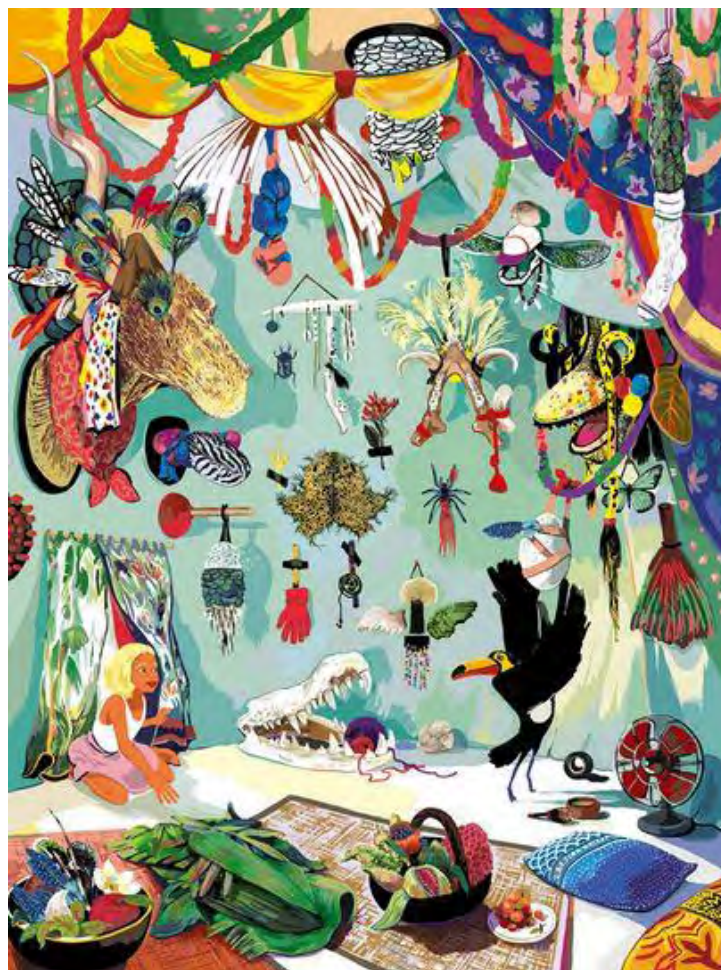
Avec son fidèle compagnon Igor le toucan, elle explore les moindres recoins de la forêt. De ses expéditions, elle ramène de merveilleux trésors : plumes, carapaces, dents, mues, qui viennent orner les murs de sa cabane merveilleuse.

Son repaire est juste à côté de la rivière. Il est fait d'un joyeux bric et broc. Empilement de matelas, objets de récupération, patchwork de tissus multicolores, le tout surmonté d'un drapeau pirate tressé en feuilles de palmes pour le protéger des intrus. Même si son emplacement est un secret, il vaut mieux être prudent...

Quand elle ne part pas à l'aventure, Lotte se fabrique d'incroyables costumes avec des plumes, des fruits et des fleurs. Elle se colore les lèvres avec la pâte rouge de l'arbre à bisous et parade fièrement, splendide petite princesse de la jungle.

Et avec Igor, elle danse, Lotte ! Jusqu'à en avoir le tournis...

Mais lorsqu'elle apprend qu'une autre famille vient s'installer à la ferme, Lotte se fâche. Pas question de partager son domaine ! Alors elle s'enfuit, fermement décidée à aller vivre dans sa cabane en compagnie de son toucan. Seulement voilà... Au loin l'orage menace...



Les images emportent le lecteur dans un tourbillon de couleurs. La végétation est luxuriante, la lumière magnifique. A chaque lecture, on découvre de nouveaux détails, cela foisonne tant ! Il y a du mouvement, le sentiment d'évasion est total.

Entre réel et imaginaire, cette belle histoire renvoie au monde de l'enfance, au temps joyeux où tout est possible, où la magie opère à chaque instant. L'émotion est palpable à chaque page.

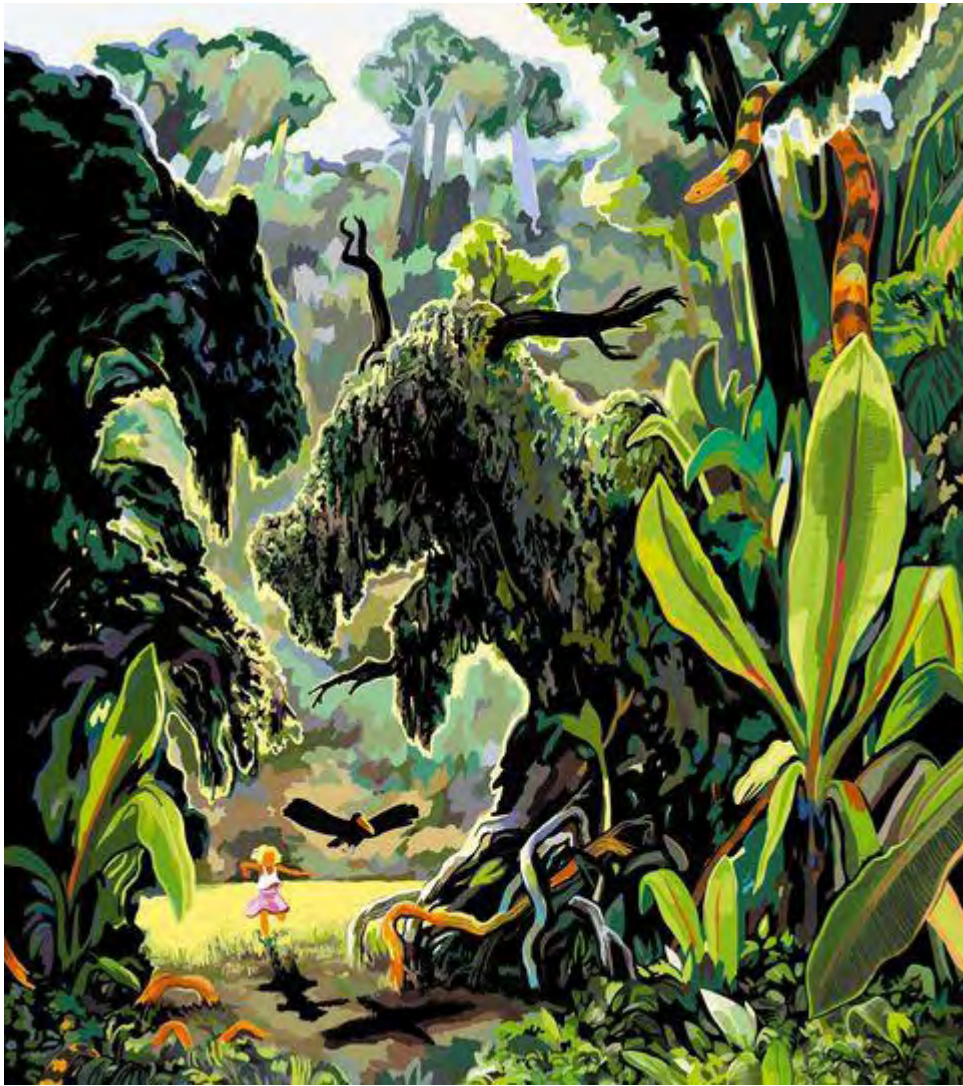
Il souffle un joyeux vent de liberté sur cet album enchanteur !

<http://www.ricochet-jeunes.org/>



« C'est une quille à la vanille, vanille platine même, avec des sourcils en épis de blé et un nez retroussé qui brille. Elle s'habille en rose, en plus. Mais non, ce n'est pas une « bimbette », l'illustratrice a bien fait les choses : Lotte est éclatante, vive, en mouvement permanent, pleine de lumière, du cerveau jusqu'aux pieds et, sitôt qu'on la voit, elle déchire la page, l'aimantation est immédiate, c'est une amie à la vie à la mort qui a surgi. Avec ses colliers en perles de poils de lion et ses drapeaux à têtes de mort, Lotte vit comme une pirate, dans la jungle, en compagnie de son toucan. Elle s'en raconte, des rêves, des aventures, où surgissent les fantômes du *Lion* de Kessel, d'*Histoires comme ça* de Kipling, de *La Case de l'oncle Tom* de Harriet Beecher Stowe et de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky. D'une grande splendeur visuelle, jouant sur les gros plans tout comme sur le fourmillement de détails, cet album gambade dans sa cervelle en ébullition pour se poser soudain, calmement, timidement, presque religieusement, quand surgit un autre enfant et qu'éclot l'amitié. Roulements de tambour et chuchotis de bâtons de pluie, un grand album est né. »

<http://www.telerama.fr>



L'illustratrice :

Audrey Spiry éclabousse de son jeune talent tout ce qu'elle touche : elle réalise de superbes films d'animation où s'épanouissent la danse, la forme et le mouvement. Sa première BD, *En silence*, chez KSTR, a fait sensation au Festival 2013 d'Angoulême. Elle a signé des affiches pour Rock en Seine et La Villette illuminées par son sens tourbillonnant de la couleur. Après *Lotte*, premier album jeunesse époustouflant, elle offre ici une nouvelle variation de son immense talent !

CM1, CM2, 6^{ème}

L'accélérateur d'amour, Arnaud Tiercelin, Le Rouergue, 9,90 €

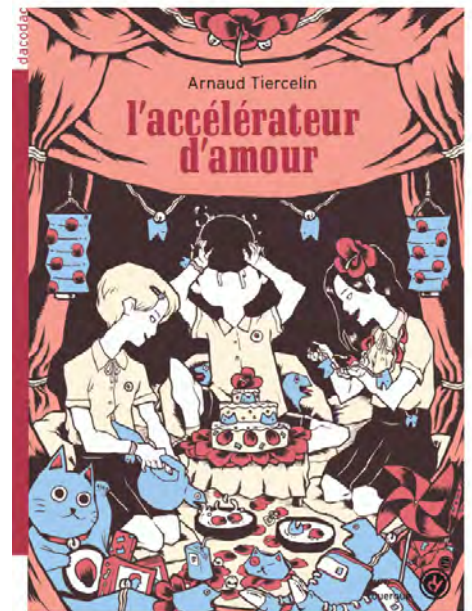
« Clément est en classe de CM2 et il est amoureux.
Ça lui est tombé dessus comme ça depuis le jour où la nouvelle est entrée dans la classe. Elle s'appelle Kenza.
Mais comment faire pour qu'elle le remarque, lui ?

Clément vit dans une famille recomposée où ça se passe plutôt bien. Son père d'écrivain est toujours autant dans la lune, Sandrine, sa nouvelle compagne vient de s'installer dans la maison avec sa fille Solenn, du même âge que Clément. Solenn va tout faire pour l'aider à établir le contact avec la "femme de sa vie". Elle va jouer à la cartomancienne, à la presque sorcière avec ses philtres d'amour, avec l'aide du chat, ... Et ça va marcher ! Sauf que Clément, lui, il n'y voit que du feu jusqu'à ce que ses sentiments évoluent, se brouillent et finissent par lui sauter aux yeux.

Ah l'amour ! Même à 10 ans, c'est du sérieux : ça vous échauffe, ça vous bouscule, ça va trop vite ou pas assez. Voici un roman très plaisant à lire, très bien vu sur l'ambivalence des relations entre écoliers, sur leur vie déjà si codée et pleine de petits malheurs et de grands bonheurs (ou le contraire), sur les obstacles du quotidien à surmonter, sur les adultes à se "farcir", bref, beaucoup de fraîcheur et de profondeur dans ces lignes.

Beaucoup d'humour pince sans rire, de petites phrases qui tombent très justes, qui font de cet "accélérateur d'amour" (et je ne vous dirais certainement pas en quoi il consiste...) un très bon moment de lecture qui plaira sans aucun doute aux 9-11 ans, même si leur conseiller ce type de roman n'est pas toujours évident :) pudeur des sentiments oblige... »

<http://melimelodelivres.blogspot.fr>



CM1, CM2, 6^{ème}

Mon frère est une sorcière, Arnaud Tiercelin, Le Rouergue, 7,80 €

« Viviane, c'est un prénom qui n'existe plus, je ne connais personne qui s'appelle comme ça. Viviane, on dirait une espèce de serpent. Viviane, ça ressemble à ovipare et jusqu'à preuve du contraire, les serpents sont des ovipares, non ? Je le sais, on a appris toute une leçon avec le maître.

Vraiment, Viviane, c'est un prénom qui ne me dit rien de bon. »

Sinon, il vous faut découvrir ce petit roman qui est absolument drôle. C'est l'histoire d'un garçon de 10 ans, qui stresse comme un malade parce que son maître part une semaine en formation et qu'il sera remplacé pour une nouvelle maîtresse. La fameuse Viviane. En plus, celle-ci est très belle, avec ses longs cheveux noirs, elle a un humour particulier, elle est sèche, sévère et coquine à la fois. Arnaud, lui, est mortifié.

Ajoutez que son grand frère lui donne des conseils bidons et lui met en tête que sa maîtresse porte le prénom d'une sorcière. Il lui file des tas de tuyaux pour la démasquer, comme porter du rose en classe pour que ça lui pique aux yeux (loupé, bien entendu !). Notre jeune héros est complètement paumé, mais sur un tout autre sujet, un sujet ô combien douxereux. Oui, oui, il s'agit d'amour. Pas manquer, son grand frère lui sort encore sa science :



Cela vous donne une idée globale de ce que vous réserve cette petite lecture ! Ce sont 100 pages de bonne rigolade, d'imagination débordante, de relation entre frères complètement délirante, de trouille pas bien méchante et de personnages très attachants ! Que de chouettes trouvailles et de sympathiques anecdotes au programme, vraiment ça mérite bien un petit coup d'oeil. »

<http://blogclarabel.canalblog.com/>

5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

Moi et la mer de Weddell, Arnaud Tiercelin, Le Rouergue, 12,40 €

Marius, 14 ans, s'ennuie au collège, en famille et même en amour, avec la belle Daphné. Lui, son grand rêve, c'est de s'embarquer pour la mer de Weddell, dans l'Antarctique, et vivre sur la banquise. Bien décalé, et trop drôle, ce gamin, alors que l'ambition de son grand frère est de travailler dans la finance. Mais certains cachent bien leur jeu : quand Marius profite de l'absence de ses parents pour rejoindre son frère à Bordeaux, il découvre qu'il s'est fait virer de son école de commerce et que la vie d'étudiant, parfois, c'est bien mieux que de s'embarquer pour la banquise. Un roman drôle et décalé sur un gentil rebelle de la vie, qui rêve de grand large et d'absolu.

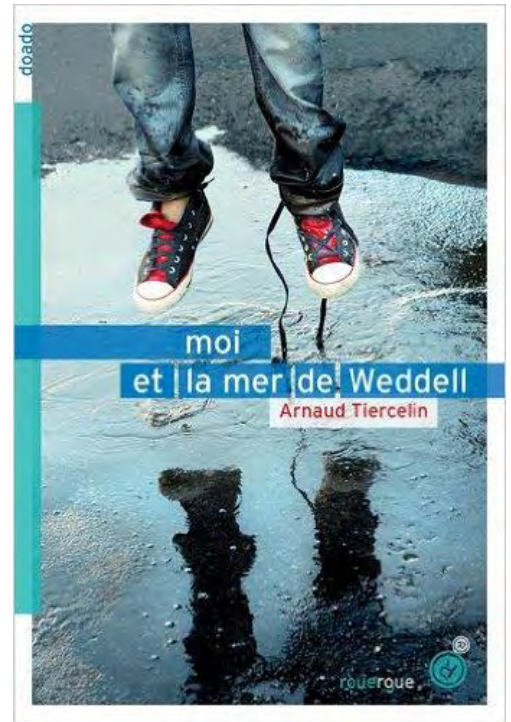
« Cela ne fait pas si longtemps qu'Arnaud Tiercelin est sorti de l'adolescence. Nous devinons à lire ce quatrième roman que cet auteur trentenaire n'a pas oublié les préoccupations qui furent les siennes quelques quinze ans auparavant. Il les dépeint dans un style simple, avec réalisme et légèreté, des phrases courtes, beaucoup de questions que se pose le héros et que nous nous souvenons, à la lecture, nous être posées aussi.

L'adolescence vue de manière caustique et avec beaucoup d'humour. Nous sourions et même rions souvent face aux descriptions de l'auteur des états d'esprit du héros. Nous nous perdons avec lui dans les méandres de l'adolescence, la difficulté de vivre au quotidien en ayant un rêve de vie d'adulte qu'on sait qu'on ne pourra pas réaliser avant des années. Marius se pose des questions sur ses sentiments, ses choix, ses rapports avec les autres, le train train de sa petite vie lui pèse, l'école, la routine, les petites manies des adultes qui lui semblent trop mesquines, trop rangées. Il a un grand rêve, une envie de voyage: la mer de Weddell, cet immense océan glacé, sauvage, peuplé d'animaux magnifiques.

Un livre porteur qui fait bien rêver donc et qui rassurera tous les adolescents quand à leurs problèmes, lot "commun" de cet âge.

Passionnant, inspirant, scotchant, facile à lire et réjouissant, un très beau roman plein de fraîcheur. »

toutelaculture.com/



5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

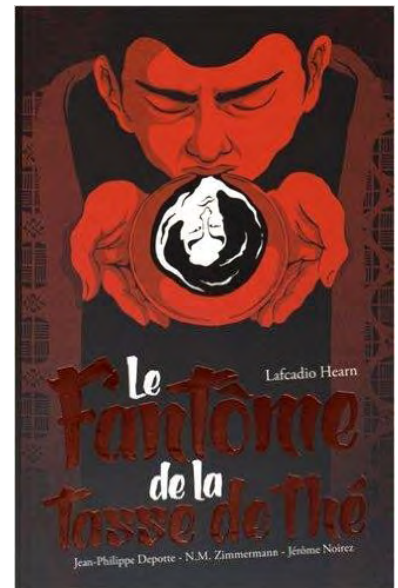
Le fantôme de la tasse de thé, Lafcadio Hearn, Jean-Philippe Depotte, N.M. Zimmermann, Jérôme Noirez, Editions Issekini, 13,45 €

Un samouraï voulant se désaltérer, avale un fantôme et se retrouve maudit. Dans quelques jours, le fantôme reviendra pour se venger... Ainsi s'achève brusquement cette légende, consignée en 1904 par Lafcadio Hearn dans son livre *Kwaïdan*, sous le titre "In a cup of tea". Dans **Le Fantôme de la tasse de thé**, trois auteurs français imaginent la suite de ce récit japonais inachevé. Chacun nous offre une suite possible, nous transportant du Japon féodal au Japon contemporain.

Le mot de l'auteur :

« J'ai participé il y a quelques mois à la rédaction d'un recueil de nouvelles à partir d'un texte inachevé de Lafcadio Hearn.

J'ai tout de suite été très enthousiaste au sujet de ce projet car avoir son nom sur la même couverture que Lafcadio Hearn est un genre de fantasme d'étudiant en japonais. J'ai découvert depuis que Lafcadio Hearn est beaucoup moins connu en France que je ne le croyais. Il s'agit d'un auteur irlandais de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle qui, après avoir beaucoup voyagé, finit par s'établir au Japon, épouser une Japonaise, et prendre la nationalité japonaise. Il a beaucoup écrit sur le Japon, mais (c'est ce qui m'intéresse plus particulièrement), ses *Kaidan* ou histoires de fantômes japonaises sont particulièrement célèbres. C'est l'une d'elles que moi et les deux autres auteurs avons dû continuer. »



CM2, 6^{ème}, 5^{ème}

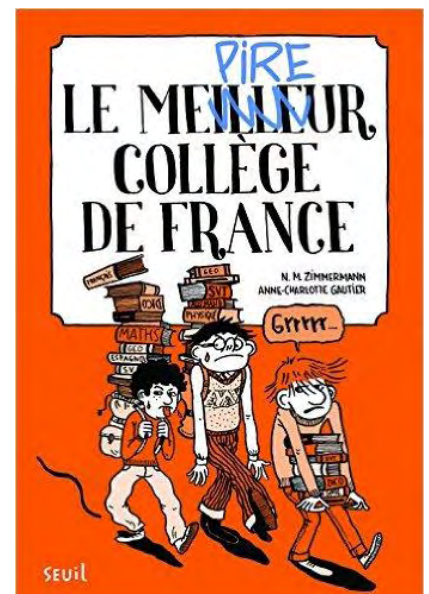
Le meilleur collège de France, N. M. Zimmermann, Le Seuil, 11,90 €

Monsieur Sauveur, nouveau directeur du collège Alphonse Allais, a décidé que son établissement serait le meilleur du pays et met tout en œuvre pour transformer les élèves en bêtes à concours.

Victor et ses copains, eux, ne voient pas les choses ainsi. Ils ne demandent qu'une chose : qu'on les laisse vivre leur vie de collégiens... normaux ! Alors, pour défendre leur droit à la paresse, au rire, au jeu... ils décident d'entrer en résistance.

Prologue :

« J'étais sûr que les années de collège allaient être les plus cool de ma vie. Au collège, on arrête de te traiter comme un gamin. Fini les parents qui attendent à la sortie, les surveillants qui te suivent partout pour vérifier que tu ne fais rien de « dangereux » et les dames de la cantine flippantes qui t'obligent à terminer ton assiette de vomi d'alien parce que « des enfants ont faim dans le monde »... Mais surtout, la sixième, c'est presque des VACANCES, comparée à la primaire. D'abord, il y a moins d'heures de classe. En plus, on change de salle entre chaque cours, ce qui fait perdre au moins CINQ MINUTES par heure. Ensuite, les grandes vacances commencent plus tôt parce que les salles du collège sont réquisitionnées pour le brevet des troisièmes. Bon, c'est vrai, il y a cette histoire de brevet. Il paraît que quand t'es en troisième on te met une pression dingue pour que tu le prépares. Apparemment, ensuite, l'angoisse des examens devient PIRE chaque





année jusqu'au bac. Mais je m'en faisais pas trop : quand tu entres en cinquième, la troisième, c'est dans des siècles. »

CM2, 6^{ème}, 5^{ème}

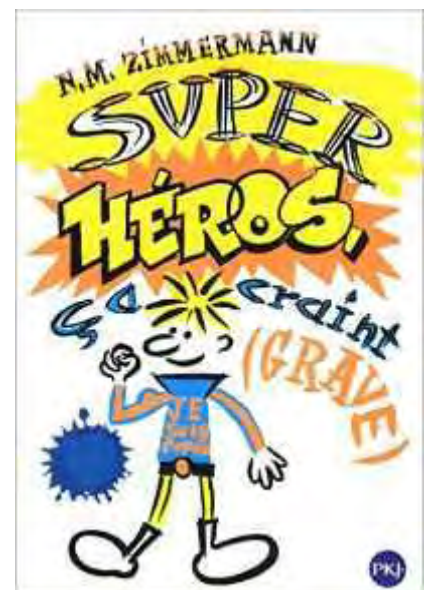
Super héros, ça craint (grave), N. M. Zimmermann, Pocket jeunesse, 11,90 €

Timothée Lafarge est un super-héros. Il a un bouton de moustique alien qui super-clignote (source de ses pouvoirs). Il est super fort. Il super-marche, super-court et super-pédale sur son vélo. Il porte un super-costume (sans slip par-dessus). Mais quand on a une mère envahissante, des jumeaux insupportables pour frère et soeur, un costume qui gratte, et, surtout, quand il n'y a pas un seul méchant à l'horizon, super-héros, ça craint !

Le mot de l'auteur :

« Timothée Lafarge a écrit ce livre pour t'avertir, toi lecteur, qu'être un super-héros n'est pas aussi cool qu'on pense (bon, et aussi pour se faire un peu d'argent de poche, parce que le business du sauvetage de demoiselles en détresse s'est révélé beaucoup moins lucratif que ce qu'on aurait pu croire).

Donc, si toi aussi, des aliens viennent te proposer des pouvoirs, réfléchis à deux fois avant d'accepter. C'est un authentique ancien super-héros qui te le dit... »



6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}

Une histoire terrifiante, Le miroir aux sortilèges, N.M. Zimmerman, Flammarion, 5,60 €

Nagoya, Japon : Misaki est une collégienne comme les autres qui partage sa vie entre les cours et le club d'art floral, jusqu'au jour où elle commande un miroir sur Internet. Celui-ci semble avoir d'étranges pouvoirs et il ne tarde pas à refléter des choses étranges et parfois effrayantes. Sa grand-mère accuse les yôkais, les esprits maléfiques des légendes. Faut-il que Misaki se débarrasse du miroir ou est-ce trop tard pour refermer la porte qui s'est ouverte entre deux mondes?

« Ce roman suit parfaitement la construction fantastique: une jeune collégienne actuelle à la vie tranquille qui voit soudainement surgir d'étranges événements dans son quotidien. L'immersion dans la culture japonaise est immédiate, avec des détails précis, des situations domestiques qui nous deviennent familières, et un



index en fin d'ouvrage pour se familiariser davantage avec ces codes typiques. Bravo pour ce voyage fantastique au pays du soleil levant. Et "fantastique" est bien le mot, avec des scènes dont l'intensité grimpe jusqu'à vous donner la chair de poule. Les cris de bébés la nuit avec du liquide qui tombe du plafond et des créatures monstrueuses qui fracassent les vitres, quel frisson!!

Heureusement que Misaki est entourée de personnages bénéfiques, avec un coup de cœur pour sa grand-mère.

Un très bon roman de jeunes lecteurs pour entrer dans le fantastique. »

<http://www.petitesmadeleines.fr/>

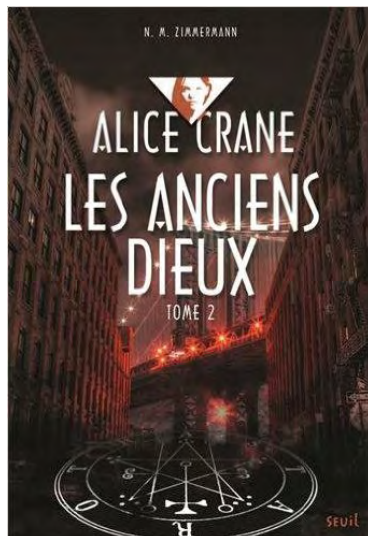
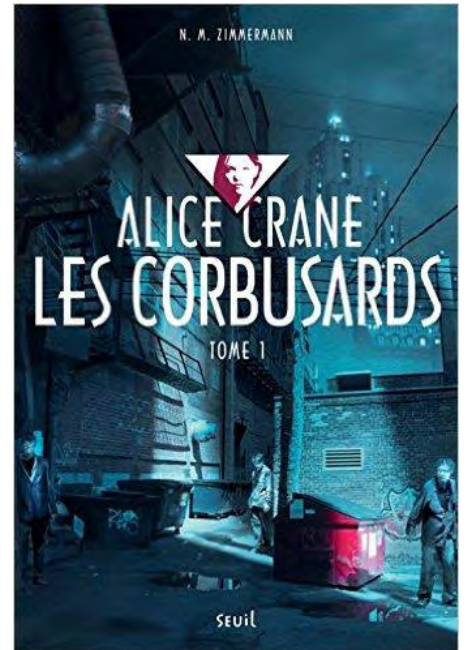
3^{ème}

Alice Crane, Tome 1, Les Corbusards, N. M. Zimmermann, Le Seuil, 14,90 €

La vie d'Alice Crane, jusque-là parfaitement maîtrisée, est subitement plongée dans le chaos. Cette jeune médecin légiste promue à un brillant avenir est victime d'une suite de hasards malencontreux. Elle se retrouve du jour au lendemain dans le collimateur des corbusards (nom regroupant vampires, djinns, gargouilles...) et devient la cible à abattre. Heureusement, James de l'ORPHS (Organisation pour les Relations et la Pacification entre Humains et Surnaturels) la prend sous son aile et lui apprend que la ville est peuplée pour moitié d'êtres répondant à des critères différents. Désormais, Alice en sait trop. Elle doit choisir entre devenir amnésique ou entrer dans l'organisation...

Fan de la série *True Blood*, ce roman pourrait vous plaire. On y trouve quelques similitudes, notamment la guerre ouverte entre humains et créatures fantastiques. Complots, machinations, tromperies, tout est bon pour arriver à prendre le pouvoir. La complexité des personnages rend la lecture excitante, on ne sait jamais à qui on a réellement affaire (gentils ou carrément méchants ?)... L'héroïne principale perçue comme un monolithe de perfection doit se délester de son passé pour trouver enfin sa voie. Avec une écriture très cinématographique, l'auteure nous plonge dans un univers tour à tour passionnant et frissonnant.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>



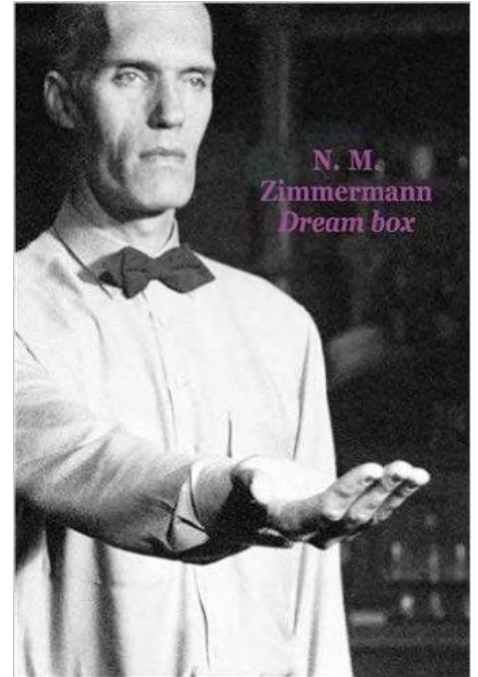
Aussi disponible :

Alice Crane, Tome 2, Les anciens dieux, N.M. Zimmermann, Le Seuil, 20 €

3^{ème} très bons lecteurs

Dream box, N. M. Zimmermann, L'école des loisirs Médium, 19,50 €

« Depuis son enfance, Jeffrey McLaughan est tourmenté par des ombres. Elles le terrorisent, l'empêchent de dormir et s'infiltrent dans l'esprit de ceux qui l'entourent. Son père, vétéran de la guerre du Viêt Nam sombre dans l'alcool et la violence. Sa mère s'enfonce dans la folie. Son chien de bête pacifique devient en animal féroce... Jeffrey n'a que neuf ans mais il doit affronter seul les ombres qui l'oppressent et l'obsèdent. Il ne peut compter sur sa famille qui part à la dérive. Personne ne semble voir les ombres même si tous en sont affectés. Jusqu'au jour où un homme se présente à lui et lui remet une boîte, la boîte à rêves, Dream box, qui donne son titre au roman, et lui recommande d'y enfermer les ombres et de, surtout, surtout, de plus jamais l'ouvrir...



On se doute bien, que tel Pandore, Jeffrey ne résistera pas à la tentation. Son existence de sombre plonge dans la noirceur la plus totale. Il n'est bientôt plus que l'ombre de lui même, cerné par celles qui au fil des ans ont aspiré toute la vie et la joie en lui. Jusqu'à ce que son chemin d'obscurité croise celui la lumineuse Theresa...

« *Les ombres, vous les sentez au plus profond de vos entrailles, vous les regardez. Tout le monde est capable de les voir, et pourtant personne n'a l'air de s'apercevoir qu'elles sont là. C'est parce qu'ils ne veulent les voir. Les gens préfèrent ne pas faire face à ce qui les dérange. Ils se l'interdisent. Mais vous et moi, nous savons, n'est-ce pas ?* ». C'est ainsi que Jeffrey parle des ombres au père Ward, le pasteur du village où il a échoué au plus bas de sa descente aux enfers. Et si l'on n'en saura pas beaucoup plus sur ces phénomènes étranges et terrifiants, c'est dans leurs échanges que se trouvent les quelques clefs de compréhension. Il y est finalement question de l'immémoriale et universelle lutte du bien contre le mal et de la part d'ombre de chacun de nous. A vrai dire, peu importe de comprendre ! Le mystère qui continue jusqu'à la dernière page d'entourer ces ombres, en fait le caractère envoutant. N. M. Zimmermann nous plonge dans une l'Amérique profonde où la banalité de l'existence affronte des phénomènes extraordinaires. Parce que son roman a du corps, du souffle, une atmosphère particulière, elle réussit à ne jamais verser dans l'ésotérisme et le ridicule. »

Ariane Tapinos, <http://librairiecomptines.hautetfort.com/>

L'auteur :

N. M. Zimmermann se souvient avoir écrit des histoires depuis qu'elle sait tenir un crayon. Corrompue dès son plus jeune âge par la lecture de *Dracula*, elle étudie depuis lors de manière poussée tout ce qui se rapporte aux phénomènes paranormaux et aux créatures étranges. Elle partage d'ailleurs aujourd'hui son appartement avec deux lapins-garous et un être dont elle est presque certaine qu'il s'agit d'un extraterrestre en costume de chat.

Quand elle n'écrit pas, on peut la trouver en train de lire ou de traîner sur Internet à se dire qu'elle devrait être en train d'écrire. Procrastination est son deuxième prénom, mais elle arrive quand même parfois à se sortir de ses livres pour revenir dans le monde réel - le moins longtemps possible, cela dit.

Dans un monde idéal, elle passerait ses journées à lire devant une cheminée dans une bibliothèque avec des livres jusqu'au plafond et un passage secret (ou deux).

Elle est l'auteur d'une dizaine de romans fantastiques dont les lecteurs ont entre 9 et 50 ans si elle en juge par ceux qu'elle a rencontrés lors de salons littéraires. Son but dans la vie est à présent de remplir un pan entier de sa bibliothèque imaginaire de ses propres romans.

Oh, et croiser un jour quelqu'un dans le métro en train de lire un de ses romans serait aussi super cool.

// LES SECONDES ACTIVITES //

RAPPEL DES DIFFERENTES TARIFS :

Rencontre d'un auteur : 50 € par classe

Rencontre d'un illustrateur : 50 € par classe + 10 € de participation à l'achat de matériel

Journée complète rencontre auteur + deuxième activité : 60 € par classe

Visite du Musée de l'Imprimerie : 70 € par classe

Spectacle Les contes en tissu Passerel : 60 € par classe

Spectacle Chroniques d'Hurluberland : 65 € par classe

ATELIERS DECOUVERTE CHAINE DU LIVRE :

Les ateliers de découverte de la chaîne du livre ont des places très limitées.

Découverte de la librairie

Pour les écoles élémentaires et les collèges

La classe aura l'opportunité de rentrer dans une librairie et de discuter avec un libraire qui présentera son magasin, son métier, et/ ou une sélection de livres.

Nous vous demanderons de prendre contact avec la librairie pour adapter la rencontre à vos attentes.

Découverte du métier d'éditeur

Pour les écoles élémentaires et les collèges
(sous réserve de confirmation)

La classe rencontrera un responsable de maison d'édition, qui viendra décrire et expliquer son métier, comment on fait un livre, comment il vit une fois édité. Il s'appuiera sur des exemples de livres issus de son catalogue.

Nous vous demanderons de prendre contact avec l'éditeur pour adapter la rencontre à vos attentes.

Découverte de l'atelier imprimerie de l'Ecole des Beaux Arts de Bordeaux

Pour les écoles élémentaires et les collèges

L'atelier possède une presse offset et un pôle d'impression numérique.

Le responsable de l'imprimerie présentera les différents procédés et les machines. Il proposera un atelier de sérigraphie où les enfants seront acteurs et pourront repartir avec un document imprimé.



Parcours de découverte des stands

Avec les étudiants de l'IUT Métiers du livre

Le vendredi 1^{er} avril uniquement

ATELIER

Décortiquons la bande dessinée !

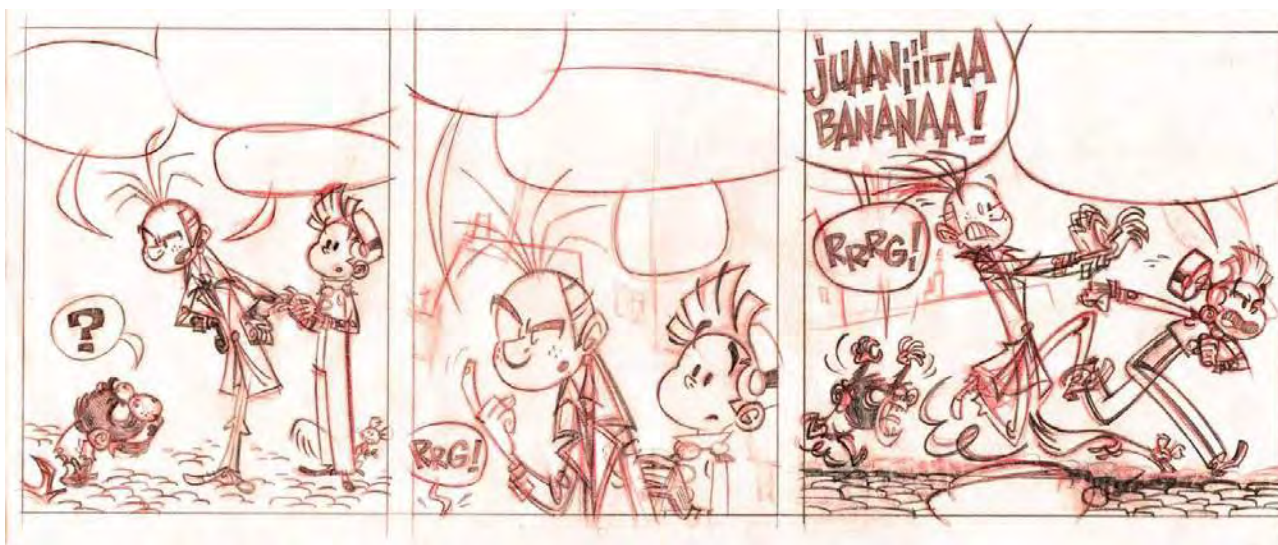
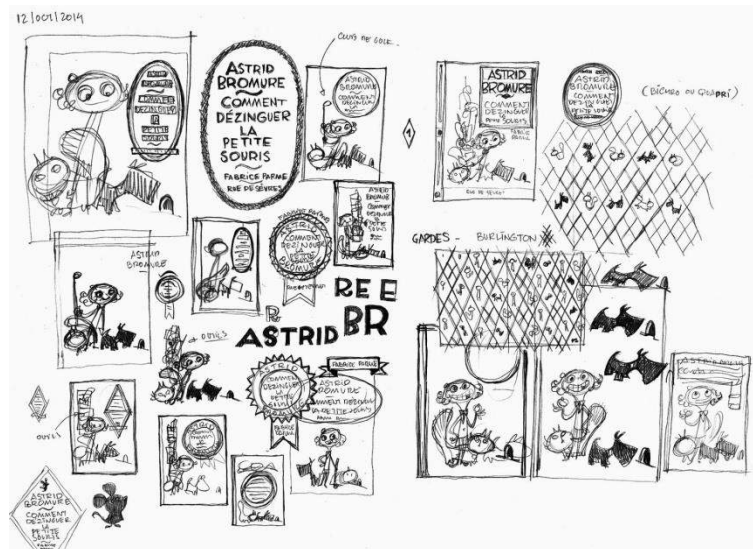
Niveau 1 pour les CP, CE1, CE2, CM1, CM2
Niveau 2 pour les 6ème, 5ème, 4ème, 3ème
Avec l'association **Sauvage Garage**

La bande dessinée est souvent considérée comme une littérature destinée aux enfants et au divertissement. Elle propose bien des histoires humoristiques et légères mais elle donne également vie à des récits aux sujets plus sérieux ou à de grandes aventures qui s'étendent sur de nombreux tomes.

S'il y a bien une part de plaisir dans la création et la lecture de bande dessinée, elle demande également un réel travail, des connaissances et peut être considérée comme un art à part entière qui croise dessin et écriture.

La création d'un récit comprend plusieurs étapes propres à cette pratique : l'écriture du scénario, le découpage des cases, la mise en forme du dessin, des personnages et des décors, l'application de la couleur,...

Elle fait également appel à des mécanismes de lecture différents de ceux sollicités lors de la lecture de textes ou d'images seules, que s'approprient pourtant instinctivement les enfants et la plupart des d'adultes.



Et si elles ne sont pas innées, l'écriture et la lecture de bande dessinée peuvent s'apprendre.

Les membres de Sauvage Garage proposent durant ces ateliers de présenter les trois grands courants internationaux qui se trouvent dans nos librairies : la bande dessinée Franco-belge, le manga et le comics.

Appuyée sur des exemples de planches d'albums destinés aux enfants et des croquis réalisés par les intervenants, une analyse des modes de lectures et de créations qui constituent la bande dessinée permettra ensuite d'accompagner les enfants dans un atelier pratique afin de réaliser leurs propres récits. Chaque élève pourra réaliser un livret de huit pages autour d'un thème et d'un personnage commun.

SAUVAGE GARAGE

Sauvage Garage est un collectif artistique créé en 2012 qui regroupe de jeunes artistes aux pratiques différentes qui collaborent à la mise en place d'expositions, de publications d'ouvrages et d'ateliers thématiques. Certains membres sont notamment illustrateurs et auteurs de bandes dessinés, ayant fait des études spécialisées dans ces domaines et pratiquant leur passion de façon professionnelle.

ATELIER

Atelier presse : fabrique ta couverture, avec le magazine George
Pour les élémentaires à partir du CE2 et les 6ème



Georges est un magazine pour enfants décalé, exigeant et drôle, porté par univers graphique tout en illustrations de grande qualité. On y trouve des histoires (des courtes, des longues, des histoires de tout poil), des jeux (à colorier, à calculer, à déchiffrer) et tout un tas de rubriques pour découvrir le monde qui nous entoure (des métiers, langues étrangères, scènes de films ou expériences scientifique...) mais de façon toujours farfelue et ludique. La revue s'appuie sur une graphisme de pointe et le travail de nombreux jeunes talents de l'illustration.

L'atelier propose de réaliser une couverture de magazine en abordant tous les éléments qui la composent (thèmes, illustrations, pictogrammes etc.), et de découvrir comment on réalise un magazine de presse.

Atelier presse avec le journal Biscoto

Pour les élémentaires à partir du CE2 et les 6ème



Biscoto est un journal pour enfants à partir de six ans, un vrai, comme les grands, mais sans mauvaises nouvelles dedans. Tous les mois 16 pages d'histoires illustrées, de bandes dessinées et de jeux.

Biscoto n'est pas un journal d'informations : il est alternatif, ouvert, bourré d'humour et d'audace, tant plastique que narrative, sans discrimination de milieu socio-culturel, intransigeants avec les principes anti-sexistes, et résolument pro-culture pour tous dès le plus âge. Le journal est une vitrine pour des jeunes artistes et la nouvelle création visuelle.

(Contenu à définir à la confirmation d'inscription)

SPECTACLE

Les contes en tissu Passerel

Pour les MS, GS, CP

Caroline a de bien drôles d'amis : un loup qui voulait changer de couleur, un petit bonhomme affamé, une grenouille à grande bouche et un machin. Oui, un machin. Dans la douceur de leur pays tout en tissu et en volume, elle vous contera leurs aventures...

Avec la conteuse Caroline Gillet.



Caroline Gillet donne vie à une sélection d'albums à plus d'un titre. Elle est les conte et elle les joue avec ses marionnettes de tissu dans un décor tout en volume. A la suite de la représentation, les enfants sont invités à toucher, caresser les créations de tissu, à feuilleter et lire les livres précédemment entendus, et à entamer un dialogue avec la comédienne. Pour aborder les livres et la lecture en douceur.



Chroniques d'Hurluberland
Petit théâtre d'ombre

Avec l'écrivain et comédien Olivier Ka (lecture) et la comédienne Nina Mouchmouch (musique)
Pour les élémentaires et 6^{ème} et 5^{ème}

Hurluberland est un pays imaginaire, aussi absurde et fantasque qu'un rêve, aussi petit qu'un village, où tout est possible. De cet endroit lointain et improbable, nous sont parvenues quelques histoires. Celles-ci, racontées par Olivier Ka et mise en musique par Nina Mouchmouch, sont illustrées par un jeu d'ombres où chacun pourra projeter son propre imaginaire. Les Chroniques d'Hurluberland : un songe théâtral et littéraire, un spectacle à entendre et à contempler.



Le comédien :



Olivier Ka vit sur la Côte d'Opale. Après avoir été animateur radio, photographe, crêpier ou encore journaliste, il s'est lancé dans l'écriture depuis une bonne dizaine d'années. Romans pour adultes, scénarios de bande dessinée et histoires pour enfants, autant de flèches à son arc. Parallèlement à sa carrière de romancier, Olivier Ka s'est lancé sur les planches, d'abord en compagnie de son comparse le dessinateur Alfred dans le *Crumble Club* (Escale du livre 2008) ou les *Histoires Imbéciles* (données aussi à l'Escale), et continue à enchanter le public avec ses spectacles solo. Olivier Ka excelle

dans l'écriture d'histoires courtes, de contes modernes pour enfants et adultes, marrantes, sombres, envoûtantes, il sait transporter son public.

Exposition Les Pays imaginaires

(sous réserve de confirmation)



L'illustrateur Régis Lejonc a travaillé pendant 7 mois avec des enfants d'âges et d'horizons divers autour des pays imaginaires. Ensemble, ils vous emmènent dans une exploration mêlant cartographie, volume, topographie, géographie, botanique, ethnologie, sociologie... et poésie.

Visite ponctuée de lecture de *Peter Pan* (Gautier Languereau)

L'auteur :

Régis Lejonc est un illustrateur important. En 20 ans de carrière, il a construit une œuvre. De ses débuts au Rouergue avec des livres marquants comme *Les deux géants*, *Ange*, *Tour de manège*, à ses collaborations avec des artistes qui lui sont proches (Henri Meunier, Martin Jarrie, Alfred, Rascal...), Régis Lejonc a construit un univers à la symbolique forte et au graphisme touchant dans lequel les couleurs deviennent matière. Il est aussi directeur de collection aux Editions l'Edune ; le magistral *Abécédaire* devrait se trouver dans toutes les bibliothèques personnelles. Régis Lejonc travaille pour la publicité et la presse, crée des jeux, son travail de peintre, plus méconnu, confirme son talent sans faille.



VISITE :

Visite guidée du Musée de l'Imprimerie de Bordeaux (Place Renaudel)

Pour le cycle 3, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}

Le Musée, par ses fondateurs :

« Dans ce local industriel du siècle dernier, vous pourrez revivre l'atmosphère d'un atelier d'imprimerie des années 1830 à 1950. En effet, par notre collection de machines et matériels des 19^{ème} et début 20^{ème} siècle, nous avons reconstitué les conditions de travail ainsi que les techniques qui ont permis d'imprimer depuis Gutenberg jusqu'à nos jours. Vous utilisez, sans le savoir forcément, des éléments informatiques qui sont issus des techniques et éléments inventés par nos prédécesseurs : papiers, polices de caractères, système de composition, reprographie, photogravure etc. Au Musée de l'Imprimerie de Bordeaux, nous vous proposons de vous faire voyager dans le temps et de vous enseigner par des démonstrations ce que fut l'évolution de la communication. D'anciens professionnels, tous bénévoles, animent des ateliers de composition typographique manuelle, composition typographique mécanique (dite chaude), impression typographique, lithographie. »

